LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 29 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 22 OCTOBRE 1969 PRIX 10c



Samedi dernier, l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba soulignait par un banquet le 125e anniversaire de la naissance du célèbre leader métis de la Rivière-Rouge, Louis Riel, né le 21 octobre 1844. A cette occasion se sont réunis des descendants des familles Bruce et Riel, dont un autre Louis Riel (à droite, dans la photo); son grand-père, Joseph, était le frère cadet du chef du gouvernement provisoire de 1869. On sait que John Bruce avait été le premier président du gouvernement provisoire. Il avait ensuite cédé la place à son secrétaire, Louis Riel. Dans la photo, à gauche, on remarque un autre arrière-neveu de Louis Riel, M. Denis Riel. Au centre, Mme Louis Riel. (Cliché Winnipeg Tribune)

Les 6 et 7 décembre

La SFM tiendra son congrès

Conformément à ses nouvelles constitutions adoptées au Rallye de décembre dernier, la Société Franco-Manitobaine tiendra son congrès annuel les 6 et 7 décembre prochain.

C'est ce qu'a annoncé à La Liberté et le Patriote, mardi dernier, le président du Comité d'organisation du congrès, M. Hubert Philippot. Il a souligné que ce congrès ne serait pas une répétition du Rallye de l'année dernière. La première journée serait consacrée principalement à l'évaluation du travail accompli depuis décembre 1968. La deuxième journée serait réservée pour les élections à divers postes du Comité exécutif.

Ce congrès se tiendra à l'intérieur d'une semaine d'activités sociales et culturelles de toutes sortes. Le soir du 6, il y aura bal de gala avec un invité d'honneur.

L'organisation du congrès a été confiée par l'exécutif de la SFM à M. Hubert Philippot qui est assisté présentement de Mme Dolorès Leroy, François Pageau et Louise Auger. Le choix des délégués au congrès se fera de la même façon que pour le Rallye de décembre dernier.

M. Philippot a aussi annoncé qu'il invitait la population franco-manitobaine à se trouver dès maintenant un bon nombre de candidats aux postes du Comité exécutif. "Il est inconcevable que les Franco-Manitobains restent apathiques en ce domaine", a-t-il dit.

Le système actuel nuit au progrès des Indiens

Jean Chrétien

TORONTO — Les Indiens ont vécu jusqu'à maintenant "dans un état se rapprochant de l'apartheid" et on doit leur donner plus de liberté et de responsabilité, a affirmé jeudi dernier M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes.

Parlant devant les membres de l'Empire Club de Toronto, le ministre a affirmé que la supervision par le gouvernement des Affaires indiennes en vertu de la Loi des Indiens n'était plus nécessaire.

"Le système actuel est une source de frustration pour plusieurs bandes d'Indiens et nuit à leur progrès. Il faut le changer", a affirmé le ministre.

M. Chrétien a admis qu'une certaine forme de réglementation demeurait nécessaire pour protéger notamment les terres des Indiens des exploiteurs, mais que la loi actuelle était superflue.

Il a ajouté qu'un bon nombre d'Indiens avaient mal compris les propositions de réforme soumises en juin par le gouvernement.

En fait, explique-t-il, le gouvernement n'a pas proposé l'abolition des réserves indiennes ou d'absorber l'identité culturelle des Indiens dans la société canadienne.

Le temps

"Fondamentalement, la politique gouvernementale est axée sur la ferme croyance que le Canada devrait être constitué d'une société non-discriminatoire", a-t-il ajouté. Pour atteindre cet objectif, nous n'avons pas fixé de limite de temps.

"Nous sommes prêts à accepter une période de transition qui pourra avoir une certaine durée, mais non se prolonger indéfiniment."

Les provinces devraient fournir aux Indiens les services qu'elles offrent aux autres citoyens à l'intérieur de leurs frontières.

Si les provinces et autres ministères fédéraux fournissaient des services aux Indiens, le ministère des Affaires indiennes perdrait sa raison d'être.

Il serait possible d'arriver à ce point en cinq ans, mais la question du contrôle par les Indiens des territoires indiens prendrait plus de temps à se régler.

Le Québec octroie des bourses d'études à huit étudiants franco-manitobains

La Société Franco-Manitobaine annonce que sept bourses de scolarité ont été accordées cette année à des étudiants franco-manitobains dans les cadres du programme d'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec aux minorités francophones hors du Québec.

En outre, la bourse spéciale, octroyée chaque année par l'université Laval à un Franco-Manitobain qui poursuit chez elle ses études, a été attribuée cette année à Maurice Cormier de St-Boniface. M. Cormier prépare présentement une licence en psychologie à la faculté de Philosophie de Laval.

La SFM est chargée par le ministère des Affaires culturelles du Québec et par l'université Laval de déterminer les récipiendaires d'après les mérites scolaires et les besoins des étudiants qui font la demande de bourses. Les récipiendaires de cette année sont: Marcel Lemieux, bibliothéconomie à l'université d'Ottawa ($400); Gilbert Garand, philosophie à l'université Laval ($300); Régine Dotremont, 3e année des Arts au Collège de St-Boniface ($250); Gérald Allard, philosophie à l'université Laval ($250); Raymond Gauthier, 2e année des Arts au Collège de St-Boniface ($200); Gilbert Savard, anthropologie à l'université de Montréal ($200); Ernest Sherstone, biologie à l'université de Winnipeg ($200).

Une autre bourse de $200 ayant été annulée, la SFM verra à en répartir la somme parmi les récipiendaires actuels selon leurs besoins.

La M.T.S. fait une mise au point

Dans un communiqué publié lundi dernier et se référant à des commentaires parus dans la "Manitoba Teacher Newsletter" du 16 courant, le président de la Manitoba Teachers' Society, M. Ed Kowalchuk, a tenu à corriger certaines fausses impressions créées par un communiqué antérieur dans lequel il avait été affirmé que la M.T.S. était fondamentalement d'accord avec les recommandations du rapport provisoire de la Commission des Frontières.

Relevant le malaise que cette affirmation avait suscité dans les milieux franco-manitobains, M. Kowalchuk déclare, dans son communiqué, "qu'il ne devrait pas en être ainsi".

"Dans son assemblée générale de 1969, ajoute-t-il, la Société a adopté, comme ligne de conduite, la recommandation du rapport B. et B., affirmant le droit des parents canadiens de faire éduquer leurs enfants dans la langue officielle de leur choix."

M. Kowalchuk tient aussi à préciser que l'ensemble des critères établis par une étude de la M.T.S., comme base d'un système d'éducation viable, avait été généralement adopté et utilisé par la Commission des Frontières pour restructurer les régions scolaires du Manitoba. "Nous ne pouvons pas dire, ni n'avons dit, déclare le président de la M.T.S., que l'application de ces critères est bonne. Ils peuvent ne pas être applicables dans certaines régions de la province."

M. Kowalchuk a également souligné que la M.T.S. n'apposait pas son cachet au rapport de la Commission des Frontières. La Commission, selon lui, a adopté en grande partie les critères que la M.T.S. a approuvés, d'après les procédures normales, lors des dernières assemblées générales annuelles groupant plus de 250 délégués nommés par les comités locaux d'enseignants.

Retour à l'heure normale le 26 octobre

Dimanche prochain, le Manitoba revient à l'HEURE CENTRALE NORMALE. C'est-à-dire que pour toutes fins pratiques, on recule les montres d'une heure. Il est bon d'y songer si l'on a à prendre le train, l'avion ou l'autobus. La plupart de ces services, du moins les chemins de fer CN, ont un horaire différent en saison d'hiver.

L'ambassade du Canada au Vatican sera un poste d'écoute avantageux

Pierre Elliott Trudeau

En annonçant mercredi dernier que le Canada et le Saint-Siège avaient décidé d'établir des relations diplomatiques, le premier ministre Trudeau a expliqué que le Canada est le 69e pays à reconnaitre le Saint-Siège et à échanger des ambassadeurs avec le Vatican.

Le Saint-Siège, a-t-il dit au cours de la conférence de presse où il communiquait cette décision de son gouvernement, est un poste d'écoute exceptionnellement avantageux pour le Canada, une incomparable source d'informations pour notre pays, surtout depuis que le pape intervient davantage dans les questions internationales.

A ceux qui lui demandaient s'il ne craignait pas que cette décision soit une cause de division au Canada, M. Trudeau a répondu que cette mesure ne sera pas plus une cause de division au Canada qu'elle ne l'a été dans les 68 autres pays, notamment ceux du Commonwealth, y compris le Royaume-Uni, ceux de l'Europe occidentale, 19 pays d'Amérique latine, 15 pays d'Afrique, six pays arabes. "Ce n'est vraiment pas une question qui m'inquiète," a-t-il ajouté.

Le premier ambassadeur du Canada au Vatican sera M. John Everett Robbins, ancien président de l'université de Brandon. Bien qu'originaire d'une famille méthodiste, M. Robbins déclare n'appartenir à aucune dénomination religieuse particulière. (Il croit cependant que du fait qu'il n'est pas catholique, il pourra plus facilement donner à sa fonction le caractère strictement diplomatique qu'elle doit revêtir. Il se rendra à Rome en janvier prochain.

M. Robbins parle un peu français. Il a fait partie de la délégation canadienne qui a participé à la formation de l'UNESCO. Il était au moment de sa nomination rédacteur en chef de l'encyclopédie Canadiana.

Le Vatican sera représenté auprès du gouvernement canadien par Mgr Emmanuele Clarizio, présentement délégué apostolique à Ottawa. Il deviendra prononce apostolique. Il aura le rang d'ambassadeur et fera partie du corps diplomatique.

Les réactions

Contrairement à ce qu'on avait laissé entendre, l'ensemble du public canadien a accepté sans trop réagir la décision du gouvernement canadien d'établir des relations diplomatiques avec le Vatican. A part certains groupes religieux connus pour leur opposition à tout rapprochement significatif avec l'Eglise catholique, tels que l'Eglise Unie du Canada, les Baptistes, le Conseil mondial de la Loge d'Orange, les autres groupes ont adopté une attitude plutôt passive et peu enthousiaste.

Rien de changé dans la vie de l'Eglise

Les évêques canadiens de leur côté, n'ayant pris aucune part dans les démarches qui ont conduit à cette décision, voient dans cette mesure une affaire qui ne concerne que le gouvernement et qui ne changera en rien la vie de l'Eglise au Canada.

Dans une courte déclaration remise aux journalistes, le pré-

(Suite à la douzième page)

La BCN se rajeunit à St-Boniface

Se considérant près de "cent ans plus jeune", selon l'expression de son officier des relations extérieures, M. Claude Lorange, la Banque Canadienne Nationale (BCN) a inauguré officiellement lundi après-midi le nouvel édifice de sa succursale de St-Boniface, angle boulevard Provencher et rue St-Joseph.

La cérémonie se déroula en présence du vice-président et directeur général en chef de la BCN, M. René Leclerc, du directeur général adjoint, M. Gérard Vézina, tous deux de Montréal, du gérant de la succursale de St-Boniface, M. Edgar Fourneaux, ainsi que d'une foule nombreuse d'invités dont le maire Edward Turner, de St-Boniface, Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. Philippe Bourdon, consul de France à Winnipeg, des membres du Conseil de ville, des hommes d'affaires et des professionnels, des représentants de diverses institutions ou maisons ecclésiastiques et religieuses de St-Boniface et des environs.

• • •



M. René Leclerc, vice-président et directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, était à St-Boniface lundi dernier pour l'inauguration officielle du nouvel édifice de la succursale de St-Boniface. Diplômé de l'université Harvard, M. Leclerc est avec la BCN depuis 1921. Il est également vice-président de l'Association des banquiers canadiens, de la Compagnie Immobilière BCN, ainsi qu'administrateur d'Export Finance Corporation of Canada.

Après le mot de bienvenue adressé par M. Claude Lorange, officier des relations extérieures de la BCN, Mgr Baudoux fut invité à continuer une pratique traditionnelle chez la BCN en invoquant les bénédictions divines sur le nouvel édifice.

Prenant à son tour la parole, en français et en anglais, le maire Turner félicita la BCN d'avoir doté St-Boniface de ce nouvel édifice et lui souhaita le meilleur succès. Ensuite, dans un geste surprise, M. Turner remit à M. Leclerc un certificat de citoyen honoraire de St-Boniface.

Agréablement surpris de l'honneur qui lui était fait, M. Leclerc ouvrit son bref discours inaugural en saluant l'assemblée par ces mots: "Mes chers concitoyens!".

Le gérant de St-Boniface, M. Fourneaux, remercia pour sa part les autorités de la BCN d'avoir accordé à son personnel ce nouvel édifice très moderne et fonctionnel, oeuvre des architectes Gaboury et associés de St-Boniface.

Fondée en 1873

Fondée en 1873, sous le nom de Banque d'Hochelaga, la BCN est une des neuf banques à charte du Canada et se situe au 44e rang parmi les banques les plus importantes d'Amérique.

La succursale de St-Boniface fut établie en 1904.

S'adressant au Club des Hommes d'affaires et Professionnels franco-manitobains, lundi midi, M. René Leclerc rappela comment dans les années '20, la Banque d'Hochelaga d'alors comptait douze succursales au Manitoba. "Malheureusement, a-t-il ajouté, diverses circonstances ont obligé la Banque à fermer plusieurs de ces succursales, de sorte que la BCN n'en compte plus, maintenant, que cinq au Manitoba", deux à Winnipeg, une à St-Pierre, une à St-Jean-Baptiste et celle de St-Boniface.

Au cours des dernières années, la BCN a connu un essor impressionnant. En 1963, son actif ne dépassait pas $905 millions. "Au 31 juillet dernier, il atteignait presque $1,600 millions. C'est donc dire que l'actif a presque doublé, en aussi peu que six ans, alors qu'il avait fallu 91 ans pour atteindre le milliard!", a expliqué M. Leclerc.

En février dernier, la BCN créait, avec deux banques européennes, la Banque Canadienne Nationale (Europe), dont 60 pour cent des actions appartiennent à la BCN. A sa filiale de Paris, elle ajoutera bientôt des bureaux dans plusieurs grandes villes européennes, élargissant ainsi sa participation au marché international.

En 1971, la BCN sera la première banque canadienne à traiter toutes ses affaires, grâce à un vaste réseau de "mini-ordinateurs" qui ne seront utilisés que par le personnel de la Banque, assurant ainsi à chaque client le traitement absolument confidentiel de ses transactions.

Soulignant l'audace de la BCN depuis ces dernières années, M. Leclerc s'est dit confiant que son progrès continuera à un rythme encore plus rapide. Il a conclu: "Faisons confiance à l'avenir, sans oublier pour autant que l'avenir, c'est nous tous qui le façonnerons".

M. Edgar Fourneaux est le gérant de la succursale de la BCN à St-Boniface depuis janvier 1957.



Ci-dessus, une vue de l'extérieur du nouvel édifice de la Banque Canadienne Nationale à St-Boniface. Les plans et devis de cet édifice sont l'oeuvre des architectes Gaboury, Lussier, Sigurdson, de St-Boniface. L'entrepreneur était Baert Construction.

Le concert de St-Boniface remis à plus tard mais les Intrépides seront entendus le 4 déc.

A cause de circonstances imprévues, le deuxième concert de la ville de Saint-Boniface qui devait avoir lieu le 7 novembre prochain a été remis à plus tard.

Cependant, la Chorale des Intrépides, qui devait assurer la plus grande partie de ce programme, annonce que, grâce à un octroi du New York Performers Trust Fund, elle donnera un grand concert gratuit en la Salle du Centenaire de Winnipeg, le jeudi 4 décembre.

Ce concert avec orchestre et chorale de soixante-dix voix mixtes, offert gratuitement à toute la population manitobaine, sera sous la direction de MM. Marcel Ferland et Marius Benoist.

Le ministre Toupin nomme P. Jubinville adjoint spécial

Le ministre de la Consommation et des Corporations du Manitoba, M. René Toupin, a annoncé lundi qu'il avait nommé M. Philippe Jubinville comme son adjoint spécial. Celui-ci entrera en fonction le 3 novembre.

M. Jubinville est bien connu au Manitoba pour son travail dans le domaine des Caisses populaires et des Credit Unions.

Le ministre Toupin inaugurait samedi dernier le nouvel édifice Credit Union, au 171, rue Donald, à Winnipeg. A cette occasion il a invité les Credit Unions à travailler en équipe pour une cause commune, à ne pas craindre de faire appel à des spécialistes en différents domaines, à ne pas négliger ce qui leur est une nécessité absolue, à savoir la formation de leurs cadres.

ÉDITORIAL

M. Trudeau et Radio-Canada

C'est en coup de vent que M. Trudeau a franchi le cap de la cinquantaine en fin de semaine. Et les séparatistes, le Parti Québécois et les indépendantistes de Radio-Canada n'ont pas été sans en sentir les effets. D'un seul souffle, M. Trudeau s'est attaqué à tous et il a trouvé en plus le moyen d'enjoindre la minorité anglophone du Québec à ne pas se laisser bousculer sur le plan de l'éducation et de l'utilisation de la langue.

Si on y ajoute le ton sur lequel ces choses ont été dites, nous doutons fort que la cote de popularité de M. Trudeau soit à la hausse au Québec.

Il n'est pas impossible que la tension qui existe entre Ottawa et Québec ne finisse pas par avoir de mauvaises répercussions sur nous, les francophones du reste du Canada que trop d'anglophones considèrent encore comme des Québécois en exil!

Il est certain que le gouvernement fédéral, et le premier ministre en particulier, ne peut pas ne pas être agacé par ces éléments qui fomentent la dissension et sèment la discorde. M. Trudeau a sans aucun doute raison quand il demande à la direction de Radio-Canada de faire vite pour débarrasser le réseau français de ceux qui se servent d'un service d'Etat pour faire passer des idéologies nuisibles à la paix et à la bonne entente.

Mais de là à vouloir intervenir directement dans les affaires du réseau et surtout de le supprimer, comme le premier ministre aurait menacé de le faire, il y a toute une marge. Non pas que la chose ne plairait pas à la presse anglophone qui aime bien mousser les titres sur cette question.

M. Trudeau irait jusqu'à supprimer le réseau français pour se débarrasser d'une poignée d'indésirables? Mais ne serait-ce pas manquer de logique avec lui-même? Comment voudrait-il encourager, soutenir et promouvoir le fait français d'un océan à l'autre s'il en supprime le plus puissant véhicule culturel? Lui est-il nécessaire de jeter le bébé avec le bain pour changer l'eau?

Pourquoi ne procéderait-on pas plutôt à une certaine décentralisation de Radio-Canada? Au lieu de tout centrer sur Montréal, pourquoi n'accorderait-on pas un peu de pouvoir de décision à trois bureaux qui desserviraient chacun une région: par exemple un bureau pour les Maritimes et l'est du Québec, un autre pour Montréal et Toronto, et un troisième pour l'Ouest. On le fait pour d'autres services gouvernementaux.

En coûterait-il vraiment plus cher au gouvernement de réduire les subsides qui vont à Montréal et d'en donner davantage, avec un peu plus d'autonomie, à des bureaux aux Maritimes et dans l'Ouest? Au lieu de laisser Montréal dicter toute la politique du réseau, que Radio-Canada donne plus de voix au chapitre aux Maritimes et à l'Ouest. Qu'il nous permette d'avoir nos propres journalistes et nos réalisateurs. Les résultats ne feront peut-être pas "snob" en comparaison de ce qui sort de Montréal, mais cela sera probablement plus rafraîchissant que les sempiternelles chamailleries québécoises qu'on ne cesse de nous servir depuis quelque temps!

J.-P. A.

Faudrait demander à Charlie Brown

La semaine dernière, le gouverneur du Nouveau-Mexique (Etats-Unis) était à Regina et négociait avec le gouvernement de la Saskatchewan de nouveaux prix pour la potasse; M. Ed Schreyer se rendait au Japon afin d'y conclure des affaires avantageuses pour le Manitoba; le prince Philip (écrit à l'anglaise) arrivait au Canada pour y distribuer des médailles à droite et à gauche et même se permettre certaines remarques sur la monarchie: il aurait dit que si les gens n'en veulent pas de la Reine, qu'ils s'en débarrassent!

Tout cela s'est produit sans qu'Ottawa n'ait levé le petit doigt. Personne n'a crié à l'ingérence politique ou commerciale quand un gouvernement américain a enjambé nos frontières pour assurer de petits profits fort intéressants aux entreprises américaines qui exploitent la potasse de la Saskatchewan; personne n'a crié au crime de lèse-majesté, pas quand, au coeur d'un royaume de sa Majesté, un prince étranger (si britannique qu'il soit) s'est déclaré pour l'abolition de la monarchie!

Mais quand un certain M. de Lipkowski, du gouvernement français, vient à Québec sans aller à Ottawa pour discuter d'entente culturelle déjà approuvée depuis quelque temps, mes amis, quel chahut! Tout le monde est à l'envers. Ottawa perd le nord; des journalistes et des politiciens québécois s'amusent à piquer la susceptibilité fédérale; M. Trudeau monte sur ses grands chevaux; la presse anglophone voit rouge, blanc, bleu!

Pourquoi tant d'énervement quand ça concerne les intérêts intellectuels et culturels de la francophonie et tant de courbettes quand il s'agit de la panse et du gousset de l'anglophonie?

Faudrait demander à Charlie Brown!

La violence peut être une des chances du Tiers-Monde

QUEBEC — L'économiste brésilien Josue de Castro a déclaré que "la violence peut être l'une des chances du Tiers-Monde" et que le décalage qui existe présentement entre la distribution des biens matériels sur la planète est "le problème le plus menaçant de notre époque".

Au cours d'une conférence qu'il donnait à Québec en fin-septembre, M. de Castro a exprimé l'avis que les gouvernements instaureront d'eux-mêmes la paix et l'abondance, ou ce seront les masses qui les forceront à agir, par la violence.

L'ex-ambassadeur du Brésil à l'ONU, actuellement professeur à la Sorbonne de Paris, croit par ailleurs que la guerre nucléaire est peu probable, en raison de l'instinct de conservation de l'espèce humaine. Mais, a-t-il dit, la révolte reste menaçante.

M. de Castro croit que le secours aux pays en voie de développement ne saurait être résolu par des formules d'aides.

"Il faut, a-t-il affirmé, changer la conscience politique d'un monde également en changement; il faut changer une économie mondiale basée sur la guerre."

Selon M. de Castro, le fait qu'un pays comme les Etats-Unis dépense $50 milliards, à peu près l'équivalent du produit national brut de tous les pays sous-développés ensemble, c'est de l'absurdité, de la bêtise et de l'illogisme.

"Il faut poursuivre simultanément, le désarmement, et la décolonisation, a ajouté le conférencier. Dans cette optique, l'ONU doit devenir organisme supranational, plutôt qu'international. Autrement, on restera dans l'absurde. Le monde ira à la catastrophe."

"Le Tiers-Monde a beaucoup plus aidé les pays riches que ces derniers l'ont vraiment aidé", a-t-il soutenu, en précisant qu'au colonialisme de jadis fait maintenant place un colonialisme d'ordre économique.

"Il faut obtenir le développement et le désarmement à la fois, a soutenu M. de Castro A quel prix? Je suis pacifiste, mais, a-t-il conclu, la violence pourrait être justifiable."

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man **(Tél.: 775-8443)**.

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**.

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.



Pour la première fois dans l'histoire de la province, les Indiennes du Manitoba se sont réunies à Winnipeg la semaine dernière pour discuter des problèmes de la femme indienne et des Indiens en général. Cette réunion avait été convoquée sur l'initiative du ministère fédéral des Affaires indiennes. Ci-dessus, de gauche à droite, trois organisatrices de la conférence: Mmes Eva McKay, Alice Mancheese et Joyce Hobson; et à l'extrême droite, M. Dave Courchene, président de la Manitoba Indian Brotherhood. (Cliché Winnipeg Free Press)

L'exode des cerveaux vers les Etats-Unis

D'après une étude faite pour le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, les Canadiens qui étudient aux Etats-Unis risquent fort d'être entraînés par "l'exode des cerveaux".

L'étude, dirigée par M. Peter Y. Comay, examine les raisons qui poussent les spécialistes canadiens à passer la frontière et celles qui les incitent à revenir. L'étude se fonde sur les données recueillies par l'Enquête sur les travailleurs intellectuels, scientifiques et techniques menée par le ministère en 1967 ainsi que sur une étude spéciale d'un échantillon de répondants. L'étude spéciale a porté sur 6,825 travailleurs intellectuels dont 1,056 ont déjà émigré aux Etats-Unis dans le passé. Voici les conclusions de M. Comay:

— les salaires plus élevés aux Etats-Unis qu'au Canada sont un facteur moins important, pour l'émigration, que les plus grandes possibilités d'emploi.
— les Canadiens qui vont étudier aux Etats-Unis sont plus facilement tentés de chercher un emploi à plein temps dans ce pays.
— un diplôme universitaire des Etats-Unis augmente de 23% la possibilité d'émigration.

L'étude constate que près de 5% des étudiants canadiens inscrits dans les universités, en 1966, fréquentaient des institutions américaines; au niveau des études supérieures, le total s'approche de 30%.

M. Comay rejette l'hypothèse voulant que, plus le quotient intellectuel est élevé (mesuré selon un examen mathématique au niveau de l'immatriculation), plus les Canadiens sont portés à s'installer aux Etats-Unis.

Dans son étude, M. Comay a aussi constaté que les Canadiens français, tout comme les travailleurs intellectuels des régions de l'Atlantique et des Prairies, sont moins portés à émigrer. Ceux qui changent souvent d'emploi sont plus susceptibles d'émigrer.

Il a aussi étudié les raisons qui poussent certains Canadiens à revenir au Canada, alors que d'autres restent aux Etats-Unis. Son étude indique que les salaires, dans le secteur de l'éducation au Canada, sont les mêmes qu'aux Etats-Unis, alors que les salaires dans l'industrie sont plus élevés; c'est pourquoi le retour au pays est plus fréquent dans l'enseignement et la fonction publique et moins marqué dans l'industrie. La probabilité du retour au Canada est à son point culminant après deux ou trois années de résidence aux Etats-Unis. Cependant plus une personne est instruite, moins elle est susceptible de revenir.

M. Comay doute qu'il soit sage, pour le gouvernement canadien, de continuer à financer les études supérieures de Canadiens aux Etats-Unis, vu que, selon lui, cette aide facilite leur installation à l'étranger. A son avis, des programmes d'études supérieures mieux structurés et plus avancés dans les universités canadiennes seraient l'un des meilleurs moyens d'enrayer cette exode de talents.

Enfin, M. Comay insiste sur la nécessité d'établir de meilleures communications entre les étudiants à l'étranger et les employeurs au Canada, d'envoyer régulièrement à nos étudiants à l'étranger des renseignements sur le marché du travail et de songer à d'autres incitations à revenir, comme une aide financière pour les frais de voyage, une exemption des douanes et une aide pour la recherche d'un logement.

Cette étude est la thèse de doctorat de M. Comay à l'Université Princeton. Il a bénéficié d'une subvention de recherche du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Les évêques catholiques américains veulent promouvoir l'éducation sexuelle aux USA

NEW YORK — Les évêques catholiques des Etats-Unis ont entrepris d'employer leur autorité à promouvoir l'éducation sexuelle dans les écoles publiques et les écoles paroissiales, malgré une violente opposition à un tel enseignement de la part de beaucoup de laïques catholiques.

Dans diverses parties du pays, certains événements qui se produisent couramment démontrent une conviction de plus en plus forte, chez les 280 évêques américains, que certaines attitudes néfastes en ce qui concerne la sexualité, chez les Américains, doivent être combattues par un enseignement positif plutôt que par le silence.

Grave problème

Parmi les groupes et les individus qui ont décidé, cette année, de faire face à l'un des plus graves problèmes moraux qui existe, en voici quelques-uns:

— La section "vie familiale" de la Conférence catholique des Etats-Unis, qui représente les évêques, a approuvé les programmes d'éducation sexuelle lors de sa réunion nationale, à Denver, au début de septembre. Selon cette agence, les écoles se doivent d'aider les familles à expliquer aux enfants ce qu'est la réalité humaine.

— Deux cardinaux et un évêque ont publié une déclaration conjointe, mardi, pour appuyer les programmes d'éducation sexuelle dans les écoles publiques du Maryland, du Delaware et du district de Colombia.

— Mgr Alexander Zaleski, de Lansing, Mich., pour venir à l'appui de l'éducation sexuelle officielle dans cet Etat, a critiqué, il y a deux semaines, "la mauvaise volonté ou l'incapacité où sont beaucoup de parents de remplir leurs responsabilités", et a déclaré qu'à cause de cela, les programmes d'éducation publique donnés à l'extérieur de la maison étaient devenus nécessaires.

Indignation

Dans des douzaines de villes à travers le pays, on a été témoin d'assemblées protestataires, de piquetage, de manifestations et de cris d'indignation de la part de citoyens de toutes confessionnalités contre les programmes proposés d'éducation sexuelle.

Un relevé effectué par la section de vie familiale, au cours de l'été, a révélé que 52 diocèses américains sur 155 avaient déjà ou projetaient d'avoir des programmes d'éducation sexuelle au cours de l'année scolaire 1969-70.

Il y a présentement aux Etats-Unis 12,000 écoles catholiques, groupant 5,000,000 d'élèves, aux cours élémentaire et secondaire.

L'Indien ... ce Quidam

OTTAWA — Huit étudiants de l'Université d'Ottawa ont, depuis un an et demi, parcouru la Baie James afin d'étudier l'aspect socio-culturel des Indiens.

Ils ont visité Moosonee, Moose Factory, Fort Albany, Attawapiskat, Rupert's House, Fort George. Ils ont interviewé 691 hommes de plus de 15 ans et 650 femmes de plus de 14 ans avec l'aide d'interprètes.

Ils ont vu les Indiens chez eux, leur ont parlé, les ont écoutés. Un article qui paraît dans la revue **Bien-être social canadien**, organe du Conseil canadien du Bien-être, 55, avenue Parkdale, Ottawa, fait part des constatations des jeunes.

Il parle de la masse devenue un triste phénomène après tant d'années de missionnariat; des relations pré-maritales acceptées d'avance, des cabanes, demi-tentes chez qui logent certains Indiens, du manque d'eau potable, du manque d'hygiène, des occupations rares, des sans-travail surtout.

Les enquêteurs ont demandé aux jeunes étudiants qui chaque année vont suivre à l'extérieur des études, sous le régime actuel d'éducation des Indiens, s'ils seraient prêts à chercher un emploi ailleurs qu'à la Baie. Les jeunes ont répondu que oui, qu'ils seraient prêts à quitter leur réserve ou leur village pour aller là où il y a du travail et "un bon salaire".

"A tout prix", dit l'article, "ils ne veulent plus 's'asseoir', ni 'boire' comme leurs anciens. Ils savent d'avance qu'ils seront refusés aux emplois qui demandent une parfaite maîtrise de l'anglais, qu'ils n'auront pas la capacité, ni le goût, ni l'habitude de travailler 40 heures par semaine, que plus souvent qu'autrement, ils seront seuls en chambre, dans des secteurs marqués par la pauvreté, car là seulement ils pourront trouver des tarifs qui conviennent à leur paye, des gens plus affables et moins regardants."

"Prêts à s'acculturer et à s'intégrer un jour", disent les étudiants, "le lendemain, face à une étrange incapacité de vaincre la loi du travail du Blanc, ils redeviendront ce qu'ils étaient."

Comprendre l'Indien pour l'Indien par l'Indien, le connaître dans son milieu, chercher à le découvrir chez lui, ne jamais vouloir le juger d'après des valeurs de Blancs, autant de propos que tiennent les jeunes enquêteurs.

Il est temps que le Gouvernement envoie ses sociologues, ses démographes, ses ingénieurs, son personnel psycho-social à la Baie. Pourquoi? pour mille raisons, la première pour qu'il cesse de faire des Lois et qu'il s'approche de l'Indien pour le mieux connaître.

Avenir

La situation, pour les gens de la Baie James, est en somme intolérable. Avec la nouvelle politique indienne du Gouvernement, est-ce que ce sera pire, ou est-ce que ce sera mieux?

Ira-t-on à la Baie ouvrir des industries pour y faire travailler les Indiens ou bien demandera-t-on aux jeunes de déménager plus au Sud, laissant leurs vieux croupir seuls, sans aide ni présence de leurs enfants?

D'après la nouvelle politique indienne du gouvernement il y a plus que la constatation des faits actuels à considérer. L'article prouve qu'il y a besoin de méditer.

C'est à une méditation fructueuse que l'Etat devra avoir recours avant de plonger la population indienne, celle de la Baie, comme celle de régions qui s'y apparentent, dans le cadre provincial qui doit à partir de maintenant "modifier le cours de l'histoire canadienne".

L'article veut aussi prouver qu'il est faux de croire "que les modalités d'application de la loi sont simples".

Contre la violence, il y a mieux que la censure: c'est l'équilibre d'un foyer

Au cours de la 3e conférence interprovinciale des bureaux de surveillance du cinéma du Canada qui s'est tenue récemment à Montréal, le bâtonnier Yves Prévost, C.R., a parlé du phénomène de la violence au cinéma en regard de la jeunesse. Voici un extrait de sa conférence:

On a attaché beaucoup d'importance autrefois à l'influence du cinéma sur les jeunes. Certains auteurs ont même prétendu que très souvent les enfants devenaient des criminels parce qu'ils avaient vu des films de gangsters et même simplement des films policiers. Il est vrai qu'en général lorsqu'on a demandé à des enfants devant les tribunaux quels étaient les films qu'ils aimaient, ils ont répondu que c'étaient des films où la violence est représentée. Mais on peut se demander si naturellement tous les enfants n'aiment pas ce genre de films. Ils n'en deviennent pas pour cela tous criminels.

Il semble que des études plus modernes aient apporté une autre interprétation. Au moment où notre commission commençait son travail, nous avons pu prendre connaissance du rapport qu'a publié, aux Etats-Unis, en février 1967, la commission Katzenbach. Cette commission avait été nommée par le président Johnson pour étudier la mise en vigueur des lois et l'administration de la justice aux Etats-Unis. Elle a poursuivi des recherches considérables et elle a publié un premier rapport sous le titre de "The Challenge of Crime in a Free Society". Ce rapport a été complété par de nombreuses études techniques. Lorsqu'on examine ce rapport et les études techniques, on est frappé du peu d'importance que la commission et ses chercheurs ont attaché au cinéma dans les causes de criminalité juvénile. Une des annexes a été consacrée aux crimes des jeunes et on y trouve un chapitre sur les amusements et la délinquance. Ce chapitre ne donne qu'une demi-page aux instruments de diffusion dans les masses comme le cinéma. Et au sujet des effets de la violence au cinéma, on est loin de s'y montrer catégorique.

Certaines études auraient révélé qu'au niveau du collège, jeunes gens et jeunes filles deviennent plus sympathiques envers les criminels après avoir vu des films de crimes. Par ailleurs, il y a une dizaine d'années, on a poursuivi en Angleterre, auprès de 4,500 enfants de 5 villes différentes, une enquête sur la télévision et on a constaté que la violence à la télévision ne rendait pas délinquants ceux qui ne l'étaient pas, mais que par ailleurs, elle peut conduire à la délinquance ceux qui y sont prédisposés.

Il reste que c'est un domaine où il faut se montrer extrêmement prudent et, pour ma part, je demeure favorable, pour ceux qui ne sont pas adultes, au choix de films en fonction des paliers d'âges. Dans un article de la Revue **Maintenant**, publiée en janvier 1964, M. André Guérin lui-même rappelait la proposition du rapport du comité provisoire pour l'étude du cinéma dans la province de Québec, connu aussi sous le nom de **Rapport Régis**, du nom d'un de ses membres le Père Louis-Marie Régis. Plusieurs d'entre vous savent que la proposition était la suivante: "Films pour tous: admission 7 ans; Adultes et adolescents: admission 14 ans; Films pour adultes seulement: admission 18 ans".

Cette répartition en catégories n'est pas toujours facile et elle exige de la part des censeurs, beaucoup de science, beaucoup de finesse et beaucoup d'intelligence, et j'ajouterais, ce qui est très important, beaucoup de sens artistique. Cette division par groupes d'âge est, comme vous le savez, de plus en plus pratiquée dans les pays d'Occident et c'est après tout un procédé qu'on utilise dans bien d'autres domaines. C'est l'éducation entière de l'enfant qui est en cause.

Il est sûr que si les jeunes ont une bonne formation morale, surtout si cette formation est basée sur des principes, ils seront mieux protégés par cette formation que par les prohibitions de la censure. Même à l'égard des jeunes, il faut abandonner certaines attitudes traditionalistes, il faut mettre de côté des méthodes séculaires de protection.

Aujourd'hui, dans une société pluraliste comme la nôtre, il est évident que certaines règles de droit naturel demeurent, mais il faut bien accepter que toutes les règles du droit positif ne correspondent pas à celles des religions. C'est pourquoi, certains parents se scandaliseront, et avec raison à leur point de vue, que certains films soient tolérés même pour les enfants. Mais il appartient à ces parents de protéger eux-mêmes ceux qu'ils ont, après tout, la mission d'éduquer. Contre la violence, il y a mieux que la censure: c'est la chaleur et l'équilibre d'un foyer.

(La Presse, 25-9-69)

Une ambassade canadienne auprès du Vatican

Jusqu'à présent, dans ses relations avec le Vatican, le Canada devait passer par le représentant officiel de l'Angleterre auprès du Saint-Siège. La nomination d'un ambassadeur canadien est donc un pas de plus dans notre progressive affirmation d'une souveraineté nationale.

Le premier pas historique en ce sens fut la signature d'un pacte pour la pêche océanique avec les Etats-Unis, par M. Lapointe en 1925. Si modeste qu'il puisse paraître, c'était, aux yeux des experts en droit international, un acte très significatif. Les rares survivants au Canada de l'antique impérialisme seront les premiers à élever leur voix chevrotante contre cette nouvelle ambassade, même si leur chef d'orchestre fait du tourisme dans la lointaine capitale de l'URSS!

Et personne n'a rien à objecter contre le choix très judicieux du nouvel ambassadeur. C'est au-dessus de la politique, au niveau pratique des relations internationales, que l'initiative de M. Trudeau apparaît pleine de bon sens. Sa politique d'économie substitue à toutes les petites ambassades un canal d'information officielle qui a l'avantage d'être peu coûteux et d'entrer en contact avec d'immenses populations à travers tout l'univers. Sans doute, certains affirment qu'on a surfait la valeur de ces contacts officiels. Mais alors pourquoi tant de nations, même non-chrétiennes, se donnent-elles la peine d'être représentées au Vatican?

Restent les objections d'ordre religieux. Beaucoup de non-catholiques sont ignorants de la distinction entre Eglise catholique et Etat du Vatican. Les experts en droit international savent que la Cité du Vatican est un cas unique d'une "souveraineté" dégagée de toute territorialité ou presque: les 108 acres de la Cité Vaticane ne servent qu'à localiser visiblement, presque symboliquement, un pouvoir d'ordre spirituel dont on garantit le libre exercice par un statut international. En préparant l'entente entre l'Italie et le Vatican en 1929, le cardinal Gasparri avait réussi de façon géniale à spiritualiser, à dématérialiser le concept de souveraineté que les puissances temporelles fondaient sur une base territoriale. Cet accord dit du Latran, signé par Mussolini et le cardinal Gasparri en 1929, n'a pas constitué mais plutôt reconnu (comme tous les nombreux pays qui avaient déjà des ambassadeurs au Vatican) l'existence d'une réalité spirituelle. On n'a pas voulu de la rest[illegible]on des Etats Pontificaux ni du pouvoir temporel. Celui-ci avait été pour de nombreux siècles, soit une condition de survie de l'Eglise, soit aussi une perpétuelle occasion d'enlisement, de compromis, de domination ou d'inféodation de la religion à la politique, selon les malheurs du temps. Avec les accords du Latran, on passait enfin à une conception des rapports entre Eglise et Etat qui n'était ni internationale, ni transnationale (comme l'ONU), ni supranationale (comme le serait une sorte de "World Government"), mais intersouveraine, c'est-à-dire une relation normalisée, respectueuse, mutuelle entre une souveraineté spirituelle et les souverainetés temporelles.

D'ores et déjà, on peut prévoir les objections religieuses des non-catholiques. Ceux qui possèdent des structures épiscopales (par ex. les luthériens, les anglicans et les orthodoxes) seront plus mesurées dans leurs réactions que les Eglises "démocratiques" qui, dès leur origine, ont rejeté l'épiscopat et les tutelles nationales (presbytériens). De leur côté, les baptistes (anabaptistes) et les innombrables "sectes" (qu'on confond souvent avec les "protestants") seront les plus opposés à la création d'une ambassade, car leur non-conformisme cède souvent à des réflexes à la Blanchard. Ce sont aussi les groupes le moins ouverts à l'oecuménisme.

A ce propos, déjà certains ont objecté en se basant sur l'interprétation courante donnée par les mass-media, aux débats du synode romain. Ils y voient une lutte pour l'autonomie nationale des conférences épiscopales contre l'autorité papale. C'est mal comprendre la collégialité et le vrai sens de l'autorité dans l'Eglise. Pour le comprendre, il faut avoir la foi. Ajoutons, comme dans l'introduction du film "Song of Bernadette": "si vous avez la foi, on n'a pas besoin d'explication". Car pardelà les modes historiques, les éléments humains, les diversités d'exercices qu'impose le réalisme de la prudence qui tient compte des circonstances, il n'y a qu'une seule autorité en jeu, une autorité spirituelle, charismatique. Il ne s'agit pas de "power politics", ni de luttes socio-politiques dans tous ces débats du synode, au moins en autant que l'"hommerie" fait place à la conscience pastorale.

Quant à la décision du premier ministre Trudeau, elle relève, selon nous, de la sagesse d'un homme d'Etat qui sait envisager les réalités. Aujourd'hui, c'est la "Cité du Vatican". Demain, ce sera peut-être la "Chine".

Guy de Bretagne, O.M.I.

Nos lecteurs nous écrivent

Un Franco-Manitobain reconnaissant

Monsieur le Rédacteur,

Lors de mon passage à St-Boniface, quelques organisations se sont donné la main pour m'offrir une soirée intime: inutile de dire que j'ai été très touché par cette marque d'amitié de la part de personnes que j'avais déjà quittées depuis un mois.

Il est à peu près impossible de savoir qui sont les responsables de cette soirée. Je sais qu'il y avait bien Etienne Gaboury, Armand Dureault et le groupe de Radio-Canada (qui m'ont fait dire bien des choses inédites en plus de celles qu'ils ne m'ont pas fait dire du tout). Mais là où les choses se compliquent, c'est qu'il m'est à peu près impossible de remercier toutes les aimables personnes qui ont contribué au succès de cette soirée.

Voudriez-vous me permettre, par les pages de votre journal, de vous remercier vous-même, ainsi que les organisateurs de cette soirée et ceux qui y ont assisté.

Je l'ai dit à plusieurs: ce n'est pas tellement le déménagement qui est difficile à accepter, c'est de quitter les personnes: les parents, les amis.

L'inscription sur la plaque qu'on a bien voulu me présenter dit: "Pour services rendus à la communauté Franco-Manitobaine". On m'a fait un grand honneur en signalant la contribution que j'ai faite à diverses organisations. Mais s'il est vrai que j'ai fait un peu pour mes compatriotes, je suis encore de beaucoup redevable au Manitoba et aux Manitobains, à ma famille, au Collège de St-Boniface, au poste CKSB qui m'ont permis de recevoir l'éducation nécessaire et de faire l'apprentissage qui me permettent d'occuper le poste qui m'a été offert à Vancouver.

Après avoir vécu au Manitoba, la situation ici n'est pas tellement différente. J'ai un regret cependant: soit de quitter le Manitoba à un moment où le Gouvernement, grâce à son chef et à un entourage bien disposé, a l'air de vouloir enfin reconnaître le Français. J'ose espérer que cela se fera sous peu et que ce sera le signal pour que la lumière se fasse jusqu'à la côte du Pacifique.

Merci à tous, pour tout.

Maxime Desaulniers,
directeur CBUF-fm,
Vancouver, C.-B.,
le 16 octobre 1969.

L'Association des professeurs de musique recherche des membres

Connaissez-vous quelqu'un qui désirerait faire partie de la Manitoba Music Educators Association? C'est l'organisation professionnelle des professeurs de musique qui est représentée au niveau national. Elle fournit des informations et du matériel de recherche, prépare des projets du Centenaire, inaugure des cercles d'études sur tous les sujets se rapportant à la musique scolaire et, grâce au "Musical Educator", une revue qu'elle publie, renseigne ses membres sur les choses et les événements qui intéressent leur profession.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à The Secretary, Special Area Groups, The Manitoba Teachers' Society, 191, Harcourt St., Winnipeg 12.



Vue intérieure du nouvel édifice de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Boniface. (Voir article en première page)

Carnet universitaire

Il y a des logis meublés ou non meublés disponibles à St-Boniface pour les étudiants des universités. Ceux qui seraient intéressés doivent s'adresser à M. M. A. Kains, résidence au poste 860 ou 464 de Taché Hall à l'université de Manitoba.

Tous les vendredis soir, à 7 h, au Planétarium de l'université, il y a un programme portant sur l'astronomie et l'astrologie. Pour tous renseignements composer 474-9785.

Des octrois du Conseil canadien de la recherche ont été offerts aux personnes suivantes: M. J. C. Adair, H. Heller, H. McGinley, E. G. Moulton, M. H. Yeh, de la faculté des Arts. Ils se chiffrent à $17,125; en Droit, C. Harvey a reçu $388.00; en Architecture, D. M. Jesson et J. E. Page se sont divisé la somme de $9,484.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Ligue de 5 quilles

Trois équipes se font la lutte pour le championnat de la première série! Les rencontres de vendredi s'annoncent donc intéressantes.

	Points
M. Théoret	75½
A. Girard	73
H. Sala	70½
E. Rougeau	61
E. McCarthy	60
J.-L. Jubinville	57½
D. Nolin	56
M. Morier	50½

Çà et là

Notre confrère "Après-Tout" s'est dit satisfait de l'installation conjointe des officiers du 31 septembre. Nous en sommes très heureux. Je lui conseille cependant d'être plus attentif à la prochaine soirée conjointe afin de découvrir Rigoletto...!

Notre confrère de Provencher "Bistouri" s'est enfin dégelé...! Je conseillerais au grand chevalier dudit Conseil d'augmenter son compte de dépenses afin de lui permettre d'être plus assidu avec ses chroniques.

Revenons encore à la charge: à quand les concours de cribbage et de ping-pong?

Rigoletto

Le 52e Festival de Musique du Manitoba

Le programme officiel pour le 52e Festival annuel de musique du Manitoba est maintenant disponible dans les magasins de musique du Grand Winnipeg. On sait que ce festival, promu par le Men's Music Club, attire des participants de toutes les provinces de l'Ouest et de certains états américains. On comptera 432 classes cette année, soit 31 de plus que par le passé.

Le Comité de direction annonce que les inscriptions seront acceptées jusqu'au 29 novembre et doivent être envoyées au Men's Music Club, 116, rue Edmonton. On peut obtenir plus de renseignements en composant 943-9068.

Thé d'automne

Au Centre d'Accueil du Club Kiwanis, situé au Centre Culturel, 345, avenue de la Cathédrale, St-Boniface, un thé d'automne sera servi de 2 h à 5 h de l'après-midi, le dimanche 26 octobre. Bienvenue à tous.

Les Maladies "valériennes"

N.D.L.R. — "Valérie" est le titre d'un film québécois qui ne manque pas d'être osé et d'attirer les foules. Le commentateur de la PRESSE de Montréal en profite pour exprimer son opinion sur la vague d'érotisme que l'on constate de plus en plus dans les films.

Pendant que la cuisse légère de "Valérie" poursuit dans nos cantons sa carrière cinématographique aussi triomphante que consolante pour ses bailleurs de fonds, bien des gens rangés s'émeuvent des audaces d'un érotisme à l'écran dont les secrets sont pourtant éventés depuis longtemps. Mais l'indignation s'enveloppe d'une philosophie résignée dont les thèmes majeurs sont les suivants: quoi faire? et n'est-ce pas l'éducation du public lui-même qu'il faut entreprendre? (Dans une ville importante, un conseiller municipal propose une censure locale. Mais les amateurs prennent le cinéma d'assaut.)

Que voulez-vous? Quand des enfants de 8 ans peuvent voir à la télévision des petits Biafrais pourris par la famine; quand la route, beau temps mauvais temps, récolte hebdomadairement sa moisson de 40 morts; quand on nous prédit que la pollution de l'eau et de l'air va rendre la terre inhospitalière; quand la concussion au niveau municipal s'étale à la première page des quotidiens; quand 1 Canadien sur 5 vit dans la pauvreté; quand le chômage reste scandaleusement élevé, pourquoi voulez-vous qu'au milieu de toute cette kermesse on dérange les pompiers pour éteindre la "tendre sensualité" de Valérie ou de Danièle!

Dans une conférence remarquable par la lucidité des propos, par la richesse de la documentation, par la sagesse que nourrit une longue expérience, le juge Yves Prévost, au cours de la huitième conférence interprovinciale des bureaux de surveillance du cinéma — la première à se tenir en public — s'est demandé si la censure a encore une utilité.

L'honorable juge, qui préside la Commission d'enquête sur l'administration de la justice en matière criminelle et pénale au Québec, incline à croire que les dispositions habituelles du code pénal devraient suffire en la matière. Dans tous les cas où un spectacle ne gêne pas l'ordre public il devrait pouvoir être montré aux adultes. Ce qui est le cas de l'immense majorité des spectacles produits en Occident.

Dans l'état actuel des choses, pour protéger la jeunesse contre sa propre inexpérience, le juge Prévost se montre favorable au choix fait en fonction des paliers d'âges, système en usage au Bureau de Surveillance du Cinéma du Québec.

L'érotisme, comme l'inflation, est un phénomène universel. On le sépare difficilement de toute une civilisation que, dans la pratique, nous sommes forcés d'accepter globalement. Au reste, des études modernes sur le comportement du public ont montré que le maximum de liberté est parfois le meilleur antidote contre les excès. Rien n'est plus monotone à la longue que le vice, et il n'est pas sans exemple que le libéralisme le plus complet ait entraîné la ruine des entrepreneurs en pornographie. Résultat stupéfiant mais réel.

La société souffre de maux plus graves que la maladie "valérienne". Maladie? Même pas. Symptôme? Très certainement.

Guy Cormier
(La Presse, 18-9-69)

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. John-A. Brousseau, 304-1301, Rothesay St., du 21 octobre.

M. Raymond Guenette, 4, rue Campeau, St-Norbert, du 21 octobre.

M. Hubert Gauthier, 977, chemin Elisabeth, St-Boniface, du 22 octobre.

M. Jean Landry, 478, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, du 23 octobre.

M. Gilles-J. Mulaire, St-Pierre, Man., du 23 octobre.

M. Etienne-J. Bohémier, 414, Place Cabana, St-Boniface, du 24 octobre.

M. Roland Sylvestre, 551, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, du 25 octobre.

M. Raynald Labossière, St-Léon, Man., du 26 octobre.

Filles d'Isabelle

Cercle Provincial

Le 21 septembre, se tenait à Saint-Boniface le congrès annuel provincial des Filles l'Isabelle, sous la présidence de la régente provinciale, Mme Aldéa Weicker de Somerset. Outre les officières provinciales, chaque cercle était représenté: Somerset, par la régente, Mme Victorine Cousin; Notre-Dame-de-Lourdes, par Mme Suzanne Augert, alternante; Saint-Malo, Mme Cécilia Hamonic, alternante, et Saint-Boniface, par Mme Alice Loiselle, vice-régente. Mgr Charles Désorcy et M. l'abbé Robert Nadeau, respectivement curés de Somerset et Saint-Malo, nous faisaient aussi le plaisir d'assister à cette réunion. Nous étions très heureuses de voir les membres des différents cercles assister en assez bon nombre.

Après avoir entendu les rapports annuels de la régente, trésorière provinciale, et ceux des régentes locales, certaines remarques furent faites et des points d'intérêt commun étudiés. Il fut ensuite décidé d'offrir un don au curé de chaque paroisse où il existe des cercles de Filles d'Isabelle.

On procéda ensuite à l'élection. Furent élues ou réélues: régente, Aldéa Weicker (Somerset); vice-régente, Colette Huot (Saint-Boniface); trésorière, Anita Poiron (Somerset); secrétaire, Bertrande Desrochers (Saint-Boniface); syndics, Jeanne Gosselin (Saint-Malo), Suzanne Augert et Thérèse Vuignier (Notre-Dame-de Lourdes); chancelière, Rita Bourgeois (Saint-Malo); garde, Angèle Augert (Notre-Dame-de-Lourdes).

On ajourna à 4 h 15, et cette réunion fut suivie d'un bon souper.

Il fait bon pouvoir nous réunir ainsi et il est regrettable que toutes n'aient pas plus souvent l'occasion de le faire.

Au revoir à toutes nos soeurs Filles d'Isabelle du Manitoba, à l'an prochain, à Notre-Dame-de-Lourdes. Nous espérons que plusieurs pourront aussi assister au congrès international, fin juillet, à Saint-Louis, Missouri.

La secrétaire

LE CARNET POSTAL

En l'an 1800, un paquebot transportant du courrier à destination du Canada met la voile sur l'Amérique du Nord. On décharge le courrier à Halifax en été et en hiver on le transporte à New York.

Les Rosenberg au Cercle Molière en novembre



Les répétitions vont bon train au Cercle Molière de St-Boniface. Parmi les jeunes comédiens qui évolueront au Centre Culturel les 26, 27, 28 et 29 novembre prochain, dans le drame d'Alain Decaux "Les Rosenberg ne doivent pas mourir...", on remarque Jeannette Arcand (au centre), à la régie, Claude Dorge (à gauche) et Gilles Cop (à droite), respectivement premier et deuxième inspecteur.

Chronique de CBWFT

Des images de l'espace

Les Beaux Dimanches, le 26 octobre, à 20 h 30, présenteront, en première partie, "Images de l'espace", version française du film américain de David Tapper "The View from Space".

Avant ce fabuleux "débarquement" sur la lune, dont des milliers de téléspectateurs du monde entier ont été les témoins en juillet dernier, il y eut, comme on sait, plusieurs voyages précurseurs effectués tout près du satellite de notre planète. C'est l'un de ces voyages, celui d'Apollo VIII, qu'"Images de l'espace" nous fait revivre.

Ce film en couleur nous permet de suivre toutes les péripéties du voyage, depuis le départ du Cap Kennedy le 21 décembre 1968 jusqu'au retour le 27 décembre. Ce documentaire amènera ainsi les téléspectateurs tout près de la lune d'où ils auront une vue nouvelle et merveilleuse de la terre. Le voyage se fait en compagnie, bien sûr, des cosmonautes d'Apollo VIII, Frank Borgman, James Lovell et Rookie William Anders.

La version française de ce film a été faite par M. Pierre Tanguay, ingénieur; le comédien Camille Ducharme et l'annonceur Jean-Paul Nolet en sont les narrateurs. La post-synchronisation est due à la réalisatrice Marie Tessier-Lavigne.

Un concert exceptionnel

En deuxième partie des **Beaux Dimanches**, soit à 21 h 30, les téléspectateurs assisteront à un récital de la célèbre cantatrice allemande de réputation internationale, Elisabeth Schwarzkopf. A la fin d'une tournée triomphale aux Etats-Unis et au Canada, Elisabeth Schwarzkopf a accepté de passer quatre jours à Montréal pour enregistrer ce concert exceptionnel d'une heure. Ce spectacle rappellera la carrière glorieuse du brillant soprano et comportera quatre parties, chacune d'elles démontrant une des nombreuses formes de l'art vocal dans lesquelles Elisabeth Schwarzkopf s'est illustrée. Nous verrons donc Elisabeth Schwarzkopf à l'opérette, en concert, en récital et à l'opéra.

L'émission débutera par deux airs fameux, l'un de J. Strauss, "Das eine kann ich night verzeinhn", extrait de l'opérette "Weiner Blut", l'autre de Heuberger, "Im Chambre séparée", de l'opérette "Der Opernball".

Madame Schwarzkopf interprétera ensuite des grands airs de concert: "Warnung" de Mozart et deux chants de Richard Strauss: "Meinem Kinde" et "Muttertandelei". A cette occasion, la célèbre chanteuse sera accompagnée de l'Orchestre symphonique de Radio-Canada, dirigé par Martin Rich, chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New York qui a à plusieurs reprises travaillé avec l'invitée des **Beaux Dimanches** et qui est venu à Montréal spécialement pour ce concert télévisé.

Tout au cours de sa carrière, Mme Schwarzkopf a consacré une très large part au récital. C'est dans cette forme musicale que nous l'entendrons ensuite, accompagnée par le pianiste John Newmark. Au programme, trois mélodies de Schubert: "An Die Musik", "Die Forelle" (La Truite) et "Sligkeit", ainsi qu'un très beau lied de Schumann, "Der Nussibaum".

Enfin, pour clore ce concert, nous retrouverons Elisabeth Schwarzkopf à l'opéra, dans le rôle de sa carrière et aussi celui qu'elle préfère, celui de la Maréchale du "Chevalier à la rose" de Richard Strauss. La scène que nous verrons termine le premier acte. La Maréchale, restée seule avec Octave son jeune amant, est prise d'un accès de mélancolie, elle sent venir la vieillesse et le moment, plus douloureux encore, où Octave la quittera pour aller vers une autre.

Le rôle d'Octave dans cet extrait sera chanté par le mezzo-soprano Frances Bible, du New York City Opera, qui a interprété le personnage à plusieurs reprises aux côtés de Mme Schwarzkopf.

Henri Bergeron sera le présentateur de cette soirée Elisabeth Schwarzkopf. Ce spectacle des **Beaux Dimanches** a été réalisé en couleur par Noël Gauvin.

FILMS à l'écran

The Christmas tree

Drame réalisé par Terence Young d'après la nouvelle de Michel Bataille. Interprètes: William Holden, Brook Fuller, Bourvil.

Scénario: Un riche veuf ayant tout à souhait doit faire face à une épreuve bouleversante. On lui annonce que son jeune fils, ce qu'il a de plus cher au monde, est atteint de leucémie et qu'il ne lui reste que quelques mois de vie. L'enfant très précoce se rend compte par lui-même de son état. Il l'envisage avec une maturité presque incroyable. Il en est tout autrement pour le père. Cependant le gamin a un désir fou que l'argent de son père ne peut lui procurer: il veut un loup à tout prix. Que fera le papa? Que symbolise ce loup?

Commentaires: Il s'agit d'un drame très touchant et poignant. Ce film est une belle bouffée d'air frais à un moment où nos écrans sont submergés par les problèmes de sexualité de notre monde moderne. D'autre part "Christmas Tree" n'est pas un film sans défauts et faiblesses. Le réalisateur aurait pu s'exempter d'exposer des affirmations parfois exagérées. Film très recommandable pour les jeunes mais cependant il ne l'est pas pour les moins jeunes.

* * *

What ever happened to aunt Alice?

Metrocolor. Drame policier réalisé par Lee H. Katzin, d'après le roman "The Forbidden Garden" d'Ursula Curtiss. Principaux interprètes: Geraldine Page, Ruth Gordon, Rosemary Forsyth.

Scénario: Devenue veuve et ruinée par suite des dettes contractées par son mari, Madame Marrable ne se tient pas pour battue et décide de refaire sa fortune. Elle s'engage successivement diverses gouvernantes que, sous prétexte de placements sûrs, elle dépouille de leurs économies. Après quoi elle les tue et les enterre dans son jardin. Une amie de la dernière victime, qui a des soupçons, se fait engager à son tour pour mener son enquête. Mais au moment où elle s'apprête à démasquer la criminelle, elle subit le même sort que les autres. L'affaire est quand même éventée et Madame Marrable arrêtée.

Commentaires: Aldrich exploite, cette fois comme producteur, un thème qui lui a déjà valu le succès dans deux de ses précédentes réalisations. La formule, à peu de choses près la même, n'a pas perdu de sa valeur et vaut au spectateur un divertissement de qualité. Une mise en scène solide et un bon travail de caméra y sont certes pour beaucoup, mais la réussite de l'ensemble repose avant tout sur l'interprétation brillante des deux vedettes, Geraldine Page et Ruth Gordon.

Ce suspense bien réalisé présente le comportement morbide d'une criminelle que la justice parvient à démasquer.

* * *

The Battle of Britain

Drame de guerre, réalisé par Guy Hamilton avec Laurence Olivier, Michael Redgrave, Trevor Howard, Christopher Plummer, etc.

Scénario: Durant la 2e Guerre Mondiale au mois de mai 1940, tout semble perdu pour les alliés; l'occupation de la France, par les Allemands, la défaite à Dunkirk, etc. L'armée de l'air (Royal Air Force) ne compte plus que six cent cinquante avions tandis que celle de l'Allemagne en compte deux mille cinq cent. Comment le renversement s'est-il produit?

Commentaires: "The Battle of Britain" est un drame épique valorisant l'héroïsme, la vaillance tant de nos forces armées surtout nos forces aériennes, que des forces allemandes. Le réalisateur Guy Hamilton a voulu par son film rendre hommage aux combattants intrépides. Quelques scènes de combats sont très réalistes et très violentes.

C'est un film à voir (sauf pour les plus jeunes). Très secommandé tant aux adultes qu'aux étudiants intéressés à l'histoire.

* * *

A bout de souffle (Breathless)

Drame psychologique réalisé par Jean-Luc Godard avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg et Van Doude.

Scénario: Michel Poiccard vole une auto à Marseille et se dirige vers Paris. En route, il tue un agent motocycliste qui le poursuivait. A Paris il retrouve une étudiante américaine, Patricia, avec qui il a eu une liaison, et passe la nuit avec elle. Michel vole une autre voiture et veut partir en Italie. Mais Patricia refuse de le suivre et le dénonce à la police qui l'abat.

Commentaires: Avec "Breathless", J.-L. Godard démontre qu'il est possible de réaliser un film valable à peu de frais. Il y fait preuve de beaucoup de virtuosité et encore plus de désinvolture. En ce sens il renouvelle le langage du cinéma, mais son talent recouvre souvent bien peu de chose. La photographie se ressent des méthodes d'improvisation voulues par l'auteur et n'est pas toujours de valeur égale. J.-P. Belmondo révèle dans ce film une présence qui s'est confirmée par la suite.

Appréciation morale: Ce film d'esprit nihiliste met en scène un personnage amoral et cynique dont la conduite n'est compensée par aucun élément de valeur.

D'après le National Catholic Office des Etats-Unis, ce film grossièrement indécent et scabreux comporte des costumes, un dialogue et des situations qui le rendent tout à fait inacceptable au point de vue moral et inadmissibles comme spectacle offert au public.

En 1874, il fallait en moyenne 171 heures et 1 minute au courrier pour franchir la distance qui sépare New York de San Francisco, soit un peu plus de 7 jours.



Tous les lundis à 22 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada peuvent suivre, en couleur, à travers le monde, et en particulier au Maroc, en Grèce et au Yucatan, les aventures palpitantes des *Espions*. La populaire série met en vedette Robert Culp et Bill Cosby dans les rôles de deux agents secrets américains Kelly Robinson et Alexander Scott.

Au poste CBWFT

JEUDI 23 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—L'univers et l'homme
3:30—M. et Mme Détectives
4:00—En descendant le Richelieu
4:30—Tous les trains du monde
5:00—Bidule de Tarmacadam
5:30—Les Chevaliers du ciel (C)
6:00—Thibaud ou les Croisades (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A propos
7:30—Les grands films: "Tu trembles, Carcasse" (Scared Stiff). Comédie burlesque de George Marshall, avec Dean Martin, Jerry Lewis et Lizabeth Scott. Un chanteur fantaisiste réussit à faire engager, dans le cababet où il travaille, son ami, garçon maladroit et peureux. Celui-ci commet gaffes sur gaffes et finit par s'enfuir avec le chanteur qui est poursuivi par un gangster pour avoir flirté avec l'épouse de ce dernier. Les deux compères se retrouvent dans un château où ils vivront des heures d'angoisse en compagnie d'une jolie femme. (Américain 1952)
9:30—Le Sel de la semaine
10:30—Au point — Emission locale d'affaires publiques, animée par Rhéal Teffaine. Le sujet aujourd'hui: "La Commission des Frontières".
11:00—Cinéma: "Paix à celui qui vient au monde". Drame de guerre réalisé par Alexandre Alov et Vladimir Naoumov, Alexandre Démianenko, Stanislav Khitrov et Lidia Chaporenko. En Allemagne, aux derniers jours de guerre, un jeune officier russe arrive sur le front. Au lieu de l'envoyer au combat, comme il le désire, son supérieur le charge de conduire à un hôpital derrière les lignes, un soldat blessé et une Allemande sur le point d'accoucher. Le camion qui les transporte est conduit par un sergent gouailleur dont la tenue irrite le lieutenant. Mais les difficultés qu'ils rencontrent amènent les deux hommes à fraterniser. (Russe 1961)

VENDREDI 24 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Dossiers de l'agence O
4:00—Bobino (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Yogi l'Ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les 2 D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Dossiers
8:00—Donald Lautrec "Chaud"
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "Le bidon" (Il Bidone). Comédie psychologique de Frederico Fellini, avec Broderick Crawford, Richard Basehart et Giuletta Massina. C'est la triste histoire d'un groupe de filoux qui, peu à peu, prennent conscience de la vie inutile qu'ils mènent. L'un d'eux réalise même, au point de vouloir tout rompre. L'extrême degré de dégradation auquel il est parvenu. "Le bidon" c'est l'escroquerie sous toutes ses formes; le "bidoniste" est avant tout un baratineur. (Italo-français 1955)

SAMEDI 25 OCTOBRE

1:30—Cours universitaire: "Histoire du Canada", 6e leçon.
2:15—Cours universitaires: "Littérature canadienne-française", 6e leçon.
3:00—Roquet Belles Oreilles
3:30—Robin-Fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Plein feu... L'aventure (C)
5:00—Si jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles (C)
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et Galaxies (C)
7:00—Cher Oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Cinéma: "La Bigorne, caporal de France". Film comique d'aventures réalisé par Robert Darène, avec François Périer, Rossana Podesta et Robert Hirch. Le caporal La Bigorne est désigné pour mener une expédition contre les pirates de l'océan Indien, à bord d'un vieux vaisseau. C'est une manière de se débarrasser de lui, qui donne bien du souci aux maris jaloux et aux pères soupçonneux. Le bateau est pris en chasse par un corsaire. La Bigorne l'emportera au cours d'un combat singulier et ainsi Madagascar sera conquis par la France. (Italo-français 1957)
9:30—Zéro un Londres
10:00—Le train bleu s'arrête 13 fois
10:30—Les couche-tard (C)
11:00—Cinéma: "La Belle et l'empereur". Comédie musicale de Axel von Ambesser, avec Romy Schneider, Jean-Claude Pascal et Helmut Lohner. En 1815, pendant le Congrès de Vienne, une jeune corsetière est courtisée par un jeune homme qui se dit valet de chambre de Metternich, et se rend un soir de fête au palais impérial pour lui dire son fait. Elle y rencontre par hasard le tsar Alexandre. Ce dernier décide d'entrer avec elle dans la la salle de bal. (Franco-allemand 1959)

DIMANCHE 26 OCTOBRE

1:30—Tennis
2:30—D'Iberville (C)
3:00—Francophonissime
3:30—Langue vivante (C)
4:00—D'hier à demain
5:00—Cinq D
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les beaux dimanches (C)
10:30—Prisme
11:00—Cinéma: "La Grande Guerre 14-18" (1ère partie). Documentaire sur la Grande Guerre réalisé par Solange Peter, avec Roger Pigault.

LUNDI 27 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—Monsieur Surprise présente (C)
5:30—Les aventures du Seaspray (C)
6:00—Salut Jean-P. Ferland (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Le paradis terrestre (C)
10:00—Les espions (C)
11:00—Cinéma: "Eternel conflit". Drame de Georges Lampin, avec Annabella, Fernand Ledoux et Louis Salou. Un professeur a quitté sa femme dont la dureté a provoqué le suicide de leur fillette. Il devient garçon de piste dans un cirque et prend en pitié un acrobate qui, pour gagner sa vie, fait tous les soirs un plongeon dangereux. Celle-ci a deux amants. Le professeur réussit à la convaincre de rompre ces deux liaisons. Elle tombera sous les balles que son amant destinait au professeur. (Français 1948)

MARDI 28 OCTOBRE

2:00—Monsieur Surprise (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—L'univers et l'homme
2:30—Ni oui ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Mini-fée (C)
5:30—La vie qui bat (C)
6:00—Skippy (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "Qu'est-ce que maman comprend à l'amour" (The Reluctant Debutante). Comédie satirique de Vincente Minelli, avec Rex Harrison, Kay Dendall et Sandra Dee. La saison bat son plein à Londres. Une jeune fille de la société, fraîchement débarquée d'Amérique pour y visiter son père, nouvellement marié, se laisse emporter à titre de débutante, et un peu malgré elle, dans un tourbillon de mondanités. Mais les manigances de sa belle-mère ne sauront vaincre son refus d'épouser un riche imbécile alors qu'elle est éprise d'un gentil musicien. (Américain 1958)
9:00—Rue des Pignons (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Format 60
Drame psychologique de W. Herzog, avec Peter Broner Herzog, avec Peter Brogle, Wolfgang Reichmann et Athina Zacharopoulou. Nous sommes à la fin de la seconde guerre mondiale, sur le front grec. Trois hommes, peu faits pour s'entendre, ont mission de garder le fort de l'île où sont entreposés des munitions et explosifs contre toute entreprise de partisans grecs. Des querelles éclatent. L'un des hommes manifeste des signes de folie. Un fusil à la main, il menace sa jeune femme et ses camarades qui s'enfuient au village. (Prix spécial du jury au Festival de Berlin 1968)

MERCREDI 29 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Picolo (C)
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les 2D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Cinéma: "Le portrait de Molière". Film réalisé par Jean-Louis Barrault et Georges Pansu et interprété par Barrault et Madeleine Renaud. Biographie de Molière. Son univers, son esprit, son génie. Extraits de ses oeuvres.
9:30—La paire gagne
10:00—Les incorruptibles
11:00—Ciné-nuit: "La Vengeance". Etude de moeurs écrite et réalisée par Juan Antonio Bardem, avec Jorge Mistral, Raf Vallone et Carmen Sévilla. Un homme revient dans son village après dix ans passées en prison pour un meurtre dont il est innocent. Il est accueilli par sa soeur qui lui avoue qu'elle soupçonne un voisin, et lui fait jurer de le tuer. Tous deux s'engagent toutefois dans le groupe de moissonneurs dirigés par le coupable. La jeune fille s'éprend peu à peu de lui et son frère voit d'un mauvais oeil cette idylle. (Hispano-italien 1958)







Chronique sportive

Gagnants et perdants peuvent se réjouir du résultat des séries mondiales 1969!

par Jacques LEMOYNE

Il n'y a pas eu de perdants lors de la dernière série mondiale. Il est bien certain que les gens de Baltimore sont moins heureux que ceux de New York et d'ailleurs, mais intérieurement tout le monde est heureux de la victoire des Mets. Ce sont des choses qui n'arrivent qu'une fois dans une vie et l'histoire n'est pas féconde en réussites dans le genre de celle de David contre Goliath. C'est plus souvent le contraire qui se produit. Les personnes qui ont favorisé les Orioles (losing is for the Birds! disait un écriteau prophétique!) savent que l'équipe de leur choix est la meilleure, du moins sur papier et d'après toutes les règles du jeu. Mais les Mets ont inventé un jeu bien à eux, ils avaient le vent dans les voiles et ils ont gagné de façon spectaculaire. On peut dire que le baseball de cette année, dans les séries mondiales, a été excitant et de très fort calibre. Le jeu défensif affiché par les deux clubs tenait souvent du miraculeux et, si on est porté à chanter les louanges de Swoboda et de Agee, il ne faudrait pas oublier Robinson au coin chaud des Orioles!

Les deux équipes ont donc bien joué. Les Mets ont gagné, ce qui est de nature à aider le baseball. Après cette victoire tous les espoirs sont permis, et qu'on ne se fasse pas d'illusions, les partisans des Expos pensent que l'histoire des Mets peut se répéter. Je n'en crois rien. Je pense qu'on vient de lire une page unique dans l'histoire du baseball. Meilleure encore que celle des Red Sox d'il y a quelques saisons. Les Mets font bien de savourer leur triomphe, car les observateurs avisés ne les choisiront certainement pas pour répéter leur exploit la saison prochaine. Mais, en attendant, tous les experts et les "Jos Connaissants" (dont je suis) qui avaient choisi les Mets pour terminer en dernière place, ou pas loin de la dernière place, devront apprendre que les joutes de baseball se livrent sur le terrain de jeu. Et dire que pendant trois semaines au moins, avant le début de chaque saison, je me plonge dans les statistiques de toutes sortes, je lis les opinions des experts et je tente de donner aux lecteurs un aperçu de ce qui arrivera au cours de l'été. Heureusement que les joueurs ne suivent pas ces prédictions et qu'ils nous offrent du jeu spectaculaire qui renverse tous les savants calculs et font du baseball non pas l'oeuvre d'un cerveau plus ou moins électronique, mais bien un sport. Bravo!

Football!

J'espère que les Blue Bombers vont quand même parvenir aux séries éliminatoires. Leurs chances sont minces au moment où j'écris ces lignes et seront peut-être nulles quand vous lirez cette chronique, mais reconnaissons au sein de l'équipe un nouveau désir de vaincre qui mériterait certainement une récompense. Les Bombers ne gagneront pas les éliminatoires, les miracles ne se reproduisent pas en série, mais, au moins, ils auront fait un pas dans la bonne direction. Il est certain qu'il faut favoriser les Rough Riders de la Saskatchewan pour tout remporter dans l'Ouest, mais la lutte pour les trois dernières positions est assez intéressante pour faire oublier aux enthousiastes les déboires du début de l'année. A Montréal on a toutes sortes de raisons d'espérer, mais aucune d'être heureux. A Winnipeg on espère et on sera heureux si les Bombers se joignent au cercle semi-exclusif de ceux qui participent aux séries de championnat. Et puis, une joute éliminatoire, ça amène de l'eau au moulin! Espérons donc que les Eskimos et les Lions termineront la saison au ralenti et que les Bombers sauront se transformer en lions pour dévorer l'opposition.

Dans l'est du pays trois clubs ont des chances à peu près égales de l'emporter. Toronto sera probablement favorisé car les Rough Riders d'Ottawa faiblissent définitivement depuis quelques joutes. L'équipe ne possède plus cette fureur au jeu et on a pu le constater contre Winnipeg. Ce sont les Blue Bombers qui avaient mangé du lion ce jour-là et l'instructeur Frank Clair devra retrouver une formule magique s'il veut conduire les siens aux séries finales pour le championnat du Canada. Toronto possède un club bien équilibré et je crois très sérieusement que leurs chances de passer en finale pour la coupe Grey sont meilleures que celles des Riders. Ottawa possède dans ses rangs le meilleur quart-arrière du football canadien, et probablement le meilleur de toute l'histoire de ce sport en notre pays. Mais il faut plus que cela pour gagner un championnat et même si Jackson mérite le titre de meilleur joueur canadien, et probablement de meilleur joueur de football au pays, le titre du meilleur club n'est pas encore acquis aux Riders. La fin de saison sera enlevante au possible d'un océan à l'autre. Qui aurait dit cela il y a un mois!

Est-ce vrai?

On murmure à Montréal et dans d'autres villes de la ligue Nationale de hockey que Jean Béliveau, l'élégant capitaine des Canadiens de Montréal, ne terminera pas la saison comme joueur actif. On dit aussi que Gilles Tremblay est "fini" et la direction du Tricolore, qui demeure fidèle à ses joueurs, semble être la seule à ne pas croire que Tremblay doive accrocher ses patins. En passant j'ignore ce qui arrivera à Dick Duff, mais j'ai bien aimé la déclaration de Sam Pollock affirmant qu'il ne suspendrait pas Duff parce que ce dernier avait rendu trop de services à la cause du Canadien. Sam n'a pas toujours été ainsi et si c'est là la nouvelle politique des Canadiens, on ne peut que crier bravo. Pour revenir à Tremblay on affirme qu'il est gravement malade et que s'il ne revient pas au jeu il devra, de plus, prendre un long repos avant d'assumer des tâches nouvelles au sein de l'organisation du Canadien. Ce serait regrettable de voir Tremblay quitter le jeu, mais dans les circonstances il ne peut certainement rien faire de plus. Pour Béliveau, c'est une autre histoire.

Tout le monde sait maintenant que le grand Jean souffre du coeur. Il ne donne pas encore sa pleine mesure et peut-être quittera-t-il le jeu à cause de cela. Car les demi-mesures ça ne connait pas Béliveau. S'il doit toujours se retenir et ne pas y aller franchement, il ne voudra certainement plus jouer, même si un Béliveau qui ne joue pas de toutes ses forces est encore meilleur qu'une foule d'autres joueurs. Cette maladie du coeur dont serait affligé Béliveau ne daterait pas d'aujourd'hui mais de toujours. Elle a été décelée il y a plusieurs années et c'est une indiscrétion d'un joueur qui a répandu la nouvelle dans le public. Ceux qui ont vu Béliveau dernièrement disent qu'il a maigri et qu'il n'est plus ce qu'il était, même au début du camp d'entraînement. Il est évident que Béliveau veut quitter le hockey seulement après avoir conduit son club à un autre championnat, mais espérons qu'il saura aussi faire la part des choses et ménager sa santé. Il a tout donné aux Canadiens et il peut partir quand il voudra, personne ne l'accusera de quoi que ce soit. Béliveau c'est le grand nom du hockey moderne.

Evénements sportifs au Stade, au Vélodrome et à l'Aréna

Dimanche 26 octobre — Hockey junior: Jets-Saskatoon (W.C.J.H.)

Mardi 28 octobre — Hockey junior: Jets-Brandon Wheat Kings (W.C.J.H.)

Même jour — Semi-finale du football des High Schools au Vélodrome

Jeudi 30 octobre — Hockey M.J.L.: Monarchs-Selkirk

Vendredi 31 octobre — Hockey junior: Jets-Edmonton (W.C.J.H.)

Les Jeunes Comédiens du TNM au Centre Culturel le 24 octobre

La troupe théâtre "Les Jeunes Comédiens" du Théâtre Nouveau Monde de Montréal présentera "Le voyage" au Centre Culturel de St-Boniface vendredi prochain, 24 octobre, à 8 h 30 du soir. Les billets seront en vente à la porte.

"Les Jeunes Comédiens" prennent à partir de cette année une nouvelle direction.

La troupe s'efforcera d'être avant tout un instrument de création. Elle ne représentera pas d'oeuvres consacrées mais proposera au public l'expression artistique d'un groupe de jeunes comédiens utilisant tous les moyens spectaculaires à sa portée. Elle tentera toujours de faire de ses spectacles un moment de plaisir, d'interrogation, de contestation.

L'expérience passée a prouvé qu'outre les spectacles, la présence des comédiens au milieu de jeunes avait par elle-même une grande importance. Sa nouvelle formule cherchera à accentuer cette activité de contact et d'échanges.

Les spectacles, tout en étant résolument alertes et gais, poseront cependant des problèmes graves qui sont ceux qu'affronte tout jeune d'aujourd'hui: recherche d'une idéologie, inquiétude et ignorance devant le sexe, volonté d'action individuelle et étouffement de la vie sociale, attraction de la vie marginale, puissance de l'argent, sens et valeur de l'éducation, importance de l'engagement politique.

Le "100 Nons" reprend ses activités samedi 25 octobre

La nouvelle saison de la boite à chanson "100 Nons" s'ouvrira samedi soir 25 novembre, de 9 h à minuit. Léo Dufault sera au programme avec "Les adieux de Léo".

Cette année, le "100 Nons" adoptera une formule du genre des boites de nuit, avec un seul artiste en vedette. Des débutants seront aussi présentés. Le spectacle comportera en outre soit un raconteur humoristique, soit des sketches par le Cercle Molière.

Le local, le même que l'an dernier, a été agrandi et muni de tables et de chaises, et l'on servira, selon le cas, du café ou des liqueurs.

Sur l'insistance de M. Antoine Gaborieau, un des principaux initiateurs et animateurs du "100 Nons", la plus grande partie des responsabilités a été confiée à des jeunes. Le nouveau comité de direction est constitué de la façon suivante: Paul Larivière, président; Paul Larivière et Bernard Brunet, directeurs des programmes; Michelle Couture, secrétaire; Lucille Cénérini, trésorière; Mme Georgette Ferland, relations extérieures; Marcel Gosselin, rénovation et décor; Antoine Gaborieau, conseiller adulte; Mme Ferland, Denis Beaudette, Maurice Arpin, Yves Lord, Régis Gosselin, comité de publicité; Suzanne Jeanson, fonctionnement général; Gérald Lavoie et Claude Boux, responsables des musiciens.

Le "100 Nons" s'occupera aussi de recruter les talents des régions rurales. Il fera une tournée de recrutement en novembre à l'est de la rivière Rouge: le 2 novembre, à Ste-Anne; le 9, à La Broquerie; le 16, à St-Pierre. Au début de '70, il se rendra visiter d'autres régions.

On peut communiquer avec Paul Larivière à 233-6994, Suzanne Jeanson à 233-4308, ou encore avec la Société Franco-Manitobaine à 233-4915.

Scouts et Louveteaux de Saint-Boniface

Peu de parents ont assisté à la réunion susceptible de les informer sur les activités des Louveteaux et des Scouts et le rôle du Comité de parents et amis. Cependant cette réunion très intéressante a de nouveau redonné enthousiasme et confiance à ceux qui y assistaient.

Chez les Louveteaux, Chef Delorme souligne que les trois meutes ont bien fonctionné, deux d'entre elles ont pu faire le camp d'été. Chez les Scouts, les trois troupes ont aussi fait le camp d'été mais, dit M. Camille Phaneuf, il manque actuellement plusieurs chefs, plusieurs chefs adultes.

Chef Arthur Proulx, commissaire diocésain, explique la nouvelle méthode de formation scoute appliquée depuis deux ans à Saint-Boniface et appellée Tremplin. Celle-ci accorde plus d'importance à la personne de l'enfant qu'au groupe auquel il appartient et l'effort compte plus que le résultat. L'Abbé Aubin affirme que le scoutisme est une aventure voulue, choisie et réalisée par des enfants animés par un groupe d'adultes et qu'à l'heure de la contestation pour la participation, le mouvement offre aux jeunes la possibilité de bâtir des entreprises répondant à leurs intérêts et à leurs besoins. Baden-Powell faisait de trois mots simples, la base du scoutisme: "Demander au garçon".

Puis l'Abbé Aubin étudie avec l'assemblée le rôle du Comité de Parents et Amis des Scouts. Celui-ci doit créer un climat favorable à la promotion du scoutisme, créer la communication entre les parents, assurer les relations: scoutisme, famille, école, conseiller discrètement les chefs et les cheftaines. Il doit encore appuyer moralement et financièrement la maitrise, contribuer à la relève et au recrutement des chefs.

Le comité élu pour l'année 1969-1970 se compose de: MM. Gabriel St-Onge, président; Edouard Prairie, vice-président; Omer Bernardin, trésorier; Mme Juliette Phaneuf, secrétaire. Mmes Marie Fréchette, Thérèsa Clément, Marguerite Feuillâtre, Yvette Privé forment le comité social et le comité des malades. M. Proteau demeure aviseur, l'Abbé Aubin, aumônier des Scouts, et l'Abbé Jean vient d'être nommé aumônier des Louveteaux.

M. St-Onge remercie les chefs, les cheftaines, les aumôniers, les parents qui ont travaillé l'an passé et Chef Proulx félicite ceux qui, avec enthousiasme, acceptent d'assurer la relève. Un film très intéressant sur le scoutisme puis un délicieux goûter terminent cette agréable soirée.

M. L. D.

Votre auto roulera dans l'huile à salade

TORONTO — Un savant néerlandais a signalé récemment un moteur révolutionnaire capable d'utiliser de l'huile à salade comme carburant, ce qui éliminerait les problèmes de la pollution, du bruit et de la vibration.

Le Dr G. W. Rathenau, directeur des recherches à la société Philips Electronic Industries Limited, de Eindhoven, dit que les usages de ce moteur ne sont "limités que par l'imagination".

Le Dr Rathenau, de passage à Toronto, pour assister à l'inauguration du nouveau Centre des sciences de l'Ontario, a précisé qu'il a fallu trente ans pour mettre ce moteur au point, en partant d'un principe énoncé par un pasteur écossais en 1816.

Le carburant peut être presque n'importe quoi, allant du kérosène à l'huile à salade en passant par le brandy et l'alcool pur, et selon le Dr Rathenau il en coûte très peu pour faire fonctionner ce genre de moteur. Le carburant mis à feu réchauffe une chambre close dans laquelle un gaz comme l'hélium est introduit. Le gaz réchauffé se dilate et fait fonctionner un piston. Le gaz passe dans une chambre froide pour être ensuite retourné et réchauffé de nouveau.

Contrairement au moteur à combustion interne, le carburant est presque complètement consumé et les émanations minimes qui s'en dégagent sont propres et ne causent aucune pollution. Parce qu'aucune explosion ne se produit comme dans la combustion interne, le bruit et la vibration sont réduits à leur plus simple expression.

Vente remue-ménage

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché vous invitent cordialement, ainsi que vos amis, à une vente de vêtements et d'objets usagés qui aura lieu à l'hôpital Taché le vendredi 24 octobre, de 4 h à 9 h p.m., et le samedi 25 octobre, de 10 h a.m. à 4 h p.m. Mme Roger Blanchette sera en charge de cette vente.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Malgré la température peu clémente, nous assistions assez nombreuses à la réunion du 15 octobre tenue chez Gilberte Audette. Plusieurs jeux amusants avaient été préparés pour nous divertir, et comme il se doit dans toute réunion de femmes, les silences n'étaient pas de longue durée. Merci à Gilberte Audette de sa charmante hospitalité.

La réunion d'affaires du 5 novembre aura lieu à l'hôpital Taché et nous espérons que tous les membres y assisteront, car la régente provinciale fera ce soir-là l'installation des officières pour l'année courante.

La clinique de dépistage de tuberculose et maladies respiratoires se tient encore cette semaine à Saint-Boniface: le 23, à la salle U.N.F., rue Marion, et le 24, à l'Unité sanitaire, boulevard Provencher. On a encore grand besoin de personnes de bonne volonté pour aider à l'inscription de ceux qui se présentent à cette clinique. Si vous pouvez donner quelques heures à ce travail, n'hésitez pas à le faire. Rendez-vous aux endroits mentionnés pour 2 h ou 8 h. C'est un bon moyen d'aider ses semblables et de faire preuve d'esprit civique.

Nous espérons vous voir toutes le 5 novembre. On vous prie d'arriver pour 8 heures au plus tard. A bientôt.

A l'Affiche

Concerts fanfares

L'orchestre symphonique de Winnipeg commencera sa série de concerts fanfares les samedi et dimanche 25 et 26 octobre à la Salle du Centenaire de Winnipeg.

C'est le fondateur de ce genre de concert, Arthur Fiedler, qui dirigera l'orchestre pour ces deux concerts. Le programme sera comme suit: "The Water Music" de Handel-Hardy, "L'ouverture de Benvenuto Cellini" de Berlioz, "Le Concerto pour deux pianos et orchestre" de Poulenc, des airs de "The Man from la Mancha" de Leigh, "Trois pièces des Beatles" de Lennon-McCartney et "Up, Up and Away" de Webb.

Films du jeudi

Des peintures de rocs en Australie et un coup d'oeil sur la vie selon des peintres et des poètes de Vancouver seront les sujets des films offerts par le Comité des dames de la Galerie des Beaux-Arts, le 23 octobre, à midi et quart.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3518

Les billets de la grande loterie ne doivent pas rester dans les tiroirs à ramasser de la poussière. N'oubliez pas le boni pour les billets vendus avant Noël! Il faut mentionner que la liste des gagnants de l'an dernier est au verso de chaque billet. Faites votre possible, en tous cas. Ne soyez pas celui qui a oublié ses livrets à la maison.

La prochaine soirée sociale aura lieu le 31 octobre, soir de l'Hallowe'en. Il y a des prix pour le meilleur costume.

Pour novembre, il y a un déjeuner-communion qui se prépare, la vente annuelle des pains et la commémoration des morts. Ce sera de bonnes occasions pour aider votre conseil, si ce n'est qu'en y participant.

Que fait la ligue des quilles? On n'en entend plus parler. Il faudrait bien s'organiser bientôt.

Encourageons les commanditaires de notre nouveau bulletin, car ils en feront le succès.

Après-Tout







En marge du Synode

Lassitude des Eglises du Tiers-Monde devant la contestation occidentale

par François Bernard

La première séance de travail du Synode que le Pape a présidé d'un bout à l'autre sans prendre la parole, sauf pour la prière du début, le lundi 13 octobre, a fait apparaitre un accord très général sur la façon dont le cardinal Seper a exposé dans son rapport les fondements doctrinaux sur lesquels vont reposer les travaux du Synode. Ce sont précisément ces questions sur lesquelles le débat devait se poursuivre mardi et mercredi, et qui permettent de saisir pourquoi et comment les discussions et les recherches du Synode, dont le programme est limité aux rapports entre le Pape et les épiscopats et aux rapports des épiscopats entre eux, peuvent retenir profondément dans toute la vie de l'Eglise et contribuer à faire apparaitre son visage véritable devant les hommes.

C'est strictement dans la ligne de l'enseignement de Vatican II sur l'Eglise que le cardinal a fait ressortir l'union intime qui doit exister entre la communion, réalisée par les sacrements, et l'organisation extérieure de la communauté chrétienne avec ses aspects juridiques. Ce sont comme les deux faces, indissociables, d'une même réalité; l'une commande l'autre. La mise au point des institutions, des formes d'organisation, comme leurs critiques ou leurs réformes, doivent prendre pour critère cette relation fondamentale, en discernant avec soin ce qui tient à la nature même de l'Eglise: au sein du peuple des baptisés, le service du sacerdoce hiérarchique; au sein du collège des évêques, le service des successeurs de Pierre garant de l'unité. Dans ce domaine, les orateurs de la première séance ont été unanimes.

En même temps, la discussion doctrinale a été dès le départ fortement marquée par les préoccupations pastorales des évêques. Cela tient à ce que, dans les débats du Synode, ce sont les présidents des Conférences épiscopales, s'exprimant au nom de ces Conférences, qui parlent les premiers. De ce point de vue on remarquera que l'unanimité dans l'approbation du rapport se double d'une diversité très sensible des soucis. Beaucoup de voix inquiètes se sont fait entendre et plusieurs d'entre elles méritent une attention particulière.

Des cardinaux d'Afrique ont parlé dans ce sens. L'agglornamento de la hiérarchie ne peut se faire au détriment de l'autorité du Pape, a dit le cardinal Duval, archevêque d'Alger; si l'autorité venait à être entravée, les Eglises pauvres en souffriraient, car le siège de Pierre est leur meilleure garantie. Et le cardinal Zoungrana (Haute-Volta) a souligné le danger que représente pour de jeunes Eglises en formation, la multiplicité des opinions répercutées et souvent déformées par les moyens de communication sociale. Le cardinal Wyszynski avant eux, avait pris une position analogue, en invoquant l'expérience des épreuves qu'il a traversées avec son peuple. Le monde, dit-il, est rassasié de discussions, les gens attendent de l'Eglise un témoignage d'unité et de fidélité.

Les prises de position expriment sans doute une certaine lassitude que l'on retrouve souvent chez les évêques du Tiers-Monde et des pays de l'Est devant le poids de l'Occident et de ses problèmes, qui ne correspondent pas aux leurs. Il est assez frappant que leurs réactions se soient ainsi affirmées dès le premier jour. Parmi les évêques, plongés dans la crise de style occidental, et particulièrement anglo-saxon, on remarque aussi des divergences d'appréciation sur l'attitude à prendre. Les uns, comme le cardinal Doepfner, estiment qu'il faut aller de l'avant, faire appel aux théologiens, pousser la recherche. D'autres, comme le cardinal Heenan (Angleterre) pensent que l'Eglise a surtout besoin de retrouver sa cohésion après des secousses comme celle qui a suivi la publication d'Humanae vitae. C'est dans cette confrontation des points de vue, correspondant à des situations et à des expériences pastorales différentes, que réside l'une des richesses du Synode et que se forge concrètement le sens de la collégialité.

(Copyright B.I.P.)

★ ★ ★

Importante intervention du cardinal Suenens

par Georges Huber

Plusieurs Pères ont pris la parole, le mardi 14 octobre, à la deuxième séance du Synode marquée, comme la première, par la présence du Pape. Trois orateurs, les archevêques de Paris et de Dakar ainsi que le patriarche des Melchites se sont exprimés en français, usant d'une autorisation accordée à titre exceptionnel.

Le secrétaire du Synode a annoncé deux premières rencontres entre les évêques et des personnels des dicastères de la Curie: mardi, à la congrégation pour le Clergé (cardinal Wright); vendredi, pour la congrégation pour les évêques (cardinal Confalonieri).

Premier orateur de cette séance, le cardinal Suenens, a observé que si tous les Pères sont d'accord sur la doctrine de la primauté du Pape et de la collégialité des évêques, des divergences se font jour dès qu'il s'agit de l'exercice pratique et de l'exacte expression juridique de la primauté et de la collégialité.

Certains insistent sur la primauté du Pape au point de faire apparaitre l'Eglise comme une monarchie absolue et de lier pratiquement le **cum Petro** (avec Pierre) à force d'affirmer **sub Petro** (sous l'autorité de Pierre). Il s'ensuit un certain malaise qui s'exprime dans deux théologies différentes.

"Nous devons reconnaitre franchement, a-t-il déclaré, qu'il existe un certain malaise dans l'Eglise, et nous devons prendre conscience qu'une tension existe entre deux tendances qu'on pourrait appeler l'une monarchiste et l'autre collégiale. Nos divergences ne portent pas sur le principe de la primauté du Pape et de la collégialité, mais sur son application pratique. Certains insistent tellement sur la primauté du Pape que l'Eglise qu'ils présentent apparait presque comme une monarchie absolue d'ancien régime où tout dépendrait du souverain."

"Il faut distinguer, devait-il préciser, entre l'élaboration des décisions (decision making, decision taking). Dans la phase d'élaboration, il faut la plus large participation des intéressés."

Le schéma du secrétariat du Synode semble réduire les évêques au rôle d'assistants du Pape. Le rapport du cardinal Seper corrige, mais insuffisamment cette impression: il insiste beaucoup plus sur la primauté que sur la collégialité.

Aussi bien importe-t-il de souligner davantage le rôle des Eglises particulières et la coresponsabilité des évêques à l'égard de l'Eglise universelle pour éviter de laisser la responsabilité reposer uniquement sur le Pape. Au cours de l'histoire, la collaboration des évêques avec le Pape s'est trop souvent réduite à des recours au Saint-Siège. Des progrès dans la collégialité ont certes été réalisés ces derniers temps, mais ils sont encore insuffisants.

Selon le cardinal Darmajuwono (Indonésie), il convient que le Pape traite collégialement les questions intéressant l'Eglise universelle, en s'informant préalablement du sentiment des évêques.

Le cardinal Marty: "Une Eglise pour les hommes"

Le cardinal Marty (France) a exposé trois points vitaux du développement de la doctrine sur le rôle des évêques dans l'Eglise.

"1. — L'Eglise est pour les hommes. Elle n'est pas une fin en elle-même. Elle est, ainsi que le Saint-Père Paul l'a dit une fois, parmi les hommes et au service de tous les hommes. Par conséquent, le Synode aussi doit faire attention aux besoins réels des hommes... Par conséquent, laissons de côté les disputes inutiles d'écoles différentes, mais envisageons la réalité humaine telle qu'elle se montre à nous.

"2. — Nous devons viser à une collaboration véritable des évêques avec le Pape. Nous devons veiller à ce que tous respectent et reconnaissent le ministère tel qu'il appartient à Pierre. Plus nous serons au fait de notre rôle en tant que successeurs des apôtres, mieux nous réussirons notre tâche.

"Dans leur ministère pastoral, les évêques ne sont pas seuls: la collaboration des prêtres est nécessaire. Donc, nous regrettons que le texte de l'ordre du jour dont nous devons débattre ne développe pas cet aspect: le rôle des Conférences épiscopales et le rôle des prêtres et des Conseils de prêtres.

"3. — L'Eglise est un mystère de la foi. L'Eglise entière est présente en chaque Eglise individuelle. L'Eglise est une communion dans la foi et dans l'Esprit-Saint. Cette communion a le Collège de 12 apôtres avec Pierre comme structure principale, mais elle vit en totale confiance dans l'Esprit-Saint, de façon à surmonter toute structure juridique rigide.

"Que l'Eglise représente la maison de quiconque est animé par la sincère fraternité, dans un monde qui ne favorise pas le respect de la personne humaine."

Le cardinal Poma (Italie) affirme que la collaboration des évêques au gouvernement de l'Eglise universelle devrait être non pas exceptionnelle mais habituelle. Une telle collaboration serait dans la ligne de Vatican I comme dans celle de Vatican II.

Sa Béatitude Maximos Hakim, patriarche d'Antioche des Melchites, pense que la restitution de tout leur pouvoir aux évêques serait un bienfait aussi pour la Curie romaine chargée encore de trop de problèmes.

S. B. Ignace Batanian, patriarche de Cilicie des Arméniens, souligne la nécessité de tenir compte à la fois des prérogatives du Pape, des pouvoirs des évêques et des nécessités pastorales des fidèles.

Selon le représentant de la Conférence épiscopale de Ruanda Burundi, Mgr Perraudin, l'Eglise gagnerait à une convocation plus fréquente des Conciles oecuméniques sur des sujets bien précis. L'aide aux missions est une expression concrète de la collégialité épiscopale.

Au nom de l'épiscopat du Ghana, Mgr Amissah met en garde contre une évaluation excessive de l'opinion publique qui n'est pas une norme de foi ou de morale. Mgr Thiandoum, archevêque de Dakar, dénonce les méfaits du racisme qui pénètrent jusque dans l'Eglise.

Mgr Tchidimbo: "Ne pas toucher aux prérogatives du Pape"

Mgr Tchidimbo (Guinée) déplore que des évêques aient porté devant l'opinion publique des questions délicates qui exigent réflexion, calme et prière. Ce procédé a troublé les fidèles de la Guinée. L'Esprit-Saint ne saurait inspirer des gestes intempestifs. Le prélat se réjouit de savoir que le Pape veut accomplir les actes de son magistère, même sans la participation directe des évêques: les Eglises du Tiers-Monde voient dans cette prérogative une défense contre certain impérialisme spirituel. Aucun motif oecuménique ne doit porter à diminuer les prérogatives du Pape.

Il conviendrait, selon Mgr Pearce (Pacifique), d'approfondir l'étude de la collégialité pour savoir si elle fait partie du dépôt de la foi et si, le cas échéant, elle pourrait faire l'objet d'une définition dogmatique. **(Copyright B.I.P.)**



Mariages

Au Manitoba

ILE-DES-CHENES —

Jacques-Trudeau

Le samedi 27 septembre, Mlle Monique Trudeau, fille de M. et Mme Georges Trudeau, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Jacques, fils de M. et Mme A.-L. Jacques, de Lorette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gédéon Trudeau, frère de la mariée.

La mariée était ravissante dans sa robe blanche avec traine en dentelle Chantilly. Les demoiselles d'honneur, Mlles Louise Trudeau et Lorraine Jacques, soeurs des mariés, étaient vêtues d'élégantes toilettes jaunes. Elles étaient accompagnées respectivement de MM. Marc Jacques et Claude Sarrasin. Mlle Suzanne Jeanson exécuta de jolis cantiques, tandis que Mme Joël d'Auteuil touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les nouveaux mariés et leur cortège nuptial se rendaient à la salle "Christ the King" de St-Vital où une grande foule de parents et d'amis les attendaient pour leur offrir les meilleurs voeux de bonheur. Tous s'amusèrent gaiement dans une belle soirée dansante.

M. et Mme Marcel Jacques sont partis en voyage de noces à Fort William et autres endroits de l'Ontario. A leur retour ils résideront à St-Boniface.

* * *

En Saskatchewan

GRAVELBOURG —

Lagassé-Gauthier

Le samedi 27 septembre, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, M. l'abbé F. Ducharme a béni le mariage de Mlle Lucille Gauthier, fille de M. et Mme Cyrille Gauthier, à M. Paul Lagassé, fils de M. et Mme Albert Lagassé, tous de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en orzanga avec col et traine en satin et garnie d'appliques sur satin. Son voile était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges. Ses seuls bijoux étaient des boucles d'oreilles en perles, cadeau du marié.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Denise Chevrier, Vivianne et Gisèle Gauthier, et la bouquetière, Paulette Blouin, cousine de la mariée, portaient de longues robes de couleur corail, des bouquets de roses et des couronnes de roses comme coiffures. Elles étaient accompagnées respectivement de MM. Roland Lalonde, Guay et Gérald Chevrier et du jeune Paul Lorrain, cousin de la mariée.

Les mères des mariés revêtaient des deux-pièces vert pâle, accessoires noirs et argentés et bouquets de corsage de fleurs de pommier.

A la réception pour 175 invités, M. Gérald Carrobourg proposa le toast aux mariés auquel le marié répondit. M. Léo Piché agissait comme maître de cérémonies.

Pour le voyage de noces aux Etats-Unis et à Calgary, la mariée portait un deux-pièces blanc avec manteau garni de fourrure, bouquet de corsage d'oeillets orange et accessoires bruns. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Gravelbourg.

WILLOW BUNCH —

Lespérance-Crawford

Le 11 octobre, à 3 h 30 p.m., eut lieu le mariage de Mlle Léa Crawford, fille de M. et Mme Arthur Crawford, à M. Léo Lespérance, fils de M. et Mme Eugène Lespérance, tous de Willow Bunch. M. l'abbé A. Chabot officiait à la messe nuptiale. La soliste, Mlle Colette Delorme, de St-Victor, était accompagnée à l'orgue par Sr Marie-Alma.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, vêtue d'une longue robe en satin crêpé blanc avec longue traine. Elle portait un voile trois quarts et un bouquet d'oeillets rouges et blancs. La dame d'honneur, Mme Merlyne Côté, soeur de la mariée, et les demoiselles d'honneur, Mlles Kathy Crawford et Hélène Lespérance, soeurs des mariés, et Colleen Drake, une amie, de Regina, ainsi que la bouquetière, Wendy Home, portaient de longues robes roses avec traine et des bouquets de fleurs roses et blanches. Elles étaient accompagnées de MM. Roger Dionne, Raymond Lalonde, Wayne Crawford et Albert Lavallee et du petit page, Robert Lespérance, frère du marié, MM. Bernard Martin et Claude Dionne, neveux du marié, agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, un souper fut servi à environ 160 personnes en la salle Fontaine et fut suivi d'une réception et d'une soirée dansante.

Pour le voyage de noces à Banff, la mariée portait un ensemble rouge brun avec accessoires noirs. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Dawson Creek, C.-B.



Le Synode et l'autorité dans l'Eglise

Le Western Catholic Reporter dans un article de Pat. Riley (12 oct. 1969) annonçait que la question de l'autorité serait un débat majeur du Synode actuellement en cours. On parle de "crise" d'autorité et les alarmistes dans tous les camps s'exécutent sans vergogne: mises en demeure, réclamations, contestations, etc. Il y en a pour tous les goûts, même et surtout pour ceux qui ont mauvais goût. Dans ce concert de voix discordantes, on notera qu'à côté des laïcs et des théologiens de toutes nuances, la voix même des évêques s'est fait entendre, de façon plus pondérée, évidemment. Par exemple, l'épiscopat allemand a, depuis plusieurs mois, émis bien des suggestions. Entre autres, il proposait qu'on étudie la situation de l'Eglise après "Humanae Vitae", car traiter d'aspects pratiques de pastorale comme, p.ex., la crise d'autorité, est un moyen d'affermir l'autorité de l'Eglise et de la rendre plus crédible (Doc. Cath., 7 sept., col. 797).

Le P. de Lubac, dans son dernier livre (La foi chrétienne, 1969, pp. 230 et ss.), nous rappelle que l'autorité dans l'Eglise est un exercice de la charité, une réalité d'ordre divin. Elle n'est pas une question de politique ou de démocratie, précisait le cardinal Daniélou.

Il y a déjà plusieurs années que le P. Congar, dans "Vraie ou Fausse Réforme", notait qu'une des quatre conditions de vraie réforme est d'avoir une charge pastorale. Le souci du réel fait qu'un pasteur a toujours le sens de la prudence, le souci de ne pas scandaliser les faibles, la paternelle sollicitude qui toujours veille à ne décourager personne et à maintenir l'unité, sans compromis doctrinal, sans téméraire innovation, sans créer des obstacles inutiles. Un vrai pasteur se préoccupe de tous ceux qui lui sont confiés: le gros du troupeau, les brebis errantes et aberrantes, celles qui trainent et celles qui courent trop vite. Le théologien, souvent idéaliste, manque de pondération s'il jette devant n'importe quel auditoire ses idées, ses hypothèses, ses théories, comme si elles étaient des vérités de foi.

Aussi, n'opposons pas l'autorité du Collège des Evêques et du Synode à l'autorité du Pape, comme s'il s'agissait de puissances en compétition, de machines de guerre ou de groupes de pression; comme si l'Eglise se trouvait en face de deux conceptions d'ordre politique: une démocratie face à une monarchie (cf "La Croix", Paris, 5 juillet). Sinon on affaiblit l'Eglise en déformant notre vision de foi par une pseudo-théologie basée sur des catégories sociologiques. Le sens de l'histoire apporte les nuances nécessaires dans ces débats.

En effet, le cardinal Doepfner, président de la Conférence épiscopale allemande, à la lumière de l'histoire de l'Eglise, montre les fluctuations diverses du régime de l'autorité dans l'Eglise (Doc. Cath., 7 sept. 69, col. 797) et son évolution semble se diriger vers un système plus décentralisé, plus souple, mieux adapté au pluralisme des situations réelles à travers le monde. Si la vérité est une et n'admet pas de compromis, les formules qui l'expriment, les applications pratiques qu'elles impliquent, les organismes de gouvernement qu'elles exigent, varient avec les âges et les circonstances. Faisons donc confiance à l'Esprit-Saint qui fut donné à l'Eglise par son Fondateur jusqu'à la fin des temps.

Naissances

Au Manitoba

LA BROQUERIE —

Le 2 octobre: René-Philippe-Joseph, fils de Gilles Normandeau et de Liliane Laramée, baptisé le 12 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Laramée, grands-parents de l'enfant.

* * *

En Saskatchewan

FERLAND —

Le 16 octobre: un fils à M. et Mme Lucien Nogue (Adrienne Chabot).

* * *

BELLEGARDE —

Gilles-Georges, fils de M. et Mme Hervé Bauche. Parrain et marraine, Richard et Yvette Bauche.

Laurie-Anne-Marie, fille de M. et Mme Wilfrid Petit. Parrain et marraine, M. Lucien Petit et Mlle Marie Raimbaut.

Louis-Lionel-Joseph - Gérard, fils de M. et Mme Gérard Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Boutin.

Lucien-Fernand, fils de M. et Mme Fernand Monin. Parrain et marraine, M. et Mme Jean George, de Redvers.

Une fille à M. et Mme Jean Perreaux.

Kelly Dawn, fille de M. et Mme Eric Pederson. Parrain et marraine, M. Edmond George et Mlle Claudia Sylvestre.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

35 finissants de l'Institut collégial d'Elie reçoivent diplômes le 5 octobre

ELIE — Le dimanche 5 octobre avait lieu, à l'Institut collégial St-Paul d'Elie dans la Division scolaire du Cheval-Blanc, la collation des diplômes à 35 finissants: Jo-Ann Allard, Gilles et Patricia Beaudin, Jules et Orval Bernardin, Stanley Breland, Donna Back, André, Colette et Lucille Chabot, Michelle et Philippe Desilets, John Dyck, Frank Fast, Peter Friesen, Evelyn Gervais, Luc Girard, Louis Goulet, Holly Hill, Harry Janzen, Gisèle Legault, Maurice Melnic, Madeleine Ménard, Calvin Peterson, Claudette Piché, Jacqueline Précourt, Roland Richard, Paul Riese, Linda Régnier, Anne-Marie St-Cyr, Lynette Senécal, Nancy Shirtliff, Gayle Syrenne, Robert Thiessen et Peter Vande Graaf.

M. Norman Rivard, directeur adjoint, était maître de cérémonies. Le choeur de chant de l'Institut, accompagné au piano par Sr M.-Ste-Louise et Agnès Champagne, fit entendre quelques chansons de son répertoire, ainsi que Marlene et Hedy Fast.

Madeleine Ménard et Philippe Desilets souhaitèrent la bienvenue à leurs parents et amis, et les discours d'adieu furent prononcés par Jo-Ann Allard et Paul Riese. M. J. W. A. Muirhead distribua les diplômes aux finissants qui, à leur tour, présentèrent au directeur, M. Jean Suszko, une plaque sur laquelle leurs noms étaient inscrits.

M. Georges Beauregard dit quelques mots sur "L'éducation" et présenta l'heureux gagnant d'une bourse, donnée par la Division scolaire du Cheval-Blanc, à l'élève qui se classait premier de la Division aux examens du Département d'éducation. M. Léo Ménard, président de la Commission scolaire, présenta cette bourse à Luc Girard. Celui-ci est aussi gagnant du "Inco Scholarship" d'une valeur de $3,200.00 répartis en quatre ans, le Dr Hogg Scholarship ($850.00) donné aux élèves qui se placent parmi les quatre premiers aux examens provinciaux du Département d'éducation en juin, l'"Academic Awart", présenté par le Conseil des étudiants de l'Institut, et un prix de $40.00 pour s'être classé deuxième au Manitoba dans l'"Ontario Senior Mathematical Contest".

Les autres boursiers furent: Madeleine Ménard, $500.00, bourse du gouvernement, et $180.00, de "Board of Governors Bursary"; Jacqueline Précourt, $300.00, bourse du gouvernement, ainsi que Paul Riese. Jacqueline Précourt reçut aussi une bourse de $25.00 de l'Association des Instituteurs, décernée à l'élève qui poursuit ses études en "Education A". Michelle Desilets reçut le "General Proficiency le "Wayne Broten Award" pour avoir été choisi par ses compagnons comme l'élève possédant les qualités suivantes: amabilité, courtoisie et politesse.

Sincères félicitations à tous ces finissants et meilleurs voeux de succès dans la carrière qu'ils choisiront.

Aubigny

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 14 octobre en la salle de la Caisse populaire. Environ 20 dames étaient présentes.

Il y eut discussion au sujet de projets qu'on exécutera d'ici Noël. Il fut décidé d'organiser une partie de cartes pour le dimanche 2 novembre. Mme la présidente demanda aux dames de songer dès maintenant à un projet quelconque qui ferait revivre l'esprit de Noël dans le milieu. Venez donner vos suggestions le mois prochain.

La seconde partie du programme, qui avait été confiée à la responsable du comité spirituel, Mme Mariette Chartier, porta sur une participation plus active au Saint Sacrifice de la messe, surtout en chantant de notre mieux avec la voix que Dieu nous a donnée.

Malades

Les personnes suivantes ont été hospitalisées au cours du mois mais elles ont maintenant réintégré leur domicile: Mme Emilien Chartier, Mlle Denise Chartier, Mme Maurice Vermette, le jeune Norman Chartier et Mlle Louise Ritchot.

Commissaire

Félicitations à M. L.-F. Palud qui a été réélu par acclamation pour représenter la localité comme commissaire dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge.

Marcheton

Les jeunes écoliers ont fait preuve d'un bel esprit sportif le samedi 11 octobre lors d'un marcheton organisé par les professeurs de Ste-Agathe. Le parcours était d'une longueur de 20 milles, soit de Ste-Agathe à Aubigny, aller et retour. La première à arriver au but fut Suzanne Clément, qui prouva qu'une fille peut être non seulement égale mais même supérieure aux garçons.

Félicitations aux professeurs pour leur initiative et leur dévouement et aux parents pour leur coopération et leur encouragement.

Somerset

Filles d'Isabelle

Après quelques mois de silence, nous voilà enfin à l'oeuvre pour un nouveau terme.

Malgré la température un peu inclémente du mardi 7 octobre, nombreux furent les membres qui assistèrent à cette réunion importante qui devait être suivie des élections et de l'installation des nouvelles officières élues.

Notre digne régente, Mme V. Cousin, qui assista comme déléguée au congrès annuel provincial tenu à St-Boniface le 21 septembre, nous donna un rapport qui sut intéresser l'audience. Deux membres de notre Cercle furent élus au Cercle provincial: Mme Aldéa Weicker, qui continuera son travail de régente provinciale, et Mme Anita Poiron, au poste de secrétaire-trésorière.

Comme par les années passées, une bourse sera offerte à un des élèves finissants de l'Institut collégial. Les membres du comité social furent aussi heureux d'offrir leurs services pour le goûter lors de la collation des diplômes. Plusieurs finissants avaient l'honneur d'avoir comme maman une Fille d'Isabelle.

Elections 1969-70

Les élections se firent avec beaucoup d'entrain dans une atmosphère de calme et de gaieté. Furent élues et installées par notre régente provinciale, Mme Aldéa Weicker: régente, Marie-Marthe Girouard; ex-régente, Victorine Cousin; vice-régente, Fleurette Labossière; secrétaire-financière, Cécile Raine; secrétaire-trésorière, Jeannette Rheault; secrétaire-archiviste, Fleur-Ange Labossière; monitrice, Doreen Grenier; chancelière, Liliane Rondeau; pianiste, Lorraine Girouard; garde extérieure, Anita Droux; garde intérieure, Linda Grenier; syndics, Norma Masserey (3 ans), Carmel Labossière (2 ans) et Claire Lafrenière (1 an); 1ère et 2e guides, Marie Pittet et Cécile Picton; porte-bannière, Rose-Alma Labossière; gardienne, Hélène Moret; rédactrice, Aldéa Weicker.

Notre régente provinciale et la régente locale, Mme Marthe Girouard, nouvellement élue, demandèrent donc un vote de remerciement pour notre régente sortant de charge, pour Mme V. Cousin, ainsi que pour officières et membres de tous les comités. Quelques mots d'encouragement suivirent par Mme Weicker. Mgr C. Desorcy, en des termes choisis, nous fit part de son grand intérêt envers les Filles d'Isabelle et nous assura de son secours de chef spirituel.

Le 10 novembre, une messe sera célébrée pour les membres défunts de notre Cercle. Ne manquons pas d'y assister et de prier pour nos chères soeurs disparues.

Veuillez noter que la prochaine réunion aura lieu le 4 novembre, à 8 h du soir. Pourquoi ne pas faire une agréable surprise aux nouvelles officières par une assistance nombreuse.

A la prochaine réunion, nous aurons du bingo, et plus vous serez nombreuses, plus le gros lot sera tentatif.

La rédactrice

La Broquerie

Soirée de variétés

Merci à la Chambre de Commerce pour avoir rendu possible cette belle soirée de variétés présentée dans l'aréna de La Broquerie le 12 octobre. Le froid n'a pas empêché une foule considérable d'apprécier à sa juste valeur la qualité des spectacles qui se sont déroulés devant leurs yeux.

Les artistes qui ont paru sur la scène furent très applaudis. Len Andrée, maître de cérémonies, n'a pas son pareil, il est dynamique. Roy Joseph, chanteur de calypso, fut des plus appréciés par sa manière d'interpréter ses chansons, particulièrement "Yellow Bird". L'attrayante Lorraine West, chanteuse à la voix impeccable, charma l'auditoire, surtout avec son interprétation de "J'attendrai". A l'harmonica, il n'y en a pas comme Bernie Bray, surtout quand il se permet d'imiter les Irlandais. Ray Starr réussit à émerveiller les plus jeunes avec sa magie. Le truc des cercles est demeuré un mystère pour tous les spectateurs, même pour Mlle Joëlle Gamache qui eut le privilège de lui aider. Il ne faut pas oublier l'incomparable troupe des Kossack Dancers qui s'exécutent avec une souplesse extraordinaire, le groupe surnommé "The Vicious Circle" qui fut fantastique, et l'orchestre de Ted Komar qui a agi comme musique de fond. Il faut voir M. Komar s'exécuter professionnellement à l'accordéon; c'est un grand artiste.

Tous ceux qui ont assisté à cette soirée sont retournés enchantés. La Chambre de Commerce désire remercier tous ceux qui sont venus les encourager lors de leur grande soirée de variétés.

Collation des diplômes

Le samedi 4 octobre fut une journée mémorable pour les 22 finissants de l'Institut collégial de La Broquerie, car c'était le couronnement de leurs 12 années de travail à l'école.

La cérémonie se fit à Lorette. Le grand banquet et la messe rythmée, suivis de la soirée dansante, eurent lieu à La Broquerie.

Les finissants étaient: Micheline Gamache, Lucie Blanchette, Thérèse Tétreault, Thérèse Fréchette, Jocelyne Granger, Marie Laurencelle, Verna Broesky, Ghislaine Balcaen, Roseline Martel, Lucienne Gérardy, Mme Arlene Gérardy, Mme Shirley Champagne, Victor Verrier, Ronald Bourrier, Marcel Normandeau, Gilbert Boily, Georges Wiens, Edward Pollock, Gilbert Gosselin, Aimé Tétrault, Armand Leclerc et Gordon Yvon.

Félicitations à tous ces jeunes qui se lancent dans la vie avec joie et enthousiasme.

Promesses

Le vendredi 4 octobre, les louveteaux qui s'étaient préparés pendant une année entière, grâce au dévouement de Mlle Marie-A. Girouard, formaient officiellement la 17e Meute St-Boniface.

C'est à cette occasion que Mme Rita Nadeau prononça sa promesse de cheftaine, tandis que Mlles Jocelyne Vielfaure et Line Nadeau firent leurs promesses d'assistante-cheftaine, en présence de M. l'abbé F. Juneau, aumônier, de M. Roméo Delorme, commissaire diocésain, des scouts, des guides et des louveteaux.

Il faisait plaisir de recevoir à cette occasion la Meute Provencher (meute marraine), composée d'une vingtaine de louveteaux sous la direction de leur assistante-cheftaine, Mlle Yvonne Larivière.

Puis ce fut le tour des jeunes louveteaux de s'engager devant le drapeau. Après avoir demandé la permission de leurs parents, chaque louveteau était accepté dans la Meute par les louveteaux présents et ensuite s'agenouillait pour recevoir la bénédiction de l'aumônier, faisait sa promesse, puis recevait son foulard et son béret des mains de Mlle Girouard, cheftaine de l'année dernière. Les chefs louveteaux tenaient avec fierté leur mât d'honneur fraîchement peint par Mme Joseph Beaupré.

Ont fait leur promesse de louveteau: Michel Decelles, Kenneth Desjarlais, Réal Verrier, Denis Brodeur, Marcel Gauthier, Michel Mireault, Gilles Labossière, Roger Taillefer, Arthur Mireault, Lionel Piché, Raymond Tétrault et Alain Nadeau.

Immédiatement après cette cérémonie imposante, tous furent témoins de la promesse scoute de Gilles et Rénald Piché. Ces deux jeunes firent leur promesse devant le drapeau, en présence de M. R. Cormier, commissaire diocésain à la branche Eclaireur, venu de St-Boniface pour l'occasion.

Le tout fut suivi de quelques discours, dont un par M. l'abbé R. Bélanger et un autre par Mme H. Granger, cheftaine des guides. Plusieurs chants furent exécutés par des guides, scouts et louveteaux, sous l'habile direction de M. l'abbé Juneau, après quoi un goûter fut servi.

Les cheftaines de La Broquerie désirent remercier Mlle Girouard, les louveteaux de Provencher et leur cheftaine, le commissaire, l'aumônier, les parents présents et ceux qui ont contribué au lunch. Félicitations aux douze petits louveteaux, ainsi qu'à Gilles et Rénald!

Malade

Prompt rétablissement à Mme Jean-Emile Bohémier, hospitalisée pour intervention chirurgicale.

CN commande 500 wagons pour le transport du papier journal

MONTREAL — Le Canadien National vient de placer une commande pour 500 wagons d'une valeur totale de $10,000,000 auprès de la société National Steel Car de Montréal.

Les véhicules seront construits aux usines de la compagnie à Hamilton, Ontario. Ils serviront au transport du papier journal sur le réseau du Canadien National au Canada. Chaque wagon aura une capacité de 70 tonnes.

Le CN prendra livraison du premier wagon en janvier 1970 et, par la suite, le matériel sera livré à raison de dix à douze wagons par jour, jusqu'à ce que la commande soit complète vers mars 1970.

L'hon. Ed Schreyer, orateur invité à l'occasion d'un banquet le 5 décembre

NOTRE - DAME-DE-LOURDES — Un banquet et une soirée sociale auront lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes le vendredi 5 décembre, à 7 h du soir. L'hon. Ed Schreyer, premier ministre du Manitoba, est l'orateur invité. Comme le nombre de convives sera limité, réservez vos billets dès maintenant.

Souper paroissial

Le souper paroissial, qui eut lieu le dimanche 12 octobre, fut un grand succès. Plus de 1,200 convives furent servis. C'est le plus grand nombre jamais obtenu. Le comité des dames en charge de ce souper à la dinde remercie sincèrement pour l'aide et la collaboration reçues des paroissiens, ainsi que tous ceux et celles qui sont venus de longue distance pour profiter de cette occasion afin de rencontrer leurs parents et amis.

Bingo

Le souper paroissial terminé eut lieu la soirée de bingo, à laquelle plus de 200 personnes participèrent. Les prix de $50.00 furent gagnés par Mme Géraldine Bibault et M. Roger Rondeau, de Cardinal. Quinze autres prix de $10.00 furent aussi gagnés.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 26 octobre, à 8 h du soir, avec un gros lot de $500.00 en 57 numéros.

Chevaliers de Colomb

Le Conseil Langevin tiendra une soirée sociale à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes le jeudi 30 octobre, à 8 h, à l'occasion du 42e anniversaire de la fondation du Conseil. L'orchestre "Continental" de Winnipeg sera présente.

Conseil du village

Le Conseil du village est attristé péniblement de laisser savoir qu'il a reçu des plaintes des gens du village concernant certains jeunes qui se permettent, les fins de semaine, de faire une vitesse excessive avec leur automobile tard le soir même parfois jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. Il faut se rappeler que la vitesse est limitée et que si les règlements auraient été appliqués, plusieurs auraient déjà eu une amende à payer ou même leur permis de conduire suspendu. Il faut prévenir les accidents, songez-y bien! Nous aimons nos enfants...

Date à retenir

Les taxes de 1969 sont dues le 31 octobre. A la demande de plusieurs, nous avons cru bon de le faire savoir.

Réunion du Club 4-H

La deuxième réunion mensuelle du Club 4-H de Notre-Dame-de-Lourdes eut lieu le jeudi 16 octobre. Il y fut décidé que le Club présenterait, comme par les années passées, un concert de Noël. Un comité de trois membres, à savoir Jocelyne Deroche, Ginette Fouasse et Jocelyne LeNéal, a été choisi pour organiser cette activité. A cette occasion, les membres du Club devront porter le même uniforme que l'an dernier. On organise aussi une tombola afin de pouvoir financer les besoins du Club.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 21 novembre.

Hausse des vente chez GM

OSHAWA — Les concessionnaires chargés de la vente des produits General Motors au Canada ont fait rapport de ventes record pour les voitures de tourisme de type nord-américain au cours des dix premiers jours d'octobre. Ils rapportent de même le second plus haut total de ventes pour la période de janvier à ce jour, dans l'histoire de la compagnie, de même qu'un record de ventes de camions pour la même période.

M. L. A. Hastings, directeur des ventes pour la société General Motors du Canada, a dit que la compagnie s'attendait que les ventes de voitures de tourisme 1970 se poursuivent avec la même vigueur et que le dernier trimestre de 1969 montre une augmentation sur la période correspondante de l'an passé.

La demande accrue pour les modèles 1970 a aidé les concessionnaires General Motors à disposer de 10,069 voitures au cours des premiers dix jours d'octobre à rapprocher de 9,918 il y a un an.

Depuis le début de l'année à ce jour, les ventes de voitures sont les deuxièmes plus élevées dans l'histoire de General Motors. Elles totalisent 228,966 par rapport à 203,681 l'an dernier, soit une augmentation de 12.4 pour cent.

Les ventes de camions pour la période de dix jours en octobre s'établissaient à 1,120 contre 1,988 il y a un an, mais le total des ventes pour l'année à ce jour se chiffre par 49,233 à rapprocher de 43,888 pour la même période de l'an dernier.

Les ventes de camions à ce jour représentent des ventes de modèles 1969 puisque les modèles 1970 ne seront présentés au public que demain, 16 octobre. Les voitures de promenade 1970 ont été offertes au public le 18 septembre dernier.

Ile-des-Chênes

Thé-bazar

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques sont heureux de publier un court rapport de leur thé-bazar du dimanche 5 octobre. La présidente, Mme Lucie Dupuis, présenta M. l'abbé M. Dacquay, curé, qui fit l'ouverture du thé et qui adressa le mot de bienvenue.

Les personnes suivantes avaient gracieusement accepté de verser le thé: M. l'abbé M. Dacquay, M. René Toupin, ministre des Consommations et des Corporations au gouvernement manitobain, MM. John Wallace et Adrien Leclerc, préfet et conseiller de la municipalité Ritchot respectivement, M. Alexandre Arnould, conseiller de la municipalité Taché, Mme Marie Fournier, présidente diocésaine de la L.F.C., Mme Lucie Dupuis, présidente locale, Mme Madeleine Cournoyer, présidente de Lorette, Mme Gilles Hébert, présidente de St-Malo, Mme C. Helbren, 1ère vice-présidente de Transcona, M. Athanase d'Auteuil, commissaire local, et M. Claude Bouchard, Grand Chevalier du Conseil I.D.C.

Un merci sincère à toutes ces personnes, ainsi qu'à tous les paroissiens et à ceux des paroisses environnantes qui ont bien voulu assister à cette fête. Remerciements aussi aux généreux donateurs: Eaton's, Clark, K-Mart, Mmes J. Dupras, M. Mondor, M. Moquin et A. Steg, MM. J.-P. Desautels, A. Dumaine, A. Carrière, F. Polanski, R. Trudeau, A.-W. Trudeau, Chez Huot, M. l'abbé M. Dacquay, les Chevaliers de Colomb d'Ile-des-Chênes.

Félicitations aux gagnants des différents prix: tapis, Mme R. Dumaine; vase et fleurs, M. Paul Dufault; billet de cinq dollars et bonbons, Sr T. Bilodeau; poupée, M. G. Trudeau; autre poupée, Diane Brûlé; couvre-lit, Della Dumaine; service de vaisselle et coutellerie, M. G. St-Laurent; cendrier, M. A. Moquin; trois verges d'engrais chimiques, M. L. Cormier; bon d'achat de cinq dollars, M. J. Cournoyer; 24 bouteilles d'élixir (bière), M. L. Molin; bouteille de parfum de 26 onces, Mme F. Haddock.

Merci aux Chevaliers de Colomb et à tous ceux qui ont aidé à faire de cette journée un succès. Ce thé était sous la direction de Mme F. Haddock, présidente du comité social de la L.F.C.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Ile-des-Chênes no 5979 ont organisé une course d'automobiles au mois d'août et la route avait été préparée par "Renault Motors of Canada". MM. Aimé Arnould et Raymond Dumaine durent détailler pour savoir qui remporterait le premier prix, et M. Lucien Petit se classa troisième. Cette course d'automobiles fut suivie d'un pique-nique chez M. Normand Arnould.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb accorda $40.00 comme contribution au transport des enfants qui ont suivi des cours de natation au Parc St-Adolphe au cours de l'été.

Ste-Agathe

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse reprenait ses activités de l'année avec sa première assemblée de l'automne le jeudi 16 octobre. Une assistance attentive vint reprendre contact et se renseigner sur le programme que la Ligue se propose d'étudier cette année

Mme Adrien Dumesnil présenta l'invitée d'honneur, Mme Gisèle Marion, qui parla de la "Commission d'Edude sur les laïcs et l'Eglise". Mme Marion est la représentante du district de la Rivière-Rouge au Comité central. Elle profite surtout des organisations locales pour faire connaître le travail et le but de cette commission. Chacune est invitée à se demander sérieusement ce que l'Eglise représente pour elle; si ce n'est pas qu'une habitude acquise d'assister à la messe, de prier, d'y participer, ou si c'est un besoin que l'on ressent réellement et où l'on y trouve du réconfort et une joie réelle. Aussi, en quoi doit consister la collaboration des laïcs avec l'Eglise.

Pour faciliter l'expression de nos opinions à la commission, des copies et des jalons servant de guides furent distribués aux dames présentes.

Mme Yvette Courcelles remercie la conférencière. Il est très important de choisir une représente locale qui servira de liaison avec le Comité central.

Le sujet présenté devrait fournir le matériel nécessaire à la réflexion et à l'étude pour plusieurs assemblées à venir.

Mme Léon Dorge communiqua les dates des prochaines retraites fermées à la Villa Maria et invita les dames à y assister.

Voyage de noces

M. Léo Nolette, fils de M. et Mme Louis-David Nolette et police à Montréal, s'est marié à Halifax, N.-E., le 27 septembre avec Mlle Linda Corbin. Le jeune couple est venu en voyage de noces au Manitoba. Les amis de Léo, sous la direction d'Arthur Brémaud, se réunirent à la salle de la Légion pour fêter le jeune couple.

Réunion d'amis

Quelque 30 amis de M. et Mme Camille Courcelles les surprenaient le 17 octobre au soir pour célébrer leur 20e anniversaire de mariage. Un bol de cristal pour punch avec 12 tasses. Les jubilaires remercient tous leurs amis pour la belle soirée organisée en leur honneur.

Malades

Mme Marcel Brémaud a passé quelque temps à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Mme Emile Sorin a subi une opération à l'hôpital général St-Boniface.

Mme Edmond Joyal a passé quelques jours à l'hôpital de Morris pour soins médicaux.

Marcheton

Un marcheton aller-retour de Ste-Agathe à Aubigny avait été organisé le 11 octobre en vue de l'ameublement du nouveau gymnase en voie de construction. Bravo à tous les élèves qui ont contribué à son beau succès.

Lorette

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de Lorette a tenu sa deuxième réunion mensuelle le jeudi 2 octobre dans la salle paroissiale avec une nombreuse assistance. Mme Madeleine Cournoyer, présidente, souhaita la bienvenue aux quatre nouvelles recrues: Mme Valcourt et sa fille, Rita, Mme Léona Manaigre et Laurette Manaigre.

Mme Laurette Durand remercia Mme Rose Bloom pour l'organisation des cours d'économie domestique aux élèves de l'Institut collégial de Lorette.

La présidente du comité spirituel annonça que le chapelet serait récité tous les mardis, mercredis et jeudis du mois d'octobre, à 7 h 30 du soir, à l'église pour répondre au désir du Concile.

La seconde partie du programme était sous la direction du comité spirituel. Mme Lucie Gagnon, présidente, souhaita la bienvenue aux conférencières invitées: Soeur Cécile Dupont, Mlles Mona Gauthier, Colette et Yvonne Dubois, qui parlèrent sur le camp liturgique. Colette et Mona sont allées étudier aux camps à Montréal durant les vacances d'été et font partie d'un camp à l'Institut collégial de Lorette. Elles se rendent une fois par mois à Otterburne (Collège St-Joseph) pour étude de la Bible et ensuite partagent leurs idées aux autres élèves de leur école. Elles semblent bien apprécier leur travail. Elles ont très bien répondu aux différentes questions posées par les membres qui ont bénéficié de leurs enseignements.

Souper paroissial

Le souper paroissial est chose du passé et, comme d'habitude il y eut une très belle assistance, 1,650 repas furent servis.

Les organisatrices, Mmes Louis Marcoux et Louis Jeanson, adressent un cordial merci aux nombreux paroissiens et amis des paroisses environnantes pour leur encouragement en venant déguster les mets bien apprêtés et variés fournis par les dames de la paroisse. Un merci spécial s'adresse aux religieuses pour les décorations de la salle. Une fois de plus on put constater le bienfait des religieuses dans les paroisses. Leurs talents d'artistes ont fait l'admiration de tous les visiteurs. Encore une fois merci aux paroissiens pour leur coopération. Tous à tour de rôle, hommes, femmes et enfants ont prêté main-forte à ce succès.

Le bel esprit d'enthousiasme et de franche gaieté a régné jusqu'au dernier moment. M. le curé en est des plus satisfaits et se servira des profits réalisés pour les oeuvres paroissiales.

Les gagnants de la loterie furent: 1er prix, M. Lucien Fontaine, de Sainte-Agathe ($25.00); 2e, Mme Thérèse Grégoire, de Lorette ($10.00); 3e, Mme Alma Carrière, de St-Vital ($5.00); 4e, Guillaume Jeanson (boîte de pommes).

Messe rythmée

Le dimanche 12 octobre, fête de la Résurrection, les jeunes de l'école secondaire avaient préparé une messe rythmée. Participaient à la partie musicale: Louis Bohémier, Joseph Lacasse et Denis Ferland. Sr Dupont dirigeait la chorale et MM. Albert St-Mars et Gauthier étaient solistes.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Georges Marcoux à l'occasion du décès de son frère, M. Henri Simard. Le défunt compte plusieurs neveux et nièces dans la paroisse

Douze automobiles participent au concours de démolition tenu à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 12 octobre avait lieu, au terrain athlétique local, un concours de démolition d'autos organisé par les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm no 5413. M. Ronald Perrault était président et M. Joseph Boisvert, secrétaire de l'organisation. Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques avaient charge de la cantine. On y comptait environ 1,000 spectateurs.

Seulement 12 automobiles sur quelque 20 ont pu prendre part à ce concours, mais on apprit que les gendarmes en avaient arrêté en route parce qu'elles n'étaient pas en conformité avec la loi.

Voici les noms des participants: Léon Sabourin, Germain Vermette, Raymond Sabourin et Norman Bérard, de St-Jean-Baptiste, Claude et Renald Saurette, Rhéal et Maurice Robert et François Ritchot, d'Aubigny, Marcel Brunet, de Letellier, René Perron, de St-Joseph, et Roger Prairie, de Portage-la-Prairie.

Les heureux gagnants furent: 1ère compétition — 1er prix ($25.00), Germain Vermette, et 2e ($10.00), Rhéal Robert; 2e compétition — 1er prix ($25.00), Renald Saurette, et 2e ($10.00), Léon Sabourin; compétition ouverte à tous — 1er prix ($25.00), Claude Saurette, et 2e ($10.00), Roger Prairie. La compétition finale, avec prix de $100.00, fut gagnée par Renald Saurette.

Félicitations aux gagnants, et espérons qu'ils reviendront la prochaine fois, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb qui se sont dévoués corps et âme à l'occasion de cet événement.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm désirent remercier sincèrement tous ceux qui les ont encouragés à l'occasion du concours de démolition d'autos.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Henri Trudel, qui a subi une opération à l'hôpital de Steinbach.

St-Pierre

Réunion de la L.F.C.

Lors de la dernière réunion de la L.F.C., le nouvel exécutif, sous la présidence de Mme René Mulaire, donna un aperçu des différents comités de la façon suivante:

Comité spirituel (responsable, Rita Marquis) — Les membres de ce comité pourraient suggérer des sujets de discussions touchant notre religion, inviter des conférenciers à l'occasion, trouver et faire partager aux réunions toute information concernant le renouveau dans l'Eglise, la liturgie, décisions de nos évêques, nouvelles de nos missionnaires religieux ou laïcs. S'il y a lieu, aider à l'organisation des cours de catéchèse ou autre.

Bien-être social (responsables, Denise Cahill et Lucille Carrière) — Ce comité doit se tenir prêt à aider toute personne, famille ou groupe qui a besoin d'aide morale ou matérielle. Une attention particulière aux malades, personnes âgées, par visites, cartes de souhaits, etc. S'occuper des familles nouvellement arrivées dans la paroisse, en somme, partager un peu de son temps pour rendre quelqu'un moins malheureux.

Education (responsables, Thérèse Carrière et Aline Lahaie) — Ce comité existe surtout pour permettre l'éducation de ses membres en trouvant des moyens de s'instruire sur les sujets d'actualité soit par des lectures, films, conférences, discussions de groupe, afin de continuer notre formation et d'améliorer le milieu dans lequel nous vivons. Les suggestions pratiques viendront des dames de ce comité.

Recrutement (responsable, Anne-Marie Roy) — Le travail de ce comité est de faire connaître la Ligue en invitant d'autres dames à assister à une réunion, à participer à un projet, etc. Ceci peut se faire par téléphone ou par contacts personnels.

Législation et civisme (responsable, Monique Forgues) — Comité nouveau et pourtant très important. Il s'agit de mettre les membres au courant des projets de loi ou règlements, surtout ceux concernant la femme et la famille. Fournir les informations sur les décisions ou projets de nos gouvernements fédéral, provincial et municipal. Ce comité peut vous paraître difficile à première vue mais est tellement vaste et diversifié qu'il pourra intéresser chacune de vous.

A la suite de ce programme, les 40 dames présentes choisirent un comité, et avec la responsable, ont discuté et suggéré en équipe, des sujets et projets.

Quelques comités prirent des décisions sur des projets prochains tels que rencontres des Parents et Maîtres, intérêt envers le Manoir et les gens nécessiteux, honoraires pour messes avant chaque assemblée, idées nouvelles pour recrutement et suggestions pour le centenaire.

On demanda à toutes les dames de s'intéresser et d'assister à l'assemblée du 6 novembre à St-Pierre, où la question scolaire avec la Commission des Frontières sera discutée.

Une lettre venant de Villa Maria demandant de s'intéresser aux retraites fermées fut lue. Il y aura une retraite de fin de semaine pour homme, garçon, femme, fille et couple. Date: du 14 au 16 novembre. Les gens de St-Pierre y sont invités. Le Père Denis Bédard, enfant de St-Pierre, fait partie du personnel de Villa Maria.

Félicitations à tous les anciens membres et bienvenue aux nouveaux. Il y a beaucoup à faire et le temps passe si vite. A la prochaine.

Plus de 70 dames font partie du "Streamlines Club" qui se rend au gymnase de l'école élémentaire tous les jeudis soir pour des exercices dirigées par Mme Crouse. Le but: bonne santé et belle ligne. Bonne chance aux dames.

Letellier

Assemblée de la L.F.C.

Le 8 octobre, la L.F.C. tenait sa première assemblée générale de l'automne avec 25 membres présents.

Mme la présidente remercia les membres pour leur dévouement et leur travail durant les mois d'été.

Il y eut plusieurs projets à discuter, y compris le projet centenaire '70.

Nous aurons une réception de nos nouveaux membres en novembre. Cette cérémonie sera clôturée par un souper.

Un comité de loisir fut aussi formé. Celui-ci sera responsable de notre soirée de Noël.

La Ligue sera heureuse de recevoir l'exécutif des sept sections paroissiales de la division du sud pour la conférence régionale qui aura lieu le 23 octobre.

Au programme, Mme Barnabé présenta l'invité spécial, le Père Bernardin, missionnaire de la Réserve Roseau. Il nous donna une causerie très intéressante sur la culture des Indiens en général avec discussion très animée à laquelle toutes les dames prirent part.

Il est regrettable que notre aumônier n'ait pu assister à notre assemblée, à cause de sa santé. Tous les membres lui souhaitent un prompt rétablissement.

Çà et là

La paroisse offre ses plus sincères condoléances à la famille Ludovic Arcand à l'occasion du décès de M. Louis Arcand, survenu à Winnipeg, à l'âge de 93 ans.

St-Malo

Filles d'Isabelle

Après des vacances de deux mois, notre cercle se remet au travail. A la première réunion du 9 septembre, l'assistance ne fut pas trop nombreuse à cause, sans doute, des travaux des champs, mais on parvint quand même à trouver un ouvrier pour refaire les armoires dans la cuisine de la salle paroissiale.

Notre deuxième assemblée eut lieu le 7 octobre. Est-ce à cause des élections ce soir-là que tant de membres étaient absents? Espérons que non!

Pour débuter nous avions un conférencier en la personne de M. Louis Gosselin, principal de l'école élémentaire de St-Pierre, qui nous renseigna sur les recommandations de la Commission des Frontières et qui lut un mémoire préparé par la Commission scolaire de la Rivière-Rouge, mémoire qui sera présenté à la Commission des Frontières lors de l'assemblée qui sera tenue à St-Pierre le 6 novembre. C'est en se tenant au courant de ces choses que nous pourrons peut-être éviter ce que nous regretterions plus tard. Merci à M. Gosselin.

Notre régente nous donna ensuite un résumé de l'assemblée d'Etat tenue à St-Boniface. Félicitations à Mme A. Weickers, réélue régente provinciale. Six de nos membres se sont rendus à St-Boniface où l'aumônier, M. l'abbé R. Nadeau, adressa la parole et comme toujours sut donner un peu d'encouragement en disant que "l'essentiel n'est pas de recevoir mais plutôt de donner". Sachons mettre ses paroles en pratique.

Le comité social a organisé une sortie pour tous les membres le 16 octobre et prépare une soirée pour la mi-novembre, afin de faire un peu d'argent pour acheter de la coutellerie pour la cuisine.

Nous avons ensuite procédé aux élections qui, grâce à un comité nommé, se déroulèrent assez rapidement. Nous aurons l'installation prochainement.

Prompt rétablissement à tous nos malades et sincères condoléances à toutes celles qui ont eu la douleur de perdre un des leurs durant les mois d'été, principalement à notre régente, Sr Jeanne Gosselin, qui perdit sa mère; à Srs Racine et Hélène Forest, leur père, et à Sr Lucille Lambert, son beau-père.

Félicitations à notre ex-régente, Sr Rita Bourgeois, à l'occasion de la naissance d'un fils, et à Sr Yvonne Coulombe, une fille.

AVIS

Municipalité rurale de La Broquerie

Vente de terrains pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le maire de la Municipalité rurale de La Broquerie dans la province du Manitoba, sous sa signature et le sceau corporatif de ladite municipalité, à mon adresse et portant la date du 15 octobre 1969 A.D., m'ordonnant de faire une saisie-exécution pour les arrérages de taxes et les frais sur les diverses portions de terrains ci-dessous mentionnées et décrites, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et le frais ne soient payés plus tôt, je procéderai le 4 décembre 1969 A.D., dans les bureaux du Conseil, dans le village de La Broquerie, à dix heures de l'avant-midi, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxes et les frais:

Description	Arrérages	Frais	Total
South 4 Chains of West 5 Chains of SE 30-6-7E	$269.22	$1.00	$270.22
LSD 11 and 13 of NW 34-5-7E	114.87	1.00	115.87
West half of SW 35-6-7E	170.00	1.00	171.00
NE 5-4-8E	57.79	1.00	58.79
NW 5-4-8E	57.79	1.00	58.79
SW 5-4-8E Exc. RD 5505	43.49	1.00	44.49
NE 6-4-8E NE of NE of RD 5505	57.79	1.00	58.79
NW 6-4-8E Exc. RD 5505 and Exc. All SW of RD 5505	14.44	1.00	15.44
NE 7-4-8E	86.52	1.00	87.52
NW 7-4-8E	86.52	1.00	87.52
SE 7-4-8E	86.52	1.00	87.52
SW 7-4-8E As Described in CT No. A16912	43.25	1.00	44.25
SW 8-4-8E	43.25	1.00	44.25
NE 17-4-8E	37.76	1.00	38.76
SE 17-4-8E	37.76	1.00	38.76
NE 18-4-8E	62.90	1.00	63.90
NE 6-4-8E NE of NE or RD 5505	57.79	1.00	58.79
SE 18-4-8E	88.13	1.00	89.13
SW 18-4-8E	37.76	1.00	38.76
NE 19-4-8E	50.28	1.00	51.28
NW 19-4-8E	50.28	1.00	51.28
SE 19-4-8E	50.28	1.00	51.28
SW 19-4-8E	37.76	1.00	38.76
NE 20-4-8E	37.76	1.00	38.76
NW 20-4-8E	37.76	1.00	38.76
SE 20-4-8E	37.76	1.00	38.76
SW 20-4-8E	37.76	1.00	38.76
Part of SW 31-6-8E As Described in CT No. 99433	444.88	1.00	445.88
Lots 8, 9 and 10, Block 1, Plan 999	284.30	1.00	285.30
Lot 1, Plan 3611	114.51	1.00	115.51
NE 3-4-8E	42.89	1.00	43.89
NW 3-4-8E	42.89	1.00	43.89
NE 10-4-8E	42.89	1.00	43.89
SE 10-4-8E	42.89	1.00	43.89
NE 21-4-8E	37.76	1.00	38.76
NW 21-4-8E	37.76	1.00	38.76
SE 21-4-8E	37.76	1.00	38.76
SW 21-4-8E	37.76	1.00	38.76
NE 22-4-8E	37.76	1.00	38.76
NW 22-4-8E	37.76	1.00	38.76
SE 22-4-8E	50.31	1.00	51.31
SW 22-4-8E	37.76	1.00	38.76
Part of SE 3-6-8E As Described in CT No. 992486	201.00	1.00	202.00
Part of SE 3-6-8E SW of RD 7980 SE of Seine River	252.11	1.00	253.11
NW 12-6-8E	143.96	1.00	144.96
Lot 1, Block 4, Plan 4599	86.88	1.00	87.88
Lot 9, Plan 2886 Exc. SE 100 Feet	71.09	1.00	72.09

Daté au village de La Broquerie dans la Province du Manitoba, ce 15e jour d'octobre 1969 A.D.

J. N. Normandeau,
Secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC

Une séance publique aura lieu dans chacun des endroits suivants, aux dates indiquées, pour discuter le Plan provisoire de l'éducation au Manitoba (à l'exclusion de la région Interlake et de la région métropolitaine de Winnipeg) préparé par la Commission des Frontières des circonscriptions administratives (Local Government Boundaries Commission).

Toutes les séances commenceront à 7 h 30 du soir.

Date 1969	Localité	Endroit	Date 1969	Localité	Endroit
29 octobre	Hamiota	Collegiate	29 octobre	N.-D.-de-Lourdes	Salle paroissiale
30 octobre	Minnedosa	Collegiate	30 octobre	Crystal City	T. Greenway Coll.
3 novembre	Gladstone	W. Morton Coll.	3 novembre	Carberry	Ecole R. J. Waugh
5 novembre	Morden	Collegiate	5 novembre	Steinbach	Collegiate
6 novembre	Portage-la-Prairie	Collegiate	6 novembre	St-Pierre	Ecole St-Pierre
7 novembre	Winkler	G. Valley Coll.	7 novembre	Lac-du-Bonnet	Centennial School
13 novembre	Altona	W. C. Miller Coll.	13 novembre	St-Norbert	Ecole St-Norbert
14 novembre	Oakbank	Springfield Coll.	14 novembre	Morris	Collegiate

On peut étudier ce Plan provisoire aux bureaux du secrétaire-trésorier de toute municipalité, division scolaire ou district scolaire du Manitoba.

Toute personne désirant présenter un mémoire est priée de le remettre, en 15 copies si possible, à la Commission, avant la séance.

Les séances se dérouleront selon les règlements de la Loi de la Commission des circonscriptions administratives (Local Government Boundaries Commission Act), chapitre 36, Statutes of Manitoba, 1966. Après avoir examiné attentivement les mémoires présentés aux séances, la Commission préparera le Plan définitif à soumettre au Ministre.

La Commission des Frontières des circonscriptions administratives
(Local Government Boundaries Commission)
C. N. Kushner, C.R.,
Conseiller spécial et secrétaire.

Décès

Au Manitoba

ELIE —

M. Adélard Beaudry

Le 20 septembre dernier est décédé à Vancouver, C.-B., à l'âge de 54 ans, M. Adélard Beaudry, d'Elie. Il naquit à Elie où il y passa toute sa vie. Un frère, Louis, le précéda dans la tombe en 1968. Il laisse dans le deuil sa femme, Corinne; trois fils, Ubald, de Winnipeg, Raymond et Edouard, de Vancouver; deux filles, Lucille, de Winnipeg, et Claudette (Mme M. Vaughn), de Los Angeles; une petite-fille; sept frères, Ulric, Joseph et Albert, de St-Boniface, Léo, de Deloraine, Henri, de St-Pierre, Maurice et Mérille, d'Elie, et six soeurs, Mme Anna Lavoie, de Vancouver, Mme Clara Laurencelles, de St-Boniface, Mmes Aldéa Houde et Cécile Girard, d'Elie, Mmes Géralda Dufour et Thérèse Chabot, de Winnipeg.

La messe des funérailles fut chantée par M. l'abbé H. Roy, curé. L'enterrement se fit au cimetière local.

* * *

ST-JEAN-BAPTISTE —

A la mémoire de Mme Raymonde Boucher

Tous les paroissiens de cette localité ont été attristés en apprenant le départ pour un monde meilleur de Mme Raymonde Boucher, survenu le samedi 13 septembre à sa demeure de Ste-Anne. Elle était âgée de 45 ans.

Le salon mortuaire Desjardins, où des prières furent récitées le lundi 15 septembre, à 8 h du soir, était en charge des arrangements. La dépouille mortelle fut exposée le mardi en l'église de Ste-Anne où des prières furent récitées à 8 h du soir.

Le mercredi 17 septembre, à 10 h du matin, l'église de Ste-Anne était remplie à capacité de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à la défunte en assistant à la messe de Requiem concélébrée par le Père M. Dionne, C.Ss.R., M. l'abbé David Roy, curé de St-Jean-Baptiste, et Mgr Lapointe, curé de La Salle. On remarquait aussi de nombreux prêtres qui assistaient au choeur. L'inhumation se fit au cimetière de Ste-Anne.

A l'issue de la sépulture, un goûter fut servi à la salle par les dames et religieuses de la paroisse.

La défunte laisse dans le deuil son époux, le Dr Joseph-H. Boucher; six fils, Robert, Michel, Marc, Daniel, Alain et André; une fille, Monique; ses parents, M. et Mme Léonard Beaudry, de Grand-Anse, N.-B.; deux soeurs, Joséphine, du Nouveau-Brunswick, et Yvonne (Mme R. Martin), de Val-Cartier, Qué.; trois frères, Stanley, Léonard et Emile, tous du Nouveau-Brunswick.

Mme Raymonde Boucher naquit à Grand-Anse, N.-B. Elle épousa le Dr Joseph-H. Boucher et vinrent s'établir à St-Jean-Baptiste en 1949. Ils quittèrent St-Jean-Baptiste à la fin d'avril 1969 pour aller s'établir à Ste-Anne, là où le Dr Boucher se joignit aux autres docteurs du Centre médical Seine.

Mme Boucher était une bonne chrétienne. Elle aimait l'Eglise et respectait les prêtres profondément. Elle avait une grande dévotion envers l'Eucharistie. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste se rappelleront de Raymonde comme une chrétienne modèle, bonne travaillante dévouée pour son époux, ses enfants, son prochain, au service de l'église et de la paroisse. Elle était aussi membre de la Ligue des Femmes Catholiques. La cordiale hospitalité de son foyer était connue de sa parenté et de ses nombreux amis.

Elle a accepté la mort avec la foi d'une bonne chrétienne, sachant que l'heure de l'appel de Dieu était venue. Que Notre Divin Sauveur lui accorde le bonheur éternel, puisque dans la vie elle a voulu être à son service avec une très ferme fidélité.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste désirent exprimer leurs plus sincères condoléances au Dr Joseph-H. Boucher et à ses sept enfants à l'occasion du décès de leur épouse et mère.

ST-MALO —

M. Philippe Lambert

Le vendredi 26 septembre est décédé à l'hôpital de St-Pierre, M. Philippe Lambert, âgé de 86 ans.

Né à Ste-Flore, Qué., le 2 novembre 1882, il vint avec ses parents à St-Malo, Man., en 1889 et y demeura toute sa vie. En 1914 il épousa Mlle Amanda Lambert et demeurèrent sur une ferme jusqu'en 1944 lorsqu'ils se retirèrent au village.

Toujours animé d'un esprit chrétien et d'une grande charité, ce couple n'ayant pas eu d'enfants rendit de grands services à d'autres de leurs parents en adoptant tour à tour plusieurs enfants.

M. P. Lambert se dévoua aussi dans les organisations paroissiales, mais c'est dans le mouvement coopératif qu'il se dévoua davantage. Membre fondateur de la Caisse populaire et de la Coopérative, il fut le premier président de cette dernière et servit 18 ans comme directeur de l'une ou l'autre de ces organisations.

Le service funèbre fut célébré en l'église de St-Malo par M. l'abbé Nadeau. Assistaient au choeur: deux petits-neveux du défunt, MM. les abbés Gérard Toupin et Gérard Lambert, ainsi que M. l'abbé Larochelle. Sa petite-fille, Soeur Estelle Lambert, Fille de la Croix, était présente aux funérailles.

Le salon funéraire Coutu était en charge des arrangements.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Jean-Marie, de Winnipeg, et Wilfrid, de St-Malo; une fille, Mme Ferdinand Bérard (Cécile), de St-Albert, Alta; 17 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; un frère, Amédée, de St-Malo, et une soeur, Mme Dérilda Toupin, de Ste-Rita. Son épouse le précéda dans la tombe le 13 janvier 1968.

En Saskatchewan

WILLOW BUNCH —

Mme Denise Rice

Mme Denise Rice, autrefois de Willow Bunch et fille de M. et Mme J.-D. Drouin, de cette paroisse, est décédée le 22 septembre à San Antonio, Texas, à l'âge de 46 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre ses parents, un frère, M. Georges Drouin, de Willow Bunch, et une soeur, Mme Carmel Philibert, de Valcourt, Qué.

* * *

FERLAND —

M. Charles Boisvert

M. Charles Boisvert, de Glentworth et autrefois de Ferland, est décédé d'une crise cardiaque à l'hôpital de Kincaid, entouré de toute sa famille. Il était âgé de 60 ans.

Né à Rivière-Noire, Qué., M. Boisvert arrivait dans la région de Ferland, à l'âge de 19 ans, où il travailla pour M. Avila Chabot. Il épousa Mlle Rose-Alma Couture le 26 janvier 1932 à Ferland. De cette union naquirent six enfants. Il fut fermier presque toute sa vie. Ils déménagèrent à Glentworth pour revenir ensuite à Ferland pour quelques années et retournèrent à Glentworth. M. Boisvert se retira ensuite au village où il demeura jusqu'à sa mort.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de Ferland, remplie à capacité, le 5 octobre. La messe fut concélébrée par M. l'abbé Roger Ducharme, Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, qui servit comme enfant de choeur au mariage de M. et Mme Charles Boisvert, et M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow Bunch. Des neveux du défunt, René Bertrand, Roger Luron, de Ponteix, et Pierre Couture, de Gravelbourg, agissaient comme Chevaliers de l'autel, et Marc et Denis Boisvert, petits-fils, étaient acolytes. MM. Rosaire Chabot et Paul Morin firent la quête et M. Robert Chabot fut commentateur, tandis que Mme Paul-E. Lacasse touchait l'orgue. Le chant était dirigé par M. Valmore Couture. Les Chevaliers de Colomb du 3e degré firent la garde d'honneur.

Les porteurs étaient quatre beaux-frères du défunt, MM. Antonio Turgeon, Robert Luron, Jean-Baptiste Couture et Hector Ruest, un frère, M. Maurice Boisvert, et un neveu, M. André Turgeon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six enfants, Gilles, de Ferland, Gilbert, de Glentworth, Clément, de Fir Mountain, Monique (Mme Roméo Morin), de Ferland, Jean-Louis, de Vancouver, et Marie-Reine, aux études au couvent de Ponteix, et 13 petits-enfants.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ferland. La maison funéraire Neitlings était en charge des arrangements.

Sont venus pour les funérailles: M. et Mme Robert Boisvert, M. Maurice Boisvert et Mme Lucille Tardif, frères et soeur du défunt, de Victoriaville, Qué.

Un goûter fut servi après les funérailles par les dames de la paroisse à la salle des Chevaliers de Colomb.

Remerciements

Au Manitoba

ST-MALO —

Les enfants de M. Philippe Lambert désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, cartes, assistance aux funérailles ou qui les ont aidés lors du décès de leur père.

* * *

ELIE —

La famille Beaudry désire remercier tous les parents et amis pour leur témoignage de sympathie à l'occasion de la mort de M. Adélard Beaudry.

* * *

En Saskatchewan

FERLAND —

La famille Boisvert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leurs généreuses offrandes, aide ou assistance aux prières et aux funérailles, ou de toute autre façon, lors du décès de M. Charles Boisvert.

M. et Mme A. Wolensky, de Bellegarde, fêtent cinquante ans de vie conjugale

BELLEGARDE — Le 4 octobre avait lieu le jubilé d'or de M. et Mme Alec Wolensky, parents de neuf enfants.

En l'église de Bellegarde, à 9 h 30, une messe d'action de grâces, célébrée par Mgr H. Poirier, curé, groupait autour des jubilaires tous leurs enfants et petits-enfants qui les accompagnèrent ensuite à la sainte table. Tous les oncles, tantes et amis venus d'un peu partout se joignirent à eux pour rendre grâces au Seigneur des faveurs reçues pendant ces cinquante ans.

Le Frère Lortie se chargea de la chorale. Les chants exécutés dans une parfaite harmonie invitaient l'assistance à participer aux louanges de Dieu. Sr Rita touchait l'orgue.

A 7 h, les portes de la salle paroissiale s'ouvrirent pour acclamer de nouveau ce vénéré couple. Les magnifiques décorations étaient une manifestation de l'affection de leurs enfants.

Le maître de cérémonies, M. Albert Sylvestre, frère de la jubilaire, accueillit avec bienveillance parents et amis et leur souhaita la bienvenue. A la table d'honneur, les jubilaires étaient entourés de leurs enfants. Le toast fut offert par M. Roger Wolensky, fils, Mgr H. Poirier bénit la table, puis ce furent les agapes préparées par les Dames de Ste-Anne.

Vers la fin du repas, une petite-fille présenta la bénédiction du Saint-Père, envoyée par Jocelyne Blezy, institutrice en Allemagne, et autre petite-fille. Ensuite, le maître de cérémonies adressa, au nom des frères et soeurs de la jubilaire et des amis, des mots de félicitations. M. Charles Wolensky, l'aîné, lut l'adresse au nom des enfants.

Mgr Poirier fit l'éloge des vénérés époux. Sr Sylvestre se fit l'interprète des religieuses pour présenter leurs hommages et releva quelques épisodes de la vie de sa soeur, pionnière de Bellegarde, puis s'adressant aux deux époux démontra que leur charité, leur dévouement et leur bienveillance furent la base de leur fidélité conjugale. Le Frère Lortie offrit les félicitations au nom des Frères.

Vint la partie musicale qui débuta par le chant composé spécialement pour la circonstance, sur l'air de "Comme ça". Tous les petits-enfants se succédèrent pour donner à leurs grands-parents le témoignage de leur amour. Le Frère Lortie chanta l'anneau d'argent. Le Frère Robineault exécuta un morceau de violoncelle. M. Maurice Sylvestre, neveu, fit entendre deux chants s'accompagnant à sa guitare. Le tout se termina par "Ils sont en or" repris par les convives. M. Edmond Wolensky remercia les invités au nom de ses parents.

Par la voix du journal, la famille renouvelle ses remerciements à tous ceux qui ont fait de cette fête un vrai succès: les Dames de Ste-Anne, les décorateurs, les familles Sylvestre, les Frères et religieuses et tous les amis.

Malades

Prompt rétablissement à M. Henri Wilvers, Mme Raymond George et M. Denis Martine.

Prince-Albert

Visiteur éminent

Récemment, M. Philippe Bourdon, consul de France à Winnipeg, rendit visite à la ville de Prince-Albert. Il alla d'abord à l'hôtel de ville saluer Son Hon. le maire Val Longworth, puis ensuite au Collège Notre-Dame à St-Louis.

Durant la soirée, il y eut réception en son honneur à l'Institut Notre-Dame de la Providence. Bon nombre de Canadiens français de la ville sont venus le saluer.

Campagne de perception

Le Cercle local de l'ACFC a lancé sa campagne de perception. Lorsque vous recevrez la visite des percepteurs, recevez-les gracieusement et donnez généreusement. Demandez des renseignements sur l'Assurance-vie Desjardins qu'ils ont à vous offrir à prix très modique.

Nous annonçons aussi une soirée dansante qui aura lieu le 14 novembre. Tous les Canadiens français de Prince-Albert, leurs amis et les concitoyens de la région sont cordialement invités. Pour renseignements, s'adresser aux membres du Cercle local.

Chronique de CFRG

Changement d'horaire

Merci au journal La Liberté et le Patriote de bien vouloir publier cette fois encore l'horaire de nos émissions, qui entrera en vigueur le 26 octobre. Cet horaire ainsi que la programmation resteront inchangés jusqu'en avril 1970.

Autant que possible nous nous efforçons de maintenir la formule adoptée au début de l'automne lors du premier changement d'horaire.

Vous constaterez qu'il y en a pour tous les goûts. Divertissements, informations d'abord. Ensuite, émissions religieuses: méditations, réflexions, le Père Legault vous écoute, le chapelet en famille, etc. Education: rencontres, feuilleton, les chefs-d'oeuvre de la musique et enfin les sports. Notre programmation a été soigneusement dosée avec le moins possible de soporifiques et d'excitants. Rendons hommage à B.P.

Des émissions qui changent de titre et tout probablement de contenu. Par exemple: Mini-matin, Potron-Minet que ça veut dire, émission pour les lève-tôt. Pour ceux qui se lèvent alors qu'il fait encore nuit. Une ligne rouge se dessine à l'horizon des plaines de Gravelbourg. On voit loin, mais on ne voit rien... enfin c'est la Saskatchewan. Mini-matin, Mini-jupes et mini-CFRG 250 kilocycles au-dessus des genoux...

M. M.

Gravelbourg — CFRG — Gravelbourg

Horaire en vigueur à partir du 26 octobre 1969

Lundi au vendredi

6:55—O Canada (ouverture)
7:00—Le train du bonheur
7:05—Mini matin
8:00—Radio Journal
8:03—La prière du matin
8:09—Tambour battant
8:15—Chez Miville
9:00—Radio Journal
9:10—Réflexion
9:15—Bonjour l'aurore
10:00—Radio Journal
10:04—Le Père Legault vous écoute
10:30—Carole présente
11:00—Radio Journal
11:04—Place aux femmes
11:59—Signal horaire
12:00—Le monde maintenant
12:30—Siesta
1:00—Nouvelles agricoles
1:05—Siesta
1:15—S'il vous plait
3:45—40 minutes avec...
4:00—Radio Journal
4:05—Nos malades
4:10—40 minutes avec...
4:25—Nouvelles du sport
4:31—Présent
5:00—De tous les points du monde
5:20—Les nouvelles du sport ......
5:25—Les nouvelles régionales
5:30—Le chapelet en famille
5:45—Un homme vous écoute
6:00—L'Angelus
6:02—France applauds
6:32—Discoparade (jeunes)
7:00—La tombée du jour
7:25—Feuilleton (Gabrielle Roy)
7:30—Radio Journal
9:30—Radio Journal
9:40—Présent à l'écoute
10:00—Les chefs-d'oeuvre de la musique (excepté vendredi)
10:53—Les nouvelles du sport
11:00—Radio Journal
11:08—Vienne la nuit
12:00—Radio Journal
12:03—La pensée du soir
12:09—La fin des émissions

Lundi soir

7:33—Sur toutes les scènes du monde
9:00—Orchestre de chambre

Mardi soir

7:33—O.S.M. et O.S.T.
9:00—Des livres et des hommes

Mercredi soir

7:33—Les mercredis de la musique

Jeudi soir

7:33—Eloges
8:00—Clément Lockwell et son invité
9:00—Horizons

Vendredi soir

7:33—Studio d'essai
8:00—Récital du réseau
8:30—Documents
10:00—Musique de notre siècle

Journée du samedi

6:55—Ouverture
7:00—Radio Journal
7:15—Symphonie du matin
8:00—Radio Journal
8:03—La prière du matin
8:09—Tambour battant
8:15—Rencontres
8:30—Rendez-vous des jeunes
9:00—Réflexion
9:05—A votre santé
9:30—Chronique du disque
10:30—Tel quel
11:59—Signal horaire
12:00—Radio Journal
12:10—Politique
12:15—Images
12:30—Tante Lucille
1:00—Samedi Jeunesse (29 nov.) Opéra du Met (6 déc.)
3:30—Musique des nations (29 nov.) Opéra du Met (6 déc.)
4:30—Le monde parle au Canada
5:00—Radio Journal
5:05—A votre service
5:30—Au temps du 78
6:30—Temps libre
7:00—Salut les copains
8:00—Samedi Jeunesse
9:30—Radio Journal
9:40—J'ai tant dansé
Jazz en liberté
11:00—Radio Journal
11:03—Nouvelles de CKSB
11:08—Escales dans la nuit
12:00—Radio Journal
Pensée du soir
La fin des émissions

Dimanche

7:50—O Canada (ouverture)
7:55—Méditation
8:00—Radio Journal
8:05—Le livre par excellence
9:00—Mille et une notes
9:30—Orchestres de Québec à Vancouver
10:30—Ni ange ni bête
11:00—Récital du dimanche
11:30—La messe dominicale
12:30—Radio Journal et sport
12:45—Le chant joyeux
1:01—Au gré de la fantaisie
2:00—Crescendo
4:30—Chants de grâces
5:00—Radio Journal
5:05—La bourse et la vie
5:30—France applauds
6:00—Formule J (ou) hockey
8:30—Hockey (ou) le cabaret
9:30—Radio Journal et sport
9:45—Le cabaret du soir qui penche
11:00—Radio Journal
11:03—La pensée de la nuit
11:08—La fin des émissions

Saskatoon, Sask.

M. Leddy adresse la parole aux anciens de St. Thomas More

Le docteur J. Francis Leddy a défié le collège St. Thomas More de Saskatoon, le samedi 4 octobre, "d'aller de l'avance dans l'esprit de son patron contre les nombreuses forces de destruction cachées dans la société".

Le docteur Leddy, président de l'université de Windsor et ancien vice-président académique de l'université de la Saskatchewan, a présenté un schéma de l'histoire du collège aux diplômés de St. Thomas More-Newman à l'occasion d'un banquet organisé pour leur "retour au foyer". Il a rendu hommage aux fondateurs et aux continuateurs du collège, ainsi qu'au saint patron, saint Thomas More.

La réunion a eu lieu à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle aile de l'édifice.

Dès ses débuts, le collège s'est acquis, surtout parmi ses élèves, la double renommée de maison de religion et de prière et de centre de réunion et de discussion, "chose très rare dans n'importe quelle grande institution", a dit le docteur Leddy.

"Dans ce collège, il a été possible de faire de nouvelles connaissances, de nouvelles amitiés et de trouver le temps pour de bonnes discussions sur des affaires essentielles."

"Le monde impose beaucoup de responsabilités à nos universités aujourd'hui, a continué M. Leddy, et personne n'a récemment songé à elles comme des tours d'ivoire. Mais, ici, au collège St. Thomas More, les distractions les plus agressives ont été retenues à une bonne distance, pour quelque temps, afin de permettre les réflexions et les tamisages d'affaires importantes qui sont la meilleure partie de n'importe quelle éducation universitaire."

M. Leddy a parlé du docteur Walter Murray, premier président de l'université, et de Mgr Gerald Murray, premier évêque de Saskatoon, qui ont joué des rôles importants dans la fondation du collège St. Thomas More. C'est à leur invitation que les Pères Basiliens sont venus à Saskatoon en 1936 pour prendre la direction et l'administration du nouveau collège.

Parlant de la distraction et du cynisme qui semblent toujours "vendre meilleur marché" les buts publics les plus convenables, le Dr Leddy a souligné: "Saint Thomas More remarquerait certainement les ressentiments et les antagonismes qui ont introduit beaucoup de désunion dans nos démocraties, sans mentionner l'étrange contagion d'une malice aigre dont quelques jeunes gens sont devenus victimes.

"Contre la contre-marée de ces courants paralysants, n'importe quelle institution qui désire être le véhicule de l'esprit étincelant d'un patron tel que saint Thomas More doit exercer d'autres influences parmi ses étudiants et ses voisins.

"Ce n'est pas un défi facile, a remarqué M. Leddy, mais il ne doit pas être refusé.

"En termes d'un réalisme sombre, a-t-il conclu, le succès d'un tel programme ne peut plus être secrètement prédit, mais après l'histoire des trente-trois ans passés, ayant dans l'esprit les réalisations des amis du collège St. Thomas More, il y a ample raison pour un optimisme inextinguible."

Rose-Marie Lepage

Ouverture officielle du magasin coopératif

WILLOW BUNCH — Le jeudi 16 octobre, à 2 h 15 p.m., avait lieu l'ouverture officielle du nouveau magasin coopératif. L'hon. L.-P. Coderre, ministre de la Coopération, fut l'orateur spécial et coupa le ruban. M. Emile Campagne était maître de cérémonies. Adressèrent la parole: M. Armand Lautier, maire du village de Willow Bunch; M. K. Adie, gérant régional, et M. C. Pilkey, de "Inland Construction" d'Assiniboia. La clé du magasin fut présentée à M. Laurent Deblois, président du bureau de direction, à M. A. Ellert, président du mouvement des coopératives, et à M. Hervé Choquette, gérant du nouveau magasin.

Le mouvement coopératif fut organisé et incorporé à Willow Bunch le 1er mai 1940, avec M. Pierre Campagne comme président et M. Marcel Mondor, secrétaire.

Le 1er juin 1968, la coopérative de Willow Bunch fut amalgamée à celle d'Assiniboia et devint une succursale.

La cérémonie et les discours se déroulèrent au théâtre Palace et le tout se termina par un café et la distribution de ballons aux enfants.

Marcheton

Le 28 septembre, 47 personnes prirent part à un marcheton, de Verwood à Willow Bunch, soit 12 milles. La première à terminer la marche fut Mlle Joanne Poyntz chez les dames, M. Jean Lemieux chez les hommes et Noël Granger pour les personnes au-dessous de 15 ans. La plus âgée qui participa au marcheton fut Mme St-Germain (69 ans); le plus lourd, Albert Saase, et Mlle Thérèse Boulianne, recueilli le plus gros montant d'argent.

Ce marcheton rapporta la somme de $1,000 qui servira à venir en aide au Club de golf et au Comité du parc Légaré.

Ferland

Malades

Mmes Joseph Chabot et Sylvio Clermont sont revenues de l'hôpital de Regina où elles ont subi des examens médicaux.

NOUVELLES INTERNATIONALES



Vietnam

De la "guerre de Johnson" à la "guerre de Nixon"

par Jean-Pierre Brûlé

Le président Nixon est formel: il ne tiendra, vient-il d'affirmer, "aucun compte" des manifestations organisées dans tous les USA à partir de ce mercredi 15 octobre contre sa politique vietnamienne. Or, aussitôt après cette déclaration catégorique, le président Nixon prend des décisions qui, à l'examen, apparaissent destinées précisément à désamorcer la campagne pacifiste!

Ainsi les Américains apprennent avec quatre mois d'avance (c'est le 16 février 1970 qu'elle prend effet) la décision du président de relever de ses fonctions le général Lewis Hershey, directeur depuis 28 ans du SS (Selective Service: Service du recrutement), maintes fois brûlé en effigie par les universitaires et les étudiants. Il aura donc suffi de quelques minutes au président Nixon pour arrêter une décision que, des années durant, le président Johnson avait refusé de prendre.

Seulement des volontaires au Vietnam

Avant même d'être descendus dans la rue, les adversaires de la politique vietnamienne de Richard Nixon marquent encore un point avec l'envoi au Congrès, par le président, d'un projet de réforme du service militaire dont le résultat le plus clair sera de n'envoyer au Vietnam que des volontaires.

De plus, tout en annonçant aux Américains qu'il entend "ignorer" les contestataires, le président Nixon n'en convoque pas moins d'urgence à la Maison-Blanche le général Wheeler, chef d'état-major général, tout juste de retour de Saigon; le chef de la délégation américaine à la Conférence de Paris, Cabot Lodge, et son premier adjoint, Phillip Habib, ainsi qu'E. Bunker, ambassadeur américain à Saigon.

Et une nouvelle rumeur court aussitôt: le président déciderait, dans les prochains jours, un nouveau retrait du Sud-Vietnam de 40,000 GI's.

Le remue-ménage de ces jours derniers, qui contraste étrangement avec l'immobilisme des mois passés, ne saurait cependant masquer cette réalité: le Vietnam glisse régulièrement de "la guerre de Johnson" à la "guerre de Nixon". Aussi est-il redevenu le problème n. 1 des USA.

La présente accalmie au Sud-Vietnam s'accompagne, ne l'oublions surtout pas, d'une singulière recrudescence des combats au Laos et d'une extension de la guérilla en Thaïlande. Ainsi, englués depuis des années dans le guêpier vietnamien, les USA s'enlisent maintenant dans le bourbier laotien pour tomber, demain, dans le marécage thaïlandais.

Et, loin de seconder Nixon, "l'autre côté" devient plus exigeant: à son retour de Hanoï, Xuan Thuy, chef de la délégation du Nord-Vietnam à la Conférence de Paris — mais ce n'est pas avenue Kléber que se joue l'avenir du Vietnam — a encore rappelé ses conditions, le 10 octobre: "retrait rapide et total des troupes américaines et celles d'autres pays étrangers faisant partie du camp américain, retrait total, entier, du corps expéditionnaire" et "formation d'un gouvernement provisoire de coalition au Sud-Vietnam".

Les atouts maîtres du Kremlin

L'avant-veille, à Pékin, en présence de Nguyen Huu Tho, président du FNL au Sud-Vietnam, Chou En-laï a été tout aussi catégorique en déclarant que la Chine approuvait Hanoï d'exiger, a-t-il dit "le retrait total et inconditionnel du Vietnam du Sud des troupes d'agression américaines et des troupes vassales: seule et unique voie juste permettant de résoudre réellement la question vietnamienne".

A Moscou, où se trouve, depuis le 13 octobre, Pham Van Dong, premier ministre à Hanoï, le Kremlin, qui tient des atouts maîtres, n'a aucun intérêt à presser le jeu. Ce ne sont pas les Soviétiques qui sortiront le géant américain de son enlisement en Asie du Sud-Est. Or, si le temps ne compte pas pour l'URSS et la Chine, il n'en va pas de même pour les USA.

Nixon joue son avenir

Invité personnel de l'un des plus éminents membres du gouvernement Johnson, nous sommes tombé, à Chicago, voilà tout juste un an, en pleine manifestation monstre contre le président. Pancartes et cris proclamaient à l'unisson: "Nous en avons sorti un de la Maison-Blanche, nous en sortirons bien un autre": cet avertissement, à l'adresse, naturellement, du successeur... qui se trouve être Richard Nixon, puisque Lyndon Johnson a été renvoyé dans son ranch texan et Hubert Humphrey s'est vu rendu par ses électeurs à son Université du Minnesota.

La lune de miel est bien finie! Le désenchantement est grand après neuf mois de présidence Nixon; aussi, le tout dernier sondage fait-il apparaître 35 pour cent seulement des Américains favorables à la politique présidentielle.

Richard Nixon a beau dire ne vouloir tenir "aucun compte" des manifestations qui vont se dérouler aux USA, il n'en demeure pas moins que son avenir politique se joue présentement dans la rue, les campus, les églises, la presse.

(Copyright B.I.P.)

Les membres de la mission Apollo-12, (de gauche à droite) Alan L. Bean, pilote du module lunaire, Richard F. Gordon, pilote du module de commande, et Charles Conrad, commandant en chef, sont prêts à partir pour la Lune le 14 novembre prochain. Ils vont tenter de se poser à 1,100 pieds seulement de l'épave de "Surveyor-3" qui est descendu en douceur il y a deux ans dans l'Océan des Tempêtes. (Photo TTS)

En marge du Synode

Dimanche animé sur la Place Saint-Pierre

par François Bernard

Des contestataires et des anticontestataires se sont trouvés face à face dimanche après-midi, 12 octobre, près de l'obélisque de la place St-Pierre. Il y eut d'abord des éclats de voix. Mais tout se terminait dans une rencontre positive en fin de compte, même si elle a gardé jusqu'au bout le caractère d'un affrontement.

Il vaut la peine de préciser un peu l'histoire de cette journée. A midi, lorsque le Pape est venu réciter l'**Angelus** à sa fenêtre avec les quelque 15,000 personnes rassemblées place Saint-Pierre, beaucoup se demandaient s'il n'y aurait pas des incidents. Rien ne se produisit. La seule note inhabituelle était donnée par un groupe de petits chanteurs mexicains coiffés de larges chapeaux brodés d'or, jouant du violon, de la guitare ou du cornet à piston.

Après que le Pape se fut retiré, des membres des groupes traditionalistes, parmi lesquels M. Pierre Debray ont distribué des tracts attaquant violemment le groupe de prêtres réunis à la Faculté vaudoise, et invitant à empêcher une manifestation annoncée pour 17 heures sur la place. Des prêtres contestataires hollandais, auxquels M. Debray offrait ce tract, se présentèrent; ils parlèrent ensemble et en vinrent à envisager la possibilité d'une rencontre et d'un dialogue entre les groupes opposés. Les Hollandais affirmèrent qu'il n'y aurait pas de réunion organisée par leurs groupes dans l'après-midi.

Vers 17 heures, beaucoup de gens étaient venus voir s'il se passait quelque chose. Environ 150 jeunes gens étaient effectivement venus autour de l'obélisque à l'appel de la section italienne du **Mouvement International de la Réconciliation** (MIR) et de quelques groupes italiens. Un tract ronéotypé distribué par eux déplorait que le peuple de Dieu n'ait pas été associé à la préparation du Synode, mais affirmait cependant que la réunion avait pour but non de protester contre le Synode, mais de prier pour que l'Eglise soit vraiment "une communauté de frères où l'on écoute la souffrance du monde et où l'on répand l'annonce de l'espérance".

Au même moment, les PP. Trillard et Davezies arrivèrent sur la place. Ils venaient de Florence où ils avaient célébré la messe le matin à la paroisse de l'Isolotto. Deux ou trois journalistes français les entourèrent, et très vite un groupe s'aggloméra autour d'eux. Simultanément la réunion des groupes italiens commençait. Un jeune homme introduisait la prière en évoquant les souffrances des hommes. Il fut interrompu par M. Pierre Debray qui, entouré de trois ou quatre amis, criait de toutes ses forces en français qu'une telle manifestation était intolérable, et qu'on l'avait trompé le matin en lui affirmant qu'il n'y aurait pas de meeting.

Les gens qui se trouvaient ainsi pris à partie surent garder leur calme, et après un moment de confusion, deux groupes se formèrent. D'un côté se déroula la réunion de prières en italien avec lecture de passages du Nouveau Testament. D'un autre côté, le P. Davezies, très calme, s'efforçait de répondre à M. Debray et ses amis qui perdaient parfois leur sang-froid.

A la fin, les quelque 500 personnes présentes formaient de multiples petits groupes. C'était des Italiens pour la plupart. On entendait discuter d'expérience liturgique, du conflit entre les générations. Quelques hommes âgés, visiblement des membres du parti radical, discutaient avec animation du rôle de la papauté dans l'histoire de l'Italie.

Il faut souligner qu'aucun membre des groupes contestataires et anticontestataires, autres que les Français, ne s'est manifesté. Une anecdote illustre assez bien le côté positif de cette soirée animée. Deux prêtres, l'un en civil, l'autre en clergyman strict, ont discuté ferme, sans se faire de concessions. Ils ont envie de se revoir. Ils se présentent: "Je suis Jean-Marie Trillard, secrétaire d'**Echanges et Dialogues**". "Ah!... Je suis l'abbé Richard, directeur de l'**Homme Nouveau**".

Paul VI insiste sur la collégialité

Le Pape est revenu le dimanche 12 octobre, au cours de son allocution, à l'**Angelus**, place Saint-Pierre, sur son intention de développer "la collégialité de la hiérarchie qui se réfère au caractère constitutif de l'Eglise".

Il a rappelé que "Le Concile avait exposé la nature collégiale de l'épiscopat... obligeant à réfléchir sur le lieu où réside le pouvoir hiérarchique et la manière dont il s'exerce.

"Du système hiérarchique, dérive pour l'Eglise son sens de la stabilité, de la concorde, de la paix et son aptitude à se renouveler continuellement dans l'esprit évangélique, dans l'efficacité apostolique et oecuménique, et dans sa capacité d'accomplir sa mission propre dans le monde."

Le Pape a déclaré également qu'il existe de "nombreux et graves problèmes dans l'Eglise", mais que le premier qui doit être abordé est la question des rapports des évêques avec le Souverain Pontife dans l'élaboration et la défense des règles de l'Eglise.

De cette question, a-t-il dit, "dépend la solution de tous les autres problèmes de l'Eglise".

Enfin, le Pape a fait prier pour la paix en Irlande et il a rappelé le message qu'il avait reçu du Mexique pour l'anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique.

(Copyright B.I.P.)

L'escalade de la guerre au Laos

Un nouveau Vietnam pour les Américains?

par Jean-Pierre Brûlé

La guerre au Laos apparaît désormais bien davantage qu'un simple appendice du conflit vietnamien.

Le premier ministre Laotien, le prince Souvanna Phouma, a beau déclarer, selon un communiqué transmis par l'Agence France-Presse: "Il est totalement faux que des troupes américaines combattent au Laos. Il n'y a pas non plus de soldats thaïlandais revêtus d'uniformes laotiens", les démentis — même princiers — n'ont jamais trompé que ceux qui veulent bien l'être!

Dans le même temps, en effet, le porte-parole du Département d'Etat à Wahington, est plus catégorique puisqu'il déclare, de son côté: "Les actions américaines sont menées à la requête du gouvernement du Laos et dans le cadre des Accords de Genève".

Un rapport fracassant

Les faits sont là: aujourd'hui, le Laos, avec 12,500 raids par mois — environ 400 sorties par jour — a été plus bombardé que le Nord-Vietnam qui, lui-même, l'avait été davantage que la Corée du Nord. Pour ces onze derniers mois, les Américains ont perdu au Laos 225 appareils — soit environ un par jour — décollant de bases du Sud-Vietnam et de Thaïlande.

Cet engagement croissant des USA au Laos, petit pays de 3 millions d'habitants, amenait l'éditorialiste du **New York Times** à conclure: "Alors que nous tentons péniblement de nous dégager d'une guerre au Vietnam, il est troublant d'apprendre à quel degré les troupes américaines sont engagées dans des opérations militaires au Laos". Envoyé sur place par le président Nixon, le sénateur Mike Mansfield, chef de la majorité démocrate, a, dès son retour de mission, rédigé un fracassant rapport qui vient tout juste d'être publié.

Les missions de l'aviation américaine — et qui coûtent un milliard de dollars par an — poursuivent deux objectifs: le premier, sous le nom de code "Steel Tiger", tend à freiner l'acheminement du ravitaillement nord-vietnamien vers le Sud par la célèbre piste Ho Chi Minh; le second, en code: "Barrel Roll", vise à attaquer les positions tenues dans le nord du Laos par l'extrême gauche laotienne ou Pathet-Lao, que soutiennent activement Chinois et Soviétiques, ce qui ne les empêche pas d'ailleurs, d'avoir aussi une représentation diplomatique officielle auprès du gouvernement du prince Souvanna Phouma à Vientiane: en bref, un pied dans chaque camp.

La route sauvegardée

Toutefois, les appareils américains se gardent bien de bombarder la fameuse route que, depuis trois ans, construisent 5,000 techniciens chinois dans le nord du Laos, et qui doit relier la Chine méridionale au Nord-Vietnam, à la hauteur de Dien Bien Phu. Cet engagement croissant des USA au Laos aujourd'hui — et demain, fatalement, en Thaïlande — soulève de vives critiques dans les milieux parlementaires américains. Et l'on comprend que le sénateur M. Mansfield ait terminé son rapport appelé à faire grand bruit, sur cette remarque qui sonne comme un avertissement: "... Au mieux notre politique se traduira par davantage de pertes en vies humaines et des centaines de millions de dollars; au pire, elle nous conduira à un engagement militaire dans le genre de celui du Vietnam..."

Il est aussi certain que ce ne sont pas les bombes à billes ou au phosphore lancées par les appareils américains sur les populations laotiennes qui vont doter le pays d'un gouvernement représentatif!

Jusqu'au menton

Sans l'appui financier et militaire des U.S.A., il y a belle lurette que le gouvernement de Vientiane aurait été balayé. Or, le Pathet-Lao, au Laos, ne déposera pas plus les armes que le FNL ne l'a fait au Vietnam. Et l'escalade que le pays subit renforce inéluctablement l'extrême gauche: ce qui était vrai pour le Vietnam l'est aujourd'hui pour le Laos, et le sera demain pour la Thaïlande.

De plus en plus dépassé par les drames qu'il vit, le président Nixon qui avait, en juillet, lancé son fameux slogan: "L'Asie aux Asiatiques" peut difficilement l'évoquer aujourd'hui. Mais, peut-être dispose-t-il d'assez de loisir pour méditer le cri d'alarme que l'éditorialiste du **Washington Post** lance, en terminant son éditorial sur ces mots: "Jusqu'à la ceinture aujourd'hui, jusqu'au menton demain".

(Copyright B.I.P.)

En marge du Synode

L'unité de la foi dans le pluralisme au centre des débats de la Commission théologique

par François Bernard

La Commission théologique internationale, qui tenait à Rome depuis le lundi 6 octobre, dans un huis clos très strict, sa première réunion depuis sa création, a achevé ses travaux mercredi soir par la rédaction d'un communiqué long et précis, mis au point avec la participation de tous.

Pour accomplir sa mission d'étudier les problèmes fondamentaux qui sont aujourd'hui plus cruciaux pour la vie de l'Eglise, la Commission s'est fixée un programme de travail dans quatre directions:

L'unité de la foi (c'est sur ce point qu'ont surtout porté les discussions);

Le sacerdoce (l'ensemble des problèmes théologiques soulevés dans la crise actuelle du clergé);

La théologie de l'espérance: foi chrétienne et avenir de l'humanité (ici vient en question le rôle prophétique de la communauté chrétienne dans la vie, les progrès et les épreuves de l'humanité);

Les critères de la connaissance morale chrétienne (il s'agit de la crise de la morale).

Quant aux sous-commissions, elles devront être constituées pour étudier ces questions dans les mois qui viennent. Elles devront elles-mêmes préciser l'objet de leur travail.

La session avait pour but essentiel de choisir ces pistes de recherches considérées comme les plus urgentes, et d'élaborer des règles de travail. Il n'était pas question d'aller au fond des problèmes, mais de prendre conscience de leur ampleur, afin de mieux comprendre la crise actuelle de l'Eglise.

"Dans les sessions d'étude, déclare le communiqué, la discussion s'est concentrée avant tout sur le problème du pluralisme théologique et sur celui du magistère et de son exercice concret dans les circonstances actuelles."

Plusieurs langages théologiques

La question du pluralisme théologique avait été fortement soulignée par le P. Rahner. Cette préoccupation se retrouvait certainement dans le **rapport** qu'il était chargé de faire sur les principales questions qui, à son avis, devraient être étudiées par la Commission. Dans son article, il tendait à penser qu'étant donné l'état actuel de la culture, il fallait s'attendre à voir se développer des courants théologiques d'une diversité telle que la synthèse de leur point de vue serait impossible.

Si l'on veut chercher un exemple connu du grand public, on peut penser aux controverses suscitées par le "catéchisme hollandais". Les auteurs de cet ouvrage, on le sait, ont refusé les corrections qui leur ont été proposées à la suite de l'étude faite par une Commission de cardinaux. Ils ont motivé leur refus en disant que les théologiens, auteurs de ces propositions, parlaient un autre langage théologique que le leur, un langage incompatible avec le langage moderne qu'ils avaient choisi.

La question ne se ramène pas à un simple affrontement entre anciens et modernes: c'est au sein même de la culture moderne que l'on constate un éclatement tel que la communication devient difficile, sinon impossible. Cet éclatement va-t-il se produire aussi en théologie, créant des courants apparemment étrangers les uns des autres?

Dans son discours adressé aux membres de la Commission à l'ouverture de leurs travaux, Paul VI avait touché ce problème en demandant à ses auditeurs d'être aussi fidèles à la foi que conscients dans la possibilité d'approfondir leurs études selon leurs exigences propres. "C'est vous dire, ajoutait le Pape, que nous admettons volontiers le développement et la variété des sciences théologiques, autrement dit ce "pluralisme" qui semble caractériser la culture moderne. Mais cela sans oublier l'absolue nécessité de conserver à la foi catholique la même vérité intrinsèque".

Rendant compte des discussions sur ce point, le communiqué final déclare: "Tous ont admis naturellement qu'il existe un pluralisme, jusque sur le plan doctrinal, qui est légitime et nécessaire. La diversité des opinions s'est manifestée à propos de l'extension d'un tel pluralisme légitime. Il est apparu que certains points doivent être approfondis pour sauvegarder l'unité de la foi et de l'Eglise".

Sur l'autre point central des discussions, le communiqué déclare: "On a cherché à se rendre compte de la façon dont les hommes d'aujourd'hui reçoivent en fait les interventions du magistère. On a vu que la situation actuelle rend difficile au magistère l'exercice de sa charge mais que cette même situation exige aussi des théologiens un plus grand sens de leur responsabilité". Là encore, c'est un point sur lequel Paul VI avait lancé un appel à la Commission dans son discours d'ouverture, en soulignant le poids écrasant de sa charge.

Le contenu de la foi et sa formulation

Le communiqué note encore, à propos de toutes ces discussions "combien il est important de bien concevoir la nature et la valeur de la connaissance religieuse — ainsi que de toute connaissance — et de son historicité". C'est toute la question de la distinction entre le contenu de la foi et sa formulation, si fortement soulignée par Jean XXIII à l'ouverture de la première session du Concile, qui réapparaît ici. La valeur de la connaissance religieuse est toujours relative, aucune formulation ne rend compte totalement de la vérité qu'elle veut exprimer. En insistant sur ce fait, il faut prendre garde à ne pas donner aux connaissances profanes une valeur absolue qu'elles n'ont pas. Sinon, on en vient à soumettre la révélation au jugement des connaissances humaines.

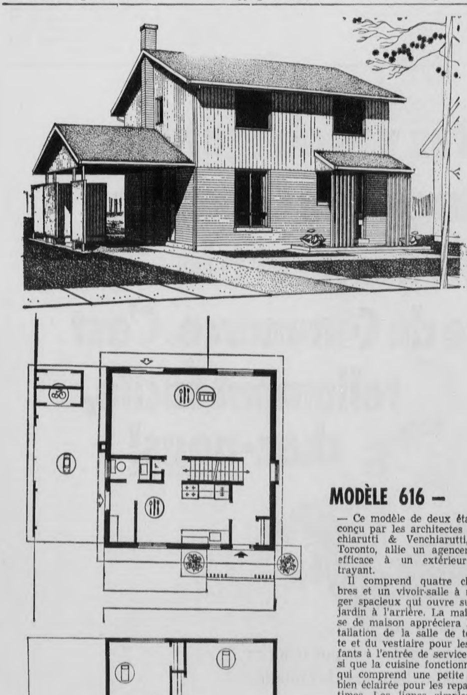
"Il est évident, dit encore le communiqué, que tous ces problèmes ont besoin d'une sérieuse maturation, dans la plus absolue fidélité à l'Eglise et avec une pleine compréhension des exigences de notre époque."

Le communiqué note encore l'excellent climat psychologique qui a régné pendant les travaux et il insiste sur la liberté qui s'est manifestée dans les échanges.

Il précise aussi le statut de la Commission pour couper court aux rumeurs selon lesquelles celles-ci pouvaient être rattachées au Synode épiscopal plutôt qu'à la congrégation pour la Doctrine de la foi. **En fait, la Commission ne fait pas partie de la congrégation de la Doctrine.** Elle a ses règles propres. Les résultats de ses travaux sont transmis directement au Pape, sans intermédiaire. Le Pape les fait ensuite parvenir à la congrégation. La façon dont s'est déroulée la première session montre d'ailleurs qu'elle jouit d'une large faculté d'initiative.

La satisfaction générale manifestée par les théologiens pour le sérieux et la liberté de leur session crée dans Rome une impression de détente.

(Copyright B.I.P.)



MODÈLE 616 —

— Ce modèle de deux étages, conçu par les architectes Venchiarutti & Venchiarutti, de Toronto, allie un agencement efficace à un extérieur attrayant.

Il comprend quatre chambres et un vivoir-salle à manger spacieux qui ouvre sur le jardin à l'arrière. La maîtresse de maison appréciera l'installation de la salle de toilette et du vestiaire pour les enfants à l'entrée de service ainsi que la cuisine fonctionnelle, qui comprend une petite aire bien éclairée pour les repas intimes. Les lignes simples de la maison permettent une construction peu coûteuse. L'entrée principale devrait faire face au nord.

L'aire de parquet est de 1,475 pieds carrés; les dimensions extérieures, y compris l'abri d'auto, sont de 40 pieds sur 30 pieds quatre pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 616, sont en vente à un coût minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



Vous cousez, évidemment. Mais il y a une chose que vous n'avez jamais osé entreprendre: une robe du soir en soie ou en chiffon, enfin, dans un tissu glissant. Le problème est que vous ne réussissez pas à le retenir suffisamment; il a vite fait de se dérober sous l'aiguille et vos coutures... en souffrent! Il suffirait pourtant que vous connaissiez ce petit secret pour réussir des modèles à faire rêver: glissez sous le tissu une bande de papier que vous piquerez en même temps que le tissu et qui se déchire facilement quand la couture est terminée.

✦ ❊ ✦

—Voici une très vieille table.
—Quel âge?
—Je crois qu'elle est faite depuis près de 500 ans!
—Ce n'est rien, cher ami, j'en ai une plus vieille.
—Et quel âge a-t-elle?
—3,000 ans!
—Impossible; d'où vient-elle?
—Des Indes, c'est la table de multiplication.

✦ ❊ ✦

Pour nettoyer les carreaux de faïence de la cuisine ou de la salle de bains, utilisez une eau savonneuse additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque. Rincez ensuite à l'eau pure et, si vous voulez obtenir plus de brillant, frottez doucement à la peau de chamois.

✦ ❊ ✦

Voulez-vous envoyer des biscuits par la poste sans les briser? Il suffit d'intercaler des couches de guimauves (marshmallows) entre et autour des biscuits. Le paquet sera un peu plus lourd mais vous serez certaine que les fragiles biscuits arriveront en bon état... Et c'est ce qui compte.

✦ ❊ ✦

La moquette est le terme approprié pour désigner ce qu'on appelle fréquemment le tapis "mur-à-mur".

✦ ❊ ✦

—Pourquoi ce noeud à ton mouchoir?
—Ma femme me l'a fait pour que je n'oublie pas de lui acheter quelque chose.
—Quelle chose?
—Voilà! ... Je n'en m'en souviens plus...

✦ ❊ ✦

Ajoutez une cuillerée à dessert d'huile végétale dans l'eau de cuisson des légumes secs, si vous voulez qu'ils soient bien moelleux. Vous saviez aussi qu'ajouter un peu de beurre dans l'eau de cuisson des pâtes évitera qu'elle ne déborde.

✦ ❊ ✦

—Le difficile, c'est ce qui peut être fait tout de suite. L'impossible, ce qui prend un peu plus de temps.

(S. Santayana)

✦ ❊ ✦

Le petit matelas de bébé sera toujours impeccable si vous le glissez dans une housse en vinyl rayée ou fleurie. En cas d'accident, vous enlevez son drap, et un coup d'éponge suffit.

✦ ❊ ✦

Un artiste s'offrait à sculpter une tête de 11½ pouces, mais il s'obstinait à ne pas vouloir la grandir d'un demi pouce. Pourquoi?

Parce que cette tête deviendrait un pied.

Vos enfants fêtent-ils l'Hallowe'en?

Mesdames, préparez les citrouilles, car ce sera bientôt l'Hallowe'en. Les enfants attendent avec impatience l'occasion de pouvoir se transformer en revenants et en lutins. Votre petite Jeannette veut recevoir ses amis avant d'aller faire la cueillette des bonbons. Ne vous affolez pas. Faites une petite fête toute simple et vous vous amuserez autant que vos enfants.

Laissez Jeannette vous aider à tout préparer. Elle sera contente d'envoyer les invitations qu'elle aura dessinées toute seule ou avec votre aide. Encouragez-la à créer elle-même son costume pour la mascarade.

Il peut être confectionné de toutes pièces dans de vieux vêtements. C'est à elle de choisir si elle sera une princesse, une reine ou même une sorcière. Prêtez-lui des colliers, des écharpes multicolores et de vieux draps. Permettez-lui aussi de se servir de vos produits de beauté. Il est tellement plus amusant pour les fillettes de se peindre la figure que de porter un masque.

La collation ne présentera aucun problème si vous préparez des sandwiches en quantité. Garnissez-les de beurre d'arachides et de confitures et les enfants les dévoreront. Au dessert, servez de la crème glacée et du lait au chocolat. Vous échapperez ainsi à la corvée de la vaisselle.

Créez une atmosphère de gaieté, en décorant la pièce d'orange et de noir. Ces décorations sont faciles à faire à l'aide de papier crêpé. Ils se croiront dans une maison hantée en voyant au centre de la table la citrouille traditionnelle éclairée par une chandelle. Fermez les lumières lorsque les enfants vont prendre leur place.

Organisez des jeux qui consommeront une partie de l'énergie débordante des enfants avant qu'ils n'aillent faire la cueillette des bonbons. En voici quelques-uns:

Jouez à la sorcellerie. Donnez des crayons et du papier aux enfants et demandez-leur de former le plus de mots possibles avec les lettres de "sorcellerie".

Le jeu "Lancer-dans-la-citrouille" est très amusant. Les enfants sont alignés à environ huit pieds d'une citrouille découpée dans laquelle ils essaient de lancer des sous ou des dames. Le gagnant est celui qui en lance le plus dans la citrouille.

Vous pouvez aussi remplir une grande boîte de bonbons et de petits cadeaux que les enfants pêcheront à l'aide d'un crochet attaché à une corde.

Le jeu de la pomme flottante plaira aux enfants. Mettez des pommes dans un grand bassin rempli d'eau. Les enfants devront saisir les pommes à l'aide de leurs dents, tout en gardant les bras derrière le dos. En enlevant les queues des pommes, vous rendrez le jeu encore plus amusant. Pour le jeu de la pomme fuyante, attachez des pommes à des cordes de différentes grandeurs, de manière à ce que même les plus petits aient la chance de croquer une pomme dans la limite de temps prévue. Le gagnant est le joueur qui aura mangé la plus grosse partie de sa pomme.

Le clou de la soirée sera certainement la promenade dans les rues du voisinage. Avertissez vos enfants de se tenir en groupe et de ne pas courir. Dites-leur de ne traverser qu'aux intersections ou aux feux de circulation et recommandez-leur de bien regarder des deux côtés avant de traverser. Si vos enfants sont très jeunes, demandez à un enfant plus âgé de les accompagner.

L'Hallowe'en appartient à l'univers enchanté de l'enfance. Préparez une petite fête pour Jeannette et elle conservera le souvenir d'une fascinante aventure.

Les dangers de l'Hallowe'en

Pour nombre d'enfants, l'Hallowe'en représente la soirée de l'année. Le Conseil Canadien de la sécurité encourage les parents à prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des jeunes sorcières, pirates, princesses, fantômes, astronautes et agents de police.

"Tout d'abord, les enfants doivent voir et être vus", déclare M. McLaren, directeur général du service de la sécurité publique du Conseil, dans son message en prévision du congé.

Il déconseille le port de masques munis de fentes si étroites qu'elles obstruent la vue de l'enfant. Il vaut mieux les remplacer par un maquillage appliqué sur une couche de crème humidifiante pour en faciliter l'enlèvement.

Les costumes doivent être de couleurs vives pour permettre aux automobilistes d'apercevoir plus rapidement les joyeux déguisés. Il serait encore plus prudent d'ajouter aux vêtements du matériel ou du ruban réfléchissant afin de rendre les enfants encore plus visibles, a déclaré M. McLaren.

On peut prévenir de nombreuses chutes en habillant les jeunes de costumes assez courts qui les empêcheront de trébucher sur le bord du déguisement. Les parents peuvent aider davantage, en allumant les lumières de leur entrée et en débarrassant celle-ci de tout débris qui pourrait y traîner.

Pour prévenir les incendies, les costumes devraient être faits de tissu non inflammable ou ignifugé au moyen d'une solution de borax et d'acide borique.

Un adulte devrait accompagner les enfants et les surveiller attentivement durant leur tournée et, de retour à la maison, vérifier les friandises recueillies avant d'en permettre la dégustation.

Patron imprimé



Les plis donnent un éclat sans pareil à l'encolure

La simplicité et l'élégance sont toutes indiquées pour cette coupe.

Demandez le patron 9087, taille 34-36-38-40-42-44-46-48.

Prix: 65c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Courrier de Louise

Q. — Mon mari et moi avons reçu une bonne éducation et avons très bien gagné notre vie, géré nos affaires, et nous croyions élever nos enfants aussi bien, sinon mieux, que les autres. Ceux-ci grandissent à vue d'oeil et se développent bien, mais depuis quelque temps ils semblent s'éloigner de nous et se croire très supérieurs en savoir. Ils sont trois, âgés de 18 à 14 ans. Je veux bien croire que le système d'éducation est changé depuis "notre temps" et que ces jeunes étudient des sciences, des mathématiques très avancées, mais nous ne nous pensons pas si arriérés. Votre opinion, s'il vous plaît, sur de telles attitudes. — **Pas croulants.**

R. — Vous avez sûrement entendu la remarque qu'on cite souvent: Un jeune homme, qui avait été passablement arrogant et désagréable envers ses parents, son père surtout, pendant qu'il demeurait à la maison, une fois marié, venait souvent le consulter sur toutes espèces de sujets et dit à sa mère après une de ces petites conférences: "C'est extraordinaire ce que Papa en a appris des choses ces derniers temps". Alors qu'il était aux études, il ne croyait pas du tout devoir l'écouter, et maintenant il se rendait compte de sa sagesse. Je crois que tous les adolescents et les jeunes adultes (même ceux de notre temps) passent par ce stage. Vous verrez, ne vous en faites pas trop, ça passera et, en vous le rappelant plus tard, vous vous amuserez tous ensemble.

☆ ☆ ☆

Q. — Vous souviendriez-vous d'un produit liquide dont on se servait pour conserver les oeufs? Certains prétendaient qu'ils restaient tellement frais qu'on pouvait les manger bouillis, mais en général, ils servaient à faire des pâtisseries ou autres mets. Nous avons beaucoup d'oeufs et j'aimerais en conserver pour l'hiver. Si vous pouviez me donner le nom de ce produit, je vous serais très reconnaissante. — **Cuisinière.**

R. — Si je me souviens bien, ce produit s'appelait "Water Glass" et on se le procurait dans les grands magasins et dans certaines pharmacies.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourriez-vous me suggérer des plats chauds qui conviendraient pour un repas buffet? Bien des invités ne sont pas habitués à manger froid et se privent souvent d'accepter des invitations à de tels repas. Merci.

Jo-Jean

R. — Si vous possédez des réchauds de table, vous pouvez servir à peu près tous les mets chauds qui se mangent à la fourchette, sans avoir besoin de couteau. Il y a, par exemple, ce qu'on appelle communément une "casserole" au poulet, au poisson ou aux fruits de mer, avec riz, pâtes-coudes ou spaghetti et assaisonnée de piments verts et rouges doux, etc. Vous pouvez aussi préparer des boulettes de viande, de petites tourtières ou des pâtés au poulet. Un boeuf-mode, la viande coupée en bouchées, avec des légumes variés, etc. Si vous confectionnez ces mets vous-même, choisissez ceux que vous réussissez le mieux. Il vaut mieux ne pas faire l'essai de nouvelles recettes quand on reçoit des invités.

☆ ☆ ☆

R. — **A Mère éplorée.** — C'est malheureux que vous n'ayez pas, dans votre région, une personne qualifiée pour analyser les troubles de votre enfant. Amenez-le à la première occasion chez votre médecin et demandez-lui de bien examiner ses oreilles et ses yeux. Il arrive souvent que des enfants qui semblent confus à l'école et à la maison n'entendent pas bien ou leur vue est défectueuse. Si votre médecin ne trouve rien d'anormal, demandez-lui ce que vous devez faire et qui vous devez consulter pour faire traiter cet enfant le plus tôt possible.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous passons l'été à la campagne près d'un lac isolé, et lorsque nous rentrons à la ville pour reprendre la routine ordinaire, il nous semble à tous que nous étouffons et que nous n'avons plus d'appétit. Ce n'est pas un bon état pour reprendre la vie de tous les jours. Sommes-nous capricieux? — **Gâtés.**

R. — Non, c'est vraiment une réaction au changement que vous éprouvez. Tâchez de profiter des fins de semaines pour jouir du grand air tout en vous réadaptant. Vous verrez, cela se fera en peu de temps. L'air vicié de la ville n'est bon pour personne et il nous faut tous faire des excursions à la campagne de temps à autre, même l'hiver, pour nettoyer nos poumons.

LOUISE

C'est la ménagère qui crée le marché

"C'est la ménagère qui fait le marché... le producteur tient compte de ses goûts... il oriente sa production pour lui faciliter les tâches ménagères."

La production massive des détergents étant centralisée du côté de la "Ville Reine", il ne nous est pas possible de recueillir l'opinion des directeurs des trois grandes compagnies. Toutefois, un Québécois a lancé, il y a quelques années, un détergent liquide qui a retenu 24 p. 100 du marché canadien. De Vancouver à Halifax le produit était livré dans un contenant fabriqué à l'usine même et portant une étiquette bilingue. Le produit est encore sur le marché, il retient maintenant 45 à 50 p. 100 du marché canadien, mais l'exploitation du produit est passé dans les mains de Lever Brothers. Nous avons rencontré M. Esidore Bourbeau, ex-propriétaire de Myriade Détergent Inc., pour connaître son opinion sur les affirmations des ménagères?...

Multiplicité des produits

Il est très difficile de produire un détergent qui réponde "BIEN" à tous les besoins ménagers... satisfaisant pour tous les tissus de coton de laine de produits synthétiques ... effectif dans les différentes sorte d'eau... et les appareils électro-ménagers, et surtout, du goût des ménagères. Une préfère un détergent à mousse contrôlé... une autre croit à la magie d'une mousse abondante. En fait la plupart des détergents sont réalisés à partir d'un même produit de base: l'acide sulfurique extrait des sous-produits du pétrole. Des recherches se poursuivent continuellement dans les vastes laboratoires afin d'améliorer le produit et d'en créeer d'autres à partir de produits de base différents tel le sucre, le maïs, etc...

La qualité des produits

L'argent consacré à la recherche en vue d'améliorer la qualité des produits fait la preuve que le producteur déploie un effort pour rencontrer les goûts de la ménagère. Avant qu'un nouveau produit soit offert sur le marché, il est expérimenté par un groupe de ménagères. Ce sont les ménagères qui en définitive créent le marché. L'ex-producteur cite pour exemple le savon présenté en tablettes, il y a quelques années. L'idée était excellente. La ménagère n'avait pas à mesurer le produit. Chaque tablette contenait suffisamment de détergent pour un lavage régulier. Mais les ménagères ne l'ont pas accepté et il a dû être retiré du marché. Ce que les ménagères (en général) ignorent, c'est qu'il ne faut pas utiliser trop de détersif... il perd de son pouvoir détachant. Que ce soit du détergent granulé... que ce soit du détergent liquide, affirme à plusieurs reprises notre interlocuteur, il faut mettre le minimum requis. De plus, il est faux de croire que le détergent est plus efficace dans l'eau chaude. Il l'est autant à l'eau tiède... et parfois à l'eau froide.

La publicité

La publicité n'est jamais trop abondante pour lancer un produit nous déclare le manufacturier québécois qui rend son idée d'une façon bien imagée: "Quand une poule pond un oeuf, elle le chante... donc vous le savez. Quand une baleine pond ses oeufs dans l'océan, elle ne chante pas... vous ne le savez pas". Plus un manufacturier fait de la publicité, plus il doit maintenir la qualité de son produit. Quand on fait de la publicité, en diminuant la qualité du produit ... les ménagères s'en rendent compte. Noblesse oblige, est un proverbe qui vaut aussi pour les producteurs de "savons". Il faut continuer à trouver les moyens et les idées pour poursuivre la course ascendante...

Les primes

M. Bourbeau avoue que les primes ne sont pas des cadeaux tout à fait gratuits. Mais, explique-t-il, nous avons un trop gros pouvoir d'achat dont nous faisons profiter les ménagères. Le coût au détail de la serviette serait beaucoup plus élevé... que celui qu'elle verse en surplus pour sa boîte de savon. Le manufacturier n'aime pas tellement offrir des primes. Mais il fut un temps où les ménagères les recherchaient.

La pollution des eaux

La pollution des eaux est causée en partie par les détergents. C'est un fait prouvé par des études poursuivies dans plusieurs pays. Les savons d'autrefois étaient éliminés par les bactéries. Mais les détergents synthétiques eux restent intacts dans l'eau de sorte qu'ils contribuent à la pollution.

Des recherches entreprises depuis 1965 permettent d'espérer la découverte d'un procédé qui rendraient les détergents "biodégradables" et par le fait même mettrait à l'index tous les produits durs indésirables.

Conclusion

Pour résumer cette entrevue avec un ex-producteur québécois de détergent, disons **que de son point de vue,** il est très difficile de produire un détergent qui arrive à satisfaire à 100 p. 100 les ménagères. Par ailleurs, il croit que les découvertes extraordinaires dans le domaines des enzymes augmentront l'efficacité des produits, à la condition toutefois de les utiliser à bon escient. Savoir user... mais ne pas abuser.

L'agonie des brûlures

- Ne pas encombrer le sous-sol ou les placards de chiffons, de cartons et de papiers.
- En cas de feu de friture, étouffer les flammes en appliquant un couvercle sur le récipient. Ne jamais utiliser d'eau.
- Ne pas essayer de porter le récipient à graisse à l'extérieur, car le courant d'air pourrait chasser les flammes vers vous et mettre le feu à vos vêtements.
- Ne pas mettre des vêtements à sécher près d'un poêle ou d'un autre appareil de chauffage.
- Utiliser des éléments décoratifs et des tissus de garnitures ignifuges. Redoubler de précautions à l'époque de Noël.
- Enseigner aux enfants le danger que présentent les allumettes. Conserver les allumettes hors de leur portée. Choisir des gardiennes d'enfants dignes de confiance et leur donner des instructions pour les cas d'urgence. Ne jamais laisser les enfants seuls.

Salade de macaroni

2 tasses de macaroni ou de pâtes alimentaires en forme de roue ou de boucle
1 paquet (10 oz) d'haricots verts coupés, congelés
1 tasse de céleri haché fin
¼ tasse d'échalotes hachées fin
3 c. à table de vinaigre
1 c. à table de sel
1 c. à thé de sucre
1 c. à thé de raifort
½ c. à thé d'aneth pulvérisé
¼ tasse de radis émincés
¼ tasse de piment rouge mariné haché
1 tasse de yogourt
¼ tasse de mayonnaise

Faire cuire les pâtes alimentaires et les haricots verts selon le mode de préparation indiqué sur les empaquetages. Egoutter et laisser refroidir. Mélanger les haricots, le céleri, les échalotes, le vinaigre, le sel, le sucre, le raifort et l'aneth. Réfrigérer pendant deux heures. Ajouter le macaroni, les radis et le piment rouge. Amalgamer le yogourt et la mayonnaise et verser sur la salade. Mêler délicatement. Servir bien refroidi. (De 6 à 8 portions)

Salade gazpacho

3 sachets de gélatine
1 boîte (19 oz) de jus de tomate
⅓ tasse de vinaigre de vin rouge
1 c. à table de jus de citron
1½ c. à thé de sel
¾ c. à thé de sauce Worcestershire
Un trait de Tabasco
1 tasse de tomates pelées, épépinées et coupées en dés
1 tasse de concombre pelé, épépiné et coupé en dés
1 tasse (¼ lb) de fromage cheddar râpé
¾ tasse de piment doux coupé en dés
⅓ tasse d'échalotes hachées fin
1 c. à table de persil haché
1 gousse d'ail, émincée

Saupoudrer la gélatine dans une tasse de jus de tomate; laisser gonfler 5 minutes. Faire chauffer le reste du jus de tomate; ajouter la gélatine gonflée et remuer jusqu'à dissolution complète. Ajouter le vinaigre, le jus de citron, le sel, la sauce Worcestershire et le Tabasco. Faire coaguler partiellement. Incorporer les tomates, le concombre, le fromage, le piment, les échalotes, le persil et l'ail. Verser dans un moule de 5 tasses passé à l'eau froide au préalable. Faire coaguler au réfrigérateur. Servir sur des feuilles de laitue. (De 6 à 8 portions)

Pour les amateurs de fromage

Peu de denrées alimentaires offrent autant de variété et de satisfaction que le fromage car ce dernier sait bien faire les délices du gourmet aussi bien que le casse-croûte de l'ouvrier.

A ceux et celles qui aiment le fromage ou qui désirent développer leur goût, une nouvelle publication intitulée: "Le fromage" vous souhaite la bienvenue. Cette brochure de 32 pages agréablement caricaturées, renferme de précieux renseignements sur la fabrication du fromage, l'inspection, le classement, l'étiquetage et l'entreposage y compris la congélation.

On y retrouve aussi 60 recettes de mets au fromage s'échelonnant de la soupe aux desserts, en passant par la fondue suisse, la lasagne, la quiche lorraine; ces recettes sont soigneusement suggérées par des dessins dynamiques et invitants, sans oublier une complète description des fromages européens de fabrication canadienne. De plus, on y ajoute des façons de présenter une dégustation de fromages en y joignant les vins appropriés. En quelques mots, c'est une publication à ne pas manquer qui vous est offerte gratuitement par le ministère de l'Agriculture du Canada et publiée par les économistes ménagères du Canada. N'oubliez pas! Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Le fromage" en écrivant à la Division de l'Information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

L'achat d'un réfrigérateur

Si vous vous proposez d'acheter un nouveau réfrigérateur, sachez qu'il y a une bonne marge entre les prix des différents magasins. Ne vous privez pas pour marchander. Informez-vous si le prix d'achat comprend la livraison et l'installation de l'appareil, si les livreurs vérifieront bien que le réfrigérateur est "de niveau" dans votre cuisine, si on vous accorde une certaine somme pour votre vieil appareil, ou si du moins on vous en débarrasse. Et si vous vous en débarrassez vous-même, n'oubliez pas d'enlever la porte, pour que les enfants ne s'enferment pas à l'intérieur.

De la viande d'ours: délicieux!

SASKATOON — A un déjeuner féminin de l'Institut agricole du Canada, servi récemment à l'Université de Saskatchewan, on a servi des viandes assez rares: du chevreuil, du faisan, de l'antilope. On n'a pu identifier une certaine viande mais toutes s'accordèrent pour la trouver délicieuse: c'était de la viande d'ours.

Vol. 57—No 29

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps, pour mariages, réceptions, etc., appelez Jos. Legal et son orchestre à 334-2579. 22-971-T.F.

BRUNETTE AUX YEUX BRUNS FONCES, catholique et aimant beaucoup la musique et la danse, ne buvant ni ne fumant pas, désire correspondre avec bon garçon catholique ayant bonne position, ne buvant pas. Quelqu'un âgé de 39 à 45 ans. Envoyez photo. S'adresser à Boite 121, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-121-29C.

ON DEMANDE DIX DAMES pour vendre le fabuleux soutien-gorge brèveté canadien, gagnant de prix. La Compagnie donnera l'entraînement. Revenus illimités. Temps plein ou partiel. Petit investissement. Rycard's Fashion Ltd., 148, avenue Monck, St-Boniface 6. Téléphone: 475-6876 ou 284-7607. 26-106-29C.

SECRETAIRE MEDICALE BILINGUE, plusieurs années d'expérience. Cherche emploi dans bureau de médecin. S'adresser à Boite 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 28-131-31C.

HOMME A SA RETRAITE en très bonne santé désire maison de pension dans St-Boniface ou Norwood. Composer: 247-9267. 26-110-T.F.

A LOUER — Petite chambre sur devant, dans paroisse du Précieux-Sang. Pour dame ou demoiselle tranquille qui travaille. Composer 247-7909. 28-133-29C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis meublé: 2 pièces. Lessiveuse, séchoir et stationnement. Pour un homme tranquille. Libre: 1er novembre. Composer CE 3-6438. 29-138-30C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101. 18-414-T.F

COUPLE TRANQUILLE DESIRE LOGIS 3 ou 4 pièces à St-Boniface ou Norwood. Composer 247-4445. 28-130-29C.

SECRETAIRE BILINGUE aimerait de la dactylographie à la maison. Comoposer 256-7895. 29-136-31C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 3 pièces nouvellement décoré. Entrée et salle de bains privées. Possession immédiate. Composer 253-1834. 20-944-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre et cuisine meublées. Salle de bains et entrée privées. Libre: 1er novembre. Composer 247-4528. 29-141-29C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Entrée privée. Possession immédiate. Composer 878-2746. 29-135-30C.

A VENDRE — Baie Notre-Dame, Ile-des-Chênes. 2 lots situés près du grand chemin. A 15 milles de St-Boniface. Pour tous renseignements s'adresser à Mme B. Petit, 878-2248, Ile-des-Chênes. 29-137-30P.

A VENDRE — Manteau de mouton de Perse en très bonne condition. Grandeur 36-38. Composer 233-4415. 29-139-29C.

A VENDRE ou A LOUER — Dans village Notre-Dame-de-Lourdes. Maison: 5 pièces. S'adresser à Mme Yvonne Turenne, 378, Place Gaboury, St-Boniface. Téléphone: 233-6569. 26-102-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. Appelez Albert Turenne: 433-7419. 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. Composer 233-6419 23-750-T.F.

A VENDRE

Magasin à 60 milles de Winnipeg. Bon village, région agricole. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Chiffre d'affaires annuel: $110,000. Vendrait, cause de santé, magasin et accessoires: $19,500, plus stock. Prendrait maison à St-Boniface, Norwood, comme paiement comptant.

Village St-Pierre, Man. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $1,900. Comptant: $500.00. Balance: $35.00 par mois.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
27-122-T.F.

À VENDRE
St-Norbert
$31,500

Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Plan couloir central. Rez-de-chaussée, salon avec foyer naturel en pierre Tyndal, salle à manger, cuisine. 2e: 4 chambres à coucher, salle de bains et grande plateforme-soleil sur garage double. Vue exceptionnelle de la rivière. Soubassement, bonne buanderie et atelier. Plancher "parquet" dans salle de récréation. Salle de toilette, 2 unités.

Appeler B. Bennett,
452-7479 le jour ou
772-4464 le soir
Fidelity Trust Co.
27-123-28C.

A VENDRE
Garage complètement équipé dans centre canadien-français. Propre et bien situé. Pour plus d'informations s'adresser à Boîte 120, La Liberté et le Patriote, 615, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-120-30C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Magasin: épicerie. Tous accessoires très modernes. Agence de collection, 3 logis supplémentaires attenants. Réfrigérateurs et cuisinières dans chacun. Très bon commerce. Considérerait échange sur propriété à St-Boniface. Toute autre information fournie sur demande.

St-Boniface centre — Bungalow complètement meublé. 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: seulement $167. Plein prix: $12,000 à termes.

St-Boniface — Rue Masson. Grande maison de rapport. 2 logis: 4 pièces. Taxe: $275. Plein prix: $18,900. Hypothèque portée par propriétaire.

Norwood — Près Lyndale Drive. Maison: 1½ étage en parfait état. Grand salon, salle à manger, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Salle de récréation. 2 salles de bains. Garage double. $10,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Près hôpital. Immeuble: 2 ans, 17 logis. Revenu mensuel: $2,110. Toute autre information donnée sur demande.

St-Boniface Centre — Vendrait 2 propriétés sur même terrain: l'une comprenant un restaurant loué avec bail de 5 ans à $170.00, avec logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher attenant; l'autre: 2 logis séparés, 4 pièces, 2 chambres à coucher. Revenu mensuel: $160. Idéal pour investissement. $8,000 comptant. Balance: une hypothèque.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
Larry Legros: 253-9312
27-126-29C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-NORBERT
Rue La Barrière. Charmant bungalow. ½ bloc de l'école. 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Salle de récréction et chambre supplémentaire au soubassement. Garage double, isolé. Vendeur transféré, doit vendre sous peu. Comptant requis $6,000 à une hypothèque.

ST-BONIFACE
Edifice: 5,000 pieds carrés d'espace pour bureaux et entreposage. Grand terrain, site stratégique dans développement. Plein prix: $40,000.

LA SALLE
Belle grande ferme, 539 acres, maison presque neuve, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Autres bâtiments en bonne condition. Entrepôt pour 10,000 boisseaux de grain. Terrain de haute qualité pour production. Termes très raisonnables.

ST-BONIFACE
3 logis dont 1 de 5 pièces, 1 de 4 pièces et 1 de 3 pièces. Plus soubassement fini. Garage double. Situé tout près de l'Institut Louis-Riel. Comptant requis: $6,500. Balance à termes faciles.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
Aimé ALLAIRE: 233-5962
26-109-29C.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.

A vendre

IMMEUBLE
Immeuble de 6 ans: 13 logis, tous récemment rénovés. Stationnement pour 13 voitures. Nouveaux tapis. Revenu annuel: $21,000. Doit être vendu pour raison urgente. Termes ouverts.

PARC WINDSOR
Duplex
Duplex âgé: 4 ans, en parfaite condition. 3 grandes chambres à coucher. Très grands salon et cuisine. Salle de récréation. Patio, clôturé. Hypothèque à 6¼%. Mensualités: $103.00 P.I.T.

ST-VITAL
Annoncée pour 1ère fois
Joli duplex, genre bungalow. 1 logis, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine; l'autre, 1 chambre à coucher, cuisine et salon. 2 entrées privées. Stationnement pour 2 voitures. Prix: $21,900. Comptant requis $5,000 ou plus. Possession presque immédiate. Revenu annuel approximatif $3,000. Tout fini à neuf.

PARC WINDSOR
Niveaux variés
Annoncée pour 1ère fois
Maison presque neuve (3½ans): 6 grandes pièces, cuisine: 12' x 13' avec laveuse de vaisselle. Grands salon et salle à manger. 2 salles de bains. Nouvellement décorée. Propriétaire doit déménager. Hypothèque à 6½%. Paiements mensuels: $133.00 P.I.T. Style exclusif. Comptant requis $4,000 ou plus. Possession immédiate.
28-134-29C.

L'Ambassade du Canada au Vatican . . .

(Suite de la première page)

sident de la Conférence Catholique Canadienne, Mgr Alexander Carter, actuellement à Rome pour participer au synode épiscopal, a affirmé que les évêques canadiens "n'ont pris aucune part dans les démarches" qui ont conduit à cette décision. Néanmoins, ils espèrent que l'attente de notre gouvernement sera réalisée."

En terminant, Mgr Carter relève les trois points suivants:

1—Les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et notre gouvernement n'affectent d'aucune manière la vie de l'Eglise au Canada;

2—L'Eglise catholique du Canada ne cherche aucun changement de statut et ne veut pas de situation privilégiée;

3—Les évêques catholiques, en union avec toute l'Eglise catholique au Canada, continueront leurs activités oecuméniques avec les autres églises ou avec d'autres groupes comme auparavant, c'est-à-dire, sur une base d'égalité, d'estime et d'amour fraternel."

Répondant ensuite aux questions des journalistes, Mgr Carter a dit qu'il n'a pas voulu être consulté par le gouvernement canadien sur cette question parce qu'il s'agit d'une affaire politique qui ne concerne aucunement les évêques.

La même réponse a été faite à la secrétairie d'Etat du Vatican, quand celle-ci a sollicité l'opinion de l'Episcopat canadien. Il reconnait toutefois que si les évêques canadiens avaient exprimé, une opinion négative, le Vatican n'aurait pas donné suite à la demande du gouvernement canadien.

Si le fait de n'avoir pas voulu se prononcer signifie quand même un accord tacite de l'épiscopat à l'endroit de cette initiative, Mgr Carter précise que si les évêques n'ont pas voulu se prononcer sur une question de fait, cela ne signifie pas qu'ils sont pour autant favorables au rôle politique joué par l'Eglise, ni qu'ils interviendraient dans ce sens si jamais un synode abordait la question.

A ce propos, il souligne que le silence de l'épiscopat en cette matière ne signifie pas non plus que les évêques sont enthousiastes à l'endroit de telles relations diplomatiques. Quant à lui, il croit qu'à ce jour les évêques n'ont pas une opinion très poussée sur cette question et qu'ils considèrent qu'il a des problèmes plus importants à résoudre.

En réponse à un journaliste, Mgr Carter dit que cette situation nouvelle ne changera rien à la vie de l'Eglise au Canada; ce n'est qu'au niveau des gouvernements que ça changera quelque chose: les deux gouvernements pourront agir directement, sans passer par un intermédiaire.

Pour ce qui est du rôle du représentant du Saint-Siège, qui passera de rang de délégué apostolique à celui de pronence, ça ne changera pas grand chose à son statut puisqu'à toutes fins pratiques il était déjà traité comme un nonce: ce qui se faisait de facto prendra maintenant un caractère juridique.

Si le Vatican nomme un pronence plutôt qu'un nonce, c'est simplement pour ménager certaines susceptibilités, du fait que la nonce est automatiquement doyen du corps diplomatique.

Si le Canada veut mettre fin à la monarchie, la Reine ne l'en empêchera pas

OTTAWA — Le prince Philip a déclaré, samedi dernier, que la monarchie existe dans l'intérêt d'une nation et lorsque ce n'est pas le cas, on doit y mettre fin.

Le prince Philip, de passage à Ottawa dans le cadre de sa tournée en terre canadienne, a rappelé, lors d'une conférence de presse, que la monarchie existe au Canada "pour des raisons historiques".

"Je pense que c'est une très mauvaise conception de penser que la monarchie existe dans l'intérêt du monarque lui-même plutôt que dans celui du peuple", a-t-il dit.

Le prince, a dit, en réponse à une question d'un journaliste, que si les Canadiens veulent mettre fin à la monarchie dans leur pays, le monarque ne les empêchera pas.

Le prince Philip, qui est arrivé en terre canadienne il y a quelques jours, a souligné que cette question du maintien de la monarchie britannique est souvent soulevée en Australie, Nouvelle-Zélande et autres endroits.

Le prince qui est également duc d'Edimbourg est actuellement au pays pour remettre des certificats de mérite dits du "Duc d'Edimbourg" relatifs à un programme d'encouragement de la jeunesse lancé au Canada en 1963.

Ce programme qui existe également dans d'autres pays du Commonwealth porte sur certaines activités extra-scolaires, soit: les loisirs, les excursions, le service volontaire en faveur des citoyens défavorisés. Il est destiné aux jeunes dont l'âge varient entre 15 et 21 ans.

Interrogé sur les raisons pour lesquelles son fils, le prince Charles, et successeur éventuel de la reine Elizabeth, "tardait" à venir au Canada, le duc d'Edimbourg a dit qu'il poursuivait actuellement son éducation. Cela, a-t-il dit, doit passer avant les visites à l'étranger.

Mort soudaine du plus illustre survivant de la transplantation

PARIS — Le Père Charles-Damien Boulogne, le dominicain français devenu le doyen des survivants de la greffe cardiaque dans le monde depuis la mort au Cap du Dr Philippe Blaiberg, est décédé subitement vendredi dernier à l'âge de 58 ans.

Le 12 mai 1968 — il y a donc environ dix-sept mois — il avait reçu par transplantation le coeur d'un douanier, Jean-Claude Gaugirand, âgé de 39 ans, qui avait succombé à une hémorragie cérébrale. La greffe avait été pratiquée par le professeur Charles Dubost et son équipe de l'hôpital Broussais, à Paris.

En annonçant la mort de l'illustre patient, l'hôpital n'en a pas mentionné la cause.

Crise foudroyante de rejet?

Toutefois un médecin de l'équipe du Dr Dubost — ce dernier se trouvant actuellement au Mexique — a déclaré en apprenant ce décès:

"Tout ce que je puis dire c'est que dans la journée, le Père Boulogne était en parfaite forme comme d'habitude et qu'aucun signe avant-coureur de cette crise subite n'avait pu être decelé".

Eut-il survécu jusqu'à Noël, il eut alors pu abaisser le record de survie du Dr Blaiberg, qui reste encore le seul homme à avoir survécu dix-huit mois et demi.

Pour plusieurs observateurs, la mort du Père Boulogne serait due à une crise de rejet foudroyante. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable qui se présente en l'absence de toute explication médicale.

Il faudra sans doute attendre les résultats de l'autopsie pour connaitre exactement la cause de la mort du Dominicain.

Le Père Boulogne avait déjà subi deux crises de rejet rapidement jugulées grâce à l'emploi du sérum antilymphocytaire et de médicaments immuno-suppressifs.

Il avait repris une vie normale voyageant en France et à l'étranger et à la fin de l'été, il avait quitté l'hôpital Broussais pour entrer dans un couvent de la rue du faubourg Saint-Honoré.

Il était cependant placé sous une surveillance médicale serrée: un médecin venait l'examiner plusieurs fois par semaine et il devait se rendre à l'hôpital Broussais pour y subir des tests de routine. Un appareil électronique de surveillance médicale à distance, utilisant la voie téléphonique, aurait même été installé dans la chambre qu'il occupait au couvent.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu HECTOR RICARD, du Village de St-Claude, au Manitoba, Rentier, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 28e jour de novembre 1969.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour d'octobre, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de JEANNE GUICHON, d'Ile-des-Chênes, au Manitoba, célibataire.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 25 novembre, A.D. 1969.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour du mois d'octobre, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 16 octobre 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,400 bovins, 2,500 veaux, 5,400 porcs, 530 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 5,600 bovins, 2,800 veaux, 5,700 porcs, 575 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix (1,000 lb)	$28.00—28.50
Bons	27.00—28.00
Moyens	26.00—27.00
Communs	23.00—25.50
Génisses	
Choix	$26.50—27.50
Bonnes	26.00—26.50
Moyennes	24.00—25.50
Communes	20.00—24.00
Vaches	
Bonnes	$22.50—23.50
Moyennes	21.00—22.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	15.00—20.50
Taureaux	
Bons	$24.00—26.00
Communs et gras	20.00—23.00
Veaux	
Bons et choix	$38.00—48.00
Moyens	32.00—37.00
Communs	25.00—31.00

Porcs

Les porcs de $35.55—37.85 ($35.80 à la fermeture). Les truies de $27.60—28.10.

Agneaux et moutons

Agneaux bons	$22.00—22.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: 942-3451

Pour la semaine du 13 au 17 octobre 1969

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	....	70.4	70.4	70.4	70.4
C.W. No 3	....	67	67	67	67
Fourrage No 1	....	65.4	65.4	65.4	65.4
Fourrage No 2	....	62.4	62.4	62.4	62.4
Fourrage No 3	....	59.4	59.4	59.4	59.4
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	....	110.2	110.2	110.2	110.2
C.W. No 3 6 rangs	....	108.2	108.2	108.2	108.2
Fourrage No 1	....	99.6	99.6	99.6	99.6
Fourrage No 2	....	97.6	97.6	97.6	97.6
Fourrage No 3	....	94.6	94.6	94.6	94.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	....	115.4	115⅞	115.6	116⅜
C.W. No 3	....	110.4	110⅞	110.6	111⅜
C.W. 2 rej.	....	111.4	111⅞	111.6	112⅜
C.W. No 4	....	89	89⅜	89.2	89⅞
Ergot	....	87.4	87⅞	87.6	88⅜
Sur voie net	....	115.4	115⅞	115.6	116⅜
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	....	257⅞	258.6	258.4	264.4
Janvier	....	255⅜	256	255⅜	260.2
Mars	....	248.4	249	249⅜	254
Mai	....	244.4	245	244⅝	247⅛
AVOINE —					
Octobre	....	70	70	70	70
Décembre	....	71	70.6	70.6	70.6
Mai	....	71.4	71⅜	71.2	71.2
Juillet	....	71.4	71.4	71.4	71.4
ORGE —					
Octobre	....	103.2	103.2	103.2	103.2
Décembre	....	103.2	103.2	103.2	103.2
Mai	....	104	104	104	103⅝
Juillet	....	103⅞	103⅞	104	104⅛
LIN —					
Octobre	....	317.4	318.2	326	317.2
Décembre	....	285.4	287.4	291	287.6
Mai	....	292.2	295.4	297.2	293.4
Juillet	....	289	289⅝	290	290
SEIGLE —					
Octobre	....	115.4	115⅞	115.6	116⅜
Décembre	....	117⅝	117⅝	117⅝	117.2
Mai	....	123.2	123⅛	123.2	123.2
Juillet	....	122	122	122	122.4

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

29-140-30P.

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg par le ministère fédéral de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	51.3
A—moyens	47.6
A—petits	27.6

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20.5-
Poulets 4-5½ lb	.18-.20½
Poulets 5½-6¾ lb	.20½-.21
Poulets, plus de 6¾ lb	.23-.23¼
Poules	
Moins de 4½ lb	.06-.07
4½-5¾ lb	.06-.07
Plus de 5¾ lb	.12-.14
Dindes	
Adultes	.26.5-
Dindons	.24¼-

Pour deux dollars

Vous pouvez insérer une petite annonce de 25 mots pendant trois semaines consécutives dans ce journal.

Souvenez-vous que les petites annonces de La Liberté et Le Patriote "portent et rapportent"